

PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 70 - 3^{ème} trimestre 2007

PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,
Voyez le bien et
Faites le bien,
Tel est le chemin qui
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good
See good and
Do good this is the
way to God
with love
Baba

Directrice de la publication : Pascale CHATEAU

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

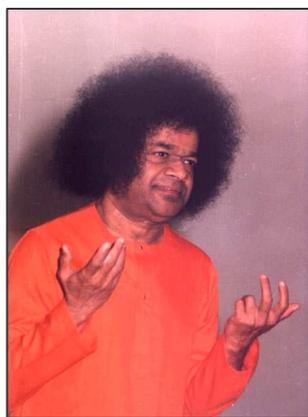
PREMA
19, RUE HERMEL
75018 PARIS
Tél. : 01 46 06 52 55
Fax : 01 46 06 52 69

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque
Je suis là ?*

PREMA N° 70

3^e trimestre 2007

(<http://www.revueprema.fr>)

SOMMAIRE

SAI BABA NOUS PARLE

- **Le bonheur de chacun est Mon bonheur** - *Sathya Sai Baba* P. 3
- **Saisissez cette chance rare qui vous est offerte d'être sauvés** - *Sathya Sai Baba.* P. 11
- **Dieu en Soi** - *Sathya Sai Baba* P. 15

ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

- **La vision de la Non-dualité est la vraie sagesse (4)** - *S. Suresh Rao* P. 16
- **Bangaroo ! vous êtes divins - Peut-on être l'instrument de la transformation d'autrui ?** - *Dr Sara Pavan* P. 21
- **Le Dieu au-dessus de notre tête** - *Heart2Heart (Sai Inspires)* P. 28

SAI ACTUALITÉS

- **Les Jeux Olympiques Sai Européens** - *Impressions des jeunes participants* P. 31
- **Réunion des fidèles Sai de France du 19 mai 2007 - Discours d'introduction et de bienvenue** - *Pascale Château* P. 33
- **Réunion des fidèles Sai de France du 19 mai 2007 - Discours de la Présidente de la Zone 6** - *Alida Parkes* P. 37
- **La fusion de Sai Gīta** - (*Extrait de « Prasanthi Diary »* - *Heart2Heart*) P. 41

DE NOUS À LUI

- **Libérons notre immense pouvoir intérieur** - *Dr Samuel Sandweiss* P. 42
- **Des traces de pas qui m'accompagnent...** - *Mlle Deepti Bhagia* P. 49
- **Les Perles de Sagesse de Sai (14)** - *Professeur Anil Kumar* P. 53

L'AMOUR EN ACTION

- **La maison de l'espoir** - *Dr Nilima Sabharwal* P. 57
- **Extrait en anglais du Sai Challenge réalisé en France sur Heart2Heart de juin 2007** P. 59

./.

EDUCARE ET TRANSFORMATION

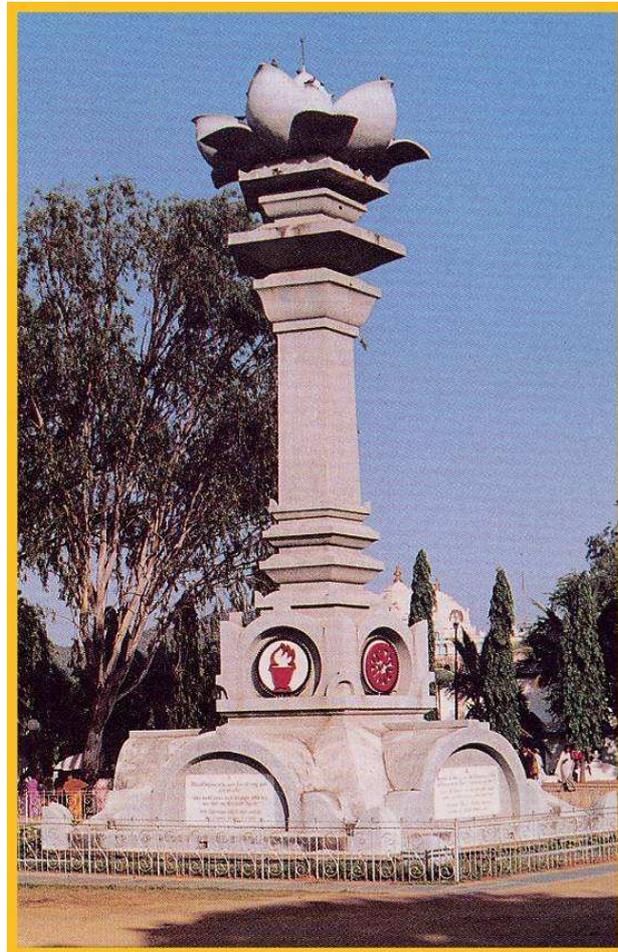
- **De quel salaire un homme a-t-il réellement besoin ? - Heart2Heart (Sai Inspires)** *P. 61*

MISCELLANÉES

- **Lettre de Dieu - Heart2Heart** *P. 66*

INFOS SAI France

- **Annonce importante, Calendrier des prochains événements, etc.** *P. 67*
- **Nouveautés aux Editions Sathya Sai France...** *P. 73*



Le bonheur de chacun est Mon bonheur

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Sri Sathya Sai Baba,
le matin du 20 mars 2007 dans le Sai Kulwant Hall à Prasanthi Nilayam
à l'occasion du festival d'Ugadi.

L'almanach telugu comporte 60 années appelées *prabhava, vibhava, sukla, pramodhutha, prajotpatthi, angirasa, srimukta, bhava, yuva, dhathu, easvara, bahudanya, pramadhi, vikrana*, etc. Ce cycle culmine dans la 60^{ème} année appelée *akshaya*. Ce corps naquit dans l'année *akshaya* et a connu une autre année *akshaya* 60 ans plus tard. Cette année, appelée *sarvajit*, est une année très importante pour réaliser la Divinité latente en l'être humain.

Les désirs et aspirations de l'être humain sont innombrables. L'année 2007 appelée *sarvajit* les réalisera s'ils sont sincères. Durant cette année, on pourra observer un progrès significatif dans les domaines moral, physique, spirituel et scientifique. Un désir noble se réalise toujours, si toutefois l'on adhère à la Vérité avec une foi stable.

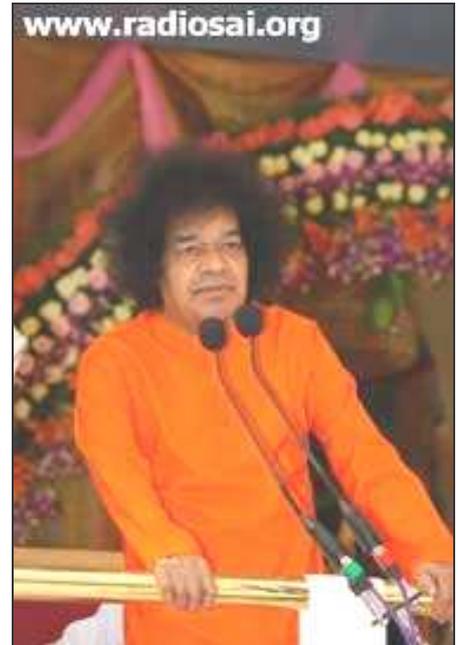
L'année *sarvajit* apportera la victoire dans tous les domaines. C'est l'année la plus importante dans le cycle des 60 années.

Jit signifie victoire. *Sarvajit* signifie la victoire dans tous les domaines de l'entreprise humaine. En cette année *sarvajit*, on doit cultiver des désirs nobles si l'on veut progresser dans la vie. Une personne qui cultive des désirs nobles n'échouera jamais dans la vie. C'est pourquoi en cette année *sarvajit*, Je vous exhorte à cultiver des désirs et aspirations nobles et à mener une vie de bonheur et de félicité.

La déesse *Pārvatī* est à l'origine du nom de *sarvajit* donné à cette nouvelle année. Ayant pour ambition de s'unir au Seigneur *Shiva*, elle se livra à de sévères ascèses pendant de nombreuses années, allant même jusqu'à renoncer à manger et à boire. Satisfait de sa pénitence, le Seigneur *Shiva* se manifesta et s'enquit : « *Pārvatī* ! Pour qui accomplis-tu cette pénitence ? » Elle répondit : « Ô Seigneur ! J'accomplis cette pénitence pour gagner Ta grâce et m'unir à Toi. » Le Seigneur lui dit alors : « Aujourd'hui, ton vœu se réalise. Tu peux t'unir à Moi. » Mais avant que *Pārvatī* puisse s'unir au Seigneur *Īshvara*, plusieurs déesses tentèrent de l'en dissuader, critiquant ainsi le Seigneur :

*« Ô Gauri ! Tu es très jeune et Sāmbāshiva est âgé ;
Sa chevelure est emmêlée et il porte une peau de tigre ;
Il monte un taureau et se déplace constamment ;
Il se pare de serpents ; comment lui feras-tu la cour ?
Ne comprends-tu pas tout ceci ?
Il n'a pas de maison et dort sur le terrain de crémation. »*

(Poème telugu)



« Pourquoi souhaites-tu épouser un homme âgé qui mendie dans les rues ? » – « Vous ne le connaissez pas, vous ne voyez que Sa forme extérieure », leur répondait *Pārvatī*, « vous ne faites aucun effort pour saisir l'*ātmatattva*, le Principe de l'*ātman* en Lui. En fait, j'aspire seulement à m'unir à la Divinité immuable et éternelle présente en Lui. »

Le Seigneur *Īshvara* accepta *Pārvatī* pour épouse. Elle Le suivit et vécut heureuse avec Lui. Le jour où, après avoir surmonté toutes les difficultés, *Pārvatī* vit son noble désir se réaliser est célébré comme le jour du nouvel an de *sarvajit*. En fait, ce nom de la nouvelle année fut donné par la déesse *Pārvatī* elle-même.

Le nom des années qui suivent *sarvajit* sont : *sarvadahri*, *virodhi*, *vikruthi*, *nala*, *pingala*, *kalayukthi*, *siddartha*, *roudri*, *durmathi*, *dundubhi*, *rudhirodgari*, *raktakshi*, *krodhana* et *akshaya*. Ce n'est qu'après avoir traversé toutes ces années que vous pouvez atteindre l'année *akshaya*. Ce n'est qu'après avoir fait de grandes pénitences et subi de dures épreuves et souffrances que la déesse *Pārvatī* put s'unir à la Divinité, laquelle est *akshaya*, impériable.

La Divinité s'incarne toujours et seulement dans l'année *akshaya*. Ce corps est né dans l'année *akshaya* durant le *brahmamuhūrtha* (la période favorable de l'aube) à 6 heures du matin. C'est seulement quand nous pénétrons le sens profond de toute chose que nous sommes à même de discerner le bien du mal.

Pārvatī est la déesse qui fournit l'eau au monde entier. Le Seigneur *Īshvara* lui a accordé cette faveur. *Gangā* (le Gange) est une autre forme de la déesse *Pārvatī*, c'est pourquoi le fleuve est vénéré en tant que *Gangādevī*.

Il y a quelques années, J'ai visité le district Est de la Godāvarī en Andhra Pradesh en voiture. Près de Chennai, à l'endroit appelé 'Collines rouges', se trouvait un énorme réservoir construit pour approvisionner la ville de Chennai en eau potable. Mais J'appris que ce réservoir était vide depuis plus de 10 ans ! Comment dès lors l'eau potable pouvait-elle être assurée aux habitants de Chennai ? Autour du réservoir, il y avait ici et là des flaques d'eau de pluie et Je vis des enfants boire cette eau très polluée. On me dit aussi que les gens la buvaient et s'en servaient pour cuisiner !

Les quelques fidèles qui M'accompagnaient en voiture Me questionnèrent : « Swami ! Quand ce réservoir se remplira-t-il ? »

Pour accomplir toute chose, la combinaison du temps, de l'action, de la cause et du devoir (*kala*, *karma*, *karana* et *kartavya*) est indispensable. Je garde toujours cela présent à l'esprit quand Je dois accomplir une tâche, aussi Je répondis que Je n'irais pas à Chennai avant 10 ans, que J'y viendrais seulement quand tous les habitants seraient approvisionnés en eau potable.

Depuis lors, 10 ans ont passé, le temps nécessaire pour accomplir les travaux d'irrigation. J'ai tenu Ma promesse de fournir l'eau potable à toute la ville de Chennai et y suis allé en janvier de cette année.

Les Britanniques, qui gouvernaient ce pays avant l'Indépendance, vécurent près de 200 ans à Chennai. À ce moment-là, il n'y avait ni routes carrossables ni voitures. C'est à cheval qu'ils allaient chercher l'eau de source très loin, au sommet des collines. Avant de quitter ce pays, ils n'ont pas solutionné le problème de l'eau potable. Quand il y avait pénurie d'eau, les gens riches achetaient l'eau potable à des propriétaires de réservoirs privés. Mais qu'en était-il des gens pauvres qui n'avaient pas d'argent pour acheter de l'eau ?

Un jour, Je descendis à Teynampet, dans la cité de Chennai. Un grand nombre de personnes se rassemblèrent autour de Moi et dirent : « Swami ! Nous n'avons pas d'eau potable. » C'était un jour de congé pour les enfants de l'école primaire, aussi beaucoup de petits enfants se trouvaient là. Eux aussi Me dirent : « Swami ! Nous avons besoin d'eau. » « Mes chers enfants ! » leur répondis-je, « vous aurez de l'eau potable. Je vais faire le nécessaire pour amener à vous l'eau de la rivière Krishna. » À présent, cette promesse, Je l'ai tenue !

Les Britanniques qui avaient promis de relier les trois rivières Gangā, Godāvarī et Krishnā n'ont rien fait à cet égard. Les eaux de la Godāvarī s'écoulaient dans la mer sans qu'elles puissent être utilisées. Seule la rivière Krishnā pouvait être exploitée. Même aujourd'hui l'eau y coule en abondance. On construisit donc de nouveaux barrages et des digues de retenue sur la rivière Krishnā. Deux cents millions de roupies furent dépensés pour fournir de l'eau potable à la ville de Chennai et pour irriguer les cultures. À présent, les habitants ont de l'eau potable et en sont très heureux.

Au cours de Ma récente visite à Chennai, Je Me suis rendu à nouveau à Teynampet. Tout heureux, les habitants exprimèrent leurs sentiments : « Swami ! Maintenant nous buvons de l'eau pure, douce et rafraîchissante. Comment pouvons-nous Vous exprimer notre gratitude ? Les mots ne suffisent pas. »

Dieu peut tout accomplir. Il peut réaliser n'importe quelle tâche, même si elle semble insurmontable. Les insensés ne réalisent pas cette vérité. Vous devez leur enseigner une bonne leçon. Ils ont accumulé d'énormes richesses, mais ils ne donnent même pas un *paisa* en charité aux mendiants. Je dis aux fidèles de Teynampet : « Ne dépendez pas de la charité d'autrui. Dieu est le Créateur, Il peut tout vous donner. Aussi, priez-Le pour tout ce dont vous avez besoin. » Ils se sont rassemblés pour M'accueillir et M'exprimer leur gratitude pour cette bénédiction de l'eau potable. Je leur ai dit : « Buvez cette eau et soyez heureux. Cela Me suffit, Je n'ai besoin de rien d'autre. »

À présent, l'eau arrive dans chaque maison, dans chaque petite hutte au moyen de canalisations. Ils bénéficient tous d'une eau douce et pure. Je dois vous dire que mon cœur est rempli d'eau douce ! Le bonheur de chacun est Mon bonheur. Tel est le sens profond de la prière :

« Lokasamastāh sukhino bhavantu »
« Puissent tous les peuples du monde être heureux. »

Priez vous aussi de cette manière.

Notre projet suivant était de fournir de l'eau potable aux habitants des hauts plateaux des districts Est et Ouest de la Godāvarī en Andhra Pradesh. Le Président du district Ouest de la Godāvarī, le Dr Bhaskara Rao est ici à présent. Ils ont travaillé dur pour réaliser ce projet, car faire monter l'eau qui coule à un niveau inférieur jusqu'aux hauts plateaux est une entreprise difficile et coûteuse. Je leur ai dit : « Faites votre travail, Je prendrai soin du résultat. »

J'ai envoyé Ramakrishna, l'ancien Vice-président de Larsen & Toubro Company ainsi que Kondal Rao, l'ancien Ingénieur en chef du Gouvernement d'Andhra Pradesh, pour juger de l'avancement des travaux. Leur surprise fut grande de voir que le travail avançait à grands pas. Ils s'exclamèrent : « Oh ! l'eau arrive ! L'eau arrive à une telle hauteur ! C'est un miracle. Les mots sont impuissants, il faut le voir pour le croire ! »

Le style de vie des gens qui vivent dans cette région de collines n'est pas le même que celui des populations qui vivent dans la plaine. Ils ne descendent jamais dans la plaine et n'établissent pas de contact avec les populations qui y vivent parce qu'ils en ont peur.

Ils exprimèrent leur plus grand respect face à cet énorme projet d'eau : « Swami ! Nous vivons dans les collines juste au-dessus de la rivière Godāvarī qui coule dans la plaine. Mais jusqu'à ce jour, nous n'avons jamais bu une goutte d'eau de cette rivière. »

Ces gens sont heureux à présent, ils boivent l'eau pure qui arrive directement chez eux par le biais des canalisations. L'autre jour, plusieurs d'entre eux, surtout des femmes, sont venus à pieds à Prashanti Nilayam pour connaître le lieu et avoir Mon *darshan*. Ils parlèrent à certains fidèles et exprimèrent ainsi leurs sentiments : « Oh ! comme vous avez de la chance ! Mais nous aussi nous avons de la chance, car nous avons pu nous approcher de Swami. »

Ainsi, nous avons fourni de l'eau potable à plusieurs villages à la grande satisfaction de tous. Ces villageois ont composé des chants dans leur dialecte local et les ont chantés pour exprimer leur gratitude à Swami. Le thème en était : « L'eau que nous buvons nous est fournie par *Sri Sathya Sai Baba*. Nous ne gaspillerons pas une seule goutte de cette eau. Venez ! Buvons cette eau qui nous maintient en vie. » Ils interprétèrent ce chant dans un *raga* (mode musical) approprié et chantèrent en chœur tout en dansant.

Ces villageois sont très heureux parce que leur problème d'eau potable est résolu de façon permanente grâce à Swami. Ils remplissent de grands récipients de cette eau douce et les transportent chez eux au moyen de palanches. Cette scène est magnifique à regarder. En fait, les habitants des villes et des villages ont beaucoup à apprendre de ces villageois innocents qui débordent de joie. Ils expérimentent dans leur vie une indescriptible béatitude et du contentement.

Hier, Ramakrishna et Kondal Rao vinrent Me présenter une requête : « Swami ! Vous devriez visiter ces villageois. Ils espèrent recevoir Swami chez eux et en sont impatients. »

Je leur dis que Je les visiterais certainement. Sous peu, Je visiterai Rajahmundry, mais atteindre leurs villages en voiture depuis Rajahmundry est impossible ; on doit y aller à pied. Auparavant, les villageois M'avait supplié : « Nous ne causerons aucune fatigue au corps de Swami. Nous Vous emmènerons chez nous sans que Vous ayez à marcher. S'il le faut, nous Vous porterons sur nos épaules. » C'est de cette manière que les villageois expriment leur joie.

En ce jour favorable d'*Ugadi*, nous lançons un nouveau projet pour le développement rural sous le nom de « Travaux dans les villages ». Dans chaque village, toutes les maisons devront être nettoyées. Elles devront être maintenues en bon état de propreté à l'intérieur comme à l'extérieur. Dans ces maisons, on devra veiller à ce que les enfants soient bien soignés afin qu'ils soient propres et en bonne santé. Je souhaite que ce *sevā* soit accompli dans chaque village. Le projet nécessitera des millions de roupies, mais la dépense ne doit pas nous préoccuper. L'argent vient et va, tandis que le service rendu à autrui demeure à jamais. Il faut donc entreprendre immédiatement ce projet de développement rural. Nous le lançons dès aujourd'hui. Pour qu'il réussisse, les aînés et les enfants, les pauvres comme les riches doivent travailler dans l'unité. C'est le *sevā*, le service désintéressé, qui unit les gens. Les villages et les villes devraient travailler de concert dans un esprit d'unité. Ce projet deviendra très bientôt une réalité. Notre souhait est que, lors du prochain *Ugadi*, tous les villages se présentent comme des villages modèles. Chacun d'entre vous, y compris les enfants et les étudiants, prendront part à ce « Service aux villages ». Considérez-le comme *daiva sevā*, le service rendu à Dieu. « Servir l'homme, c'est servir Dieu. »

Aujourd'hui, nous nous limitons au niveau individuel. Cette attitude doit changer. Nous devrions développer l'esprit d'unité et faire en sorte que tout le pays soit uni. Une réunion s'est récemment tenue à Chennai à laquelle participaient un grand nombre de Ministres, Gouverneurs

et agents de l'I.A.S. (Indian Administrative Service). Une vaste assemblée assistait aussi à cette réunion. Ces personnes adhéraient à une cause commune. De même, vous devriez tous vous unir et participer à ce programme de « Service aux villages ». Si vous participez à cette tâche avec une ferme détermination, le monde entier deviendra meilleur, un monde où il fera bon vivre.

Je suis toujours avec vous. Je vous guide et vous garde à chaque instant. Ne demandez jamais de fonds à personne ; si vous avez besoin de quoi que ce soit, demandez-le Moi, Je vous le fournirai. À l'instar des rivières qui s'immergent dans la mer, le service que vous rendez M'atteint. N'ayez donc peur de rien. Pourquoi avoir peur puisque Je suis là ? N'hésitez pas à Me demander tout ce qui vous est nécessaire et Je vous le procurerai. Hommes et femmes, soyez tous prêts à prendre part à ce service !

Hier, des fidèles de Mumbai sont venus à Prasanthi Nilayam. Ces fidèles sont très riches et M'ont dit : « Swami ! Nous nous proposons d'ériger un *dwaja sthamba (stupa)* dans la mer proche de Mumbai. Il mesurera plusieurs centaines de pieds de haut et portera le nom de Swami. Au sommet, nous nous proposons d'aménager un phare que l'on verra de très loin. Le projet coûtera plusieurs millions de roupies. Nous reviendrons à Prasanthi Nilayam dès qu'il sera finalisé et recevrons le *darshan* de Swami. »

Il ne fait aucun doute que les fidèles de Mumbai font beaucoup de *sevā*. Tout ce qu'ils font est bien, mais la ville de Mumbai est très sale. Débarrasser la ville de cette pollution est ce qui s'impose en tout premier lieu. Des efforts de drainage ont été faits dans ce but, mais sans succès. La raison en est qu'au moment de la marée haute le niveau de la mer est plus élevé que le réseau des égouts de la ville. Comme vous le savez, l'eau s'écoule vers le bas. À moins de pomper l'eau de drainage, la ville ne peut se maintenir propre. J'ai la certitude que l'on peut trouver le moyen de s'attaquer à ce problème. J'ai aussi la certitude que les habitants de Mumbai peuvent entreprendre cette tâche. Aussi leur ai-je dit fermement : « Faites ce travail, Je viendrai ensuite. »

Je souhaite que le pays de *Bhārat* tout entier devienne propre et magnifique, et que les gens y vivent heureux et en paix.

« *Lokasamastāh sukhino bhavantu* »
« *Que tous les peuples du monde soient heureux.* »

Le bonheur de Swami réside dans le bonheur de tous. Mon bonheur n'est pas séparé du vôtre. Si vous êtes heureux, Je suis heureux. Aussi, quel que soit votre travail, faites-le pour la paix, le bien et le bonheur de tous les peuples.

Plus que tout autre chose, l'homme a besoin d'eau. L'eau maintient la vie. Vous pouvez vivre sans manger pendant quelques jours, mais vous ne pouvez vivre sans eau. À l'avenir, les pluies seront abondantes. Personne ne doit craindre la sécheresse. En fait, Je suis venu sauver le monde de toutes les calamités.

Je vous donnerai du bonheur en corrigeant et en pardonnant vos erreurs. Vous devez tous vivre dans l'unité et l'amour. Nous considérons que les *pancāprana – prāna, apāna, vyāna, udāna* et *samāna* – sont les cinq souffles vitaux, mais les véritables *pancāprana* (souffles de vie) de l'homme sont *satya*, la Vérité, *dharma*, la Rectitude, *shānti*, la Paix, *Prema*, l'Amour et *āhimsa*, la Non-violence. Si l'on a la Vérité et l'Amour, on a tout.

Très bientôt le monde entier sera uni. Les étudiants devraient faire les efforts qui conviennent pour atteindre cet idéal. Les sens sont très puissants chez les jeunes. Leur force physique, mentale et spirituelle est très puissante. Vous devez faire un usage correct de cette force. J'attends de vous que vous ne fassiez pas mauvais usage de vos sens. Alors seulement vous

rendrez un grand service au monde. Aller dans un temple et blanchir ses murs à la chaux ne suffit pas. Chaque maison doit être maintenue en bon état de propreté.

Il y a un certain nombre d'années, la communauté des *Harijān* (hors-castes) vivait dans des maisons construites à l'écart du village de Puttaparthi. Je leur rendais visite. Une personne du nom de Nagappa vivait dans cette communauté. Son gendre, Ramulu, avait étudié jusqu'en 8^{ème} et connaissait un peu Swami. Un jour, il M'invita à déjeuner chez lui. J'en informai Subbamma qui tenta de M'en dissuader en disant : « Quoi Swami ! Tu iras dans la maison d'un *Harijān* ? Je T'en prie n'y vas pas ! » J'insistai et lui dis de M'accompagner. Subbamma appartenait à la communauté des brahmanes orthodoxes. Néanmoins, elle décida de Me suivre disant qu'elle ferait n'importe quoi pour l'amour de Swami. Je marchais devant, Subbamma Me suivait et Ramulu nous précédait, montrant le chemin. Au moment où nous atteignîmes la maison de Nagappa, une fragrance divine se répandit alentour. « D'où provient cette fragrance ? » demandai-je aux occupants de la maison. – « Swami ! Elle ne provient de nulle part, cette fragrance émane de Vous ! » répondit Ramulu. Je suis entré dans la maison et Subbamma M'y suivit de bon cœur. Elle avait 62 ans à l'époque. Les *Harijān* Me servirent du riz dans un plat en aluminium, et servirent aussi du riz à Subbamma dans un plat en aluminium. En fait, c'était tout ce qu'ils avaient, les plats en inox n'étaient pas en vogue en ce temps-là. Au début, en tant que brahmine, Subbamma avait le sentiment d'appartenir à une caste supérieure, mais, plus tard, son attitude changea. Elle se disait : « Honte à moi ! Je ne devrais pas entretenir de tels sentiments de supériorité. » C'est avec bonheur qu'elle mangea dans la maison des *Harijān* en compagnie de Swami.

Quand nous revînmes au village, les habitants s'étaient rassemblés et commencèrent à se moquer : « Subbamma est devenue une *mala* (une *Harijān*). Personne dans le village ne doit la toucher. » Subbamma répondit : « Que personne ne me touche, c'est exactement ce que je désire. Il me suffit que Swami seul me touche. Je n'ai pas d'enfants. Je n'ai nul besoin d'entretenir des liens familiaux. Je n'ai pas de fille à donner en mariage à une autre famille ni besoin d'amener leurs enfants dans ma maison. Si Swami est avec moi, cela me suffit. »

À l'époque, Subbamma cuisinait pour tous les fidèles qui venaient à Puttaparthi. La bonne fortune la favorisa pour son hospitalité généreuse ; ses champs produisirent de riches récoltes deux à trois fois l'an. Elle ne pouvait stocker de telles quantités de riz chez elle, aussi un grenier à riz fut construit où l'on put entreposer les sacs de riz. C'est ainsi que Subbamma sanctifia sa vie au service de Swami.

Un jour, Je lui ai demandé : « Subbamma ! Que souhaites-tu ? » Elle répondit : « Swami ! Je n'ai besoin de rien. Si, avant que je ne quitte mon corps, tu m'accordes la grâce de verser de Tes mains divines quelques gouttes d'eau sanctifiée dans ma bouche, cela me suffira. » Je promis de réaliser son souhait.

Subbamma mourut la nuit précédant le jour où Je revins de Chennai à Bukkapatnam. Les membres de sa famille étaient en train de prendre toutes les dispositions nécessaires pour emmener son corps au champ de crémation. Dès qu'ils Me virent, ils se tournèrent vers Moi en disant : « Subbamma est morte hier ! » Je leur répondis : « C'est votre illusion qui vous fait parler ainsi. Subbamma n'est pas morte, elle ne quittera pas son corps mortel avant d'avoir eu Mon *darshan*. » Ce disant, Je suis entré dans la maison. La mère de Subbamma était encore en vie et c'est le cœur douloureux qu'elle Me dit : « Swami ! Subbamma pensait à Toi tout le temps ; elle a chanté *Sairam, Sairam* jusqu'à la nuit dernière. Elle s'informait : « Swami est-Il venu ? Swami est-Il venu ? » On avait recouvert son corps d'un drap. Je l'ai enlevé et ai appelé : « Subbamma ! Subbamma ! » À la surprise de tous ceux qui se trouvaient là, elle ouvrit les yeux.

Quand Dieu donne Sa parole, Il ne l'oublie jamais, quelles que soient les circonstances. Je dis : « Subbamma ! Tu M'as demandé de verser un peu d'eau sanctifiée dans Ta bouche à tes derniers moments, n'est-ce pas ? La voici cette eau, accepte-la. » Ce disant, Je mis une feuille de *Tulasī* dans un verre d'eau et lui versai quelques gouttes de cette eau sanctifiée dans la bouche. Subbamma but cette eau ; serrant très fort Mes mains et les posant avec respect sur ses yeux, elle dit : « Swami ! J'ai souhaité Te revoir avant de quitter mon corps mortel. Tu as exaucé mon dernier vœu ainsi que Tu l'avais promis. À présent, permets-moi de partir. » Je lui en donnai la permission et elle s'immergea en Moi.

Je fis construire des maisons communautaires en mémoire de Subbamma et donnai son nom à l'ensemble.

Subbamma était une grande âme. Elle montait sur la terrasse de sa maison et conversait avec Mère Easwamma. Elle disait : « Easwamma ! Tu as donné naissance à Swami et moi je l'ai élevé. Ainsi, tu es Devakī Devī et je suis Yashodā. » Easwamma répondait : « Subbamma ! Tu as servi des centaines de fidèles de Swami, leur procurant nourriture et abri dans ta propre maison. Tu mérites le fruit de ce *sevā* et tu l'obtiendras. »

Avant que Subbamma quitte son corps mortel, elle supplia : « Easwamma, je pars, veille bien sur Sathya ! » Toutes deux pleuraient. Le jour suivant, Subbamma rendit son dernier souffle.

Le mari de Subbamma s'appelait Narayana Rao. Il s'asseyait souvent devant chez lui près du *Tulasī* (plant de basilic). Lorsqu'il prit de mauvaises habitudes, et pour l'amener à se corriger, Je me mis à composer des chants et à les apprendre à quelques enfants. Ceux-ci se regroupaient et les chantaient devant sa maison. Voici un de ces chants :

*« Ne recherchez pas la compagnie des femmes de mauvais caractère,
Vous vous affaibliriez certainement.
Les gens de votre caste ne vous permettront plus d'entrer chez eux,
Vos parents vous tiendront à l'écart,
Vos amis vous frapperont avec des chappals
S'ils vous voient en compagnie de telles femmes. »*

(Poème telugu)

Narayana ressentait de la gêne quand les enfants chantaient devant chez lui. Il les appelait et leur demandait : « Qui vous a appris ce chant ? », ce à quoi les enfants répondaient : « Monsieur ! C'est *Raju* qui nous les a appris ! » Il se disait alors : « Oui, c'est vrai. Qui peut connaître mon mauvais comportement si ce n'est *Raju* ? » Par la suite, il renonça à ses mauvaises manières et mauvaises habitudes. On amenait chez lui des charrettes remplies de mangues et il en distribuait aux enfants.

À l'époque, les montres-bracelets firent leur apparition. Dans le village, quelqu'un qui portait une montre-bracelet était considéré comme important. Non seulement cela, mais pour suivre la mode, les hommes portaient une petite moustache sous le nez. Ces tendances vaniteuses m'incitèrent à composer un chant afin que les gens renoncent à leur engouement pour les modes et cultivent plutôt des pensées nobles. J'appris ce chant aux enfants de l'école qui parcoururent les rues du village en le chantant.

*Certaines personnes portent des médaillons en argent sur le poignet gauche
avec une bandoulière en cuir.
Quelle mode est-ce là ? Ô mon Dieu !
Ce sont des apparences grotesques.
Quelle mode est-ce là ?*

*Les longues moustaches sont coupées et rasées ;
Quelques poils demeurent sous le nez.
Quelle mode est-ce là ? Ô mon Dieu !
Quelle mode est-ce là ?*

(Chant telugu)

J'avais ainsi l'habitude de composer des chants et de les faire chanter par les enfants du village afin que les villageois se débarrassent de leur manie de suivre la mode et afin qu'ils cultivent de nobles pensées. En utilisant de telles méthodes, je provoquai une transformation en chacun, depuis les enfants jusqu'aux personnes âgées.

Dès aujourd'hui, vous devez tous vous engager dans la mission qui consiste à amener une transformation dans les villages. Cela ne signifie pas que les villages doivent se transformer en villes et cités. En fait, Je ne souhaite pas une telle transformation. En tout premier lieu, les villages doivent se maintenir en bon état de propreté.

Les villes et les cités sont déjà complètement polluées. Les gens qui y vivent portent des pantalons propres, des chemises propres et des cravates, mais leurs pensées et leurs sentiments profonds sont impurs. Alors que vous portez des vêtements propres, vous devriez cultiver des pensées et des sentiments purs. Efforcez-vous en premier lieu d'amener une transformation dans votre propre soi et travaillez ensuite à transformer le monde extérieur.

Hier, trois garçons ont présenté un magnifique *burra katha* sur la vie d'Easwaramma. Subbamma était merveilleusement décrite dans ce *burra katha*. J'en fus très heureux. En fait, cette histoire est unique en ce sens que jamais personne ne l'a écrite de cette manière.

(*Bhagavān* appela Sri Krishna Bhaskar – l'auteur du scénario du *burra katha* - ainsi que les trois garçons qui le présentèrent. Il les bénit, leur donna de nouveaux vêtements et posa avec eux pour la photo.)

Texte tiré et traduit
du site web officiel de
l'Organisation Sai Internationale



En dépit de leur proximité à Swami pendant de nombreuses années, beaucoup n'ont pas compris Ses enseignements, même sur des questions mineures. Quand exprimez-vous vos remerciements ? Vous remerciez une tierce personne. Mais vous ne remerciez pas les membres de votre propre famille. Quand vous sortez pour un dîner, vous exprimez vos remerciements à votre hôte, mais remerciez-vous votre mère de vous servir de la nourriture ? Il n'y a pas "d'autres" dans l'Organisation Sai. Nous sommes une famille. Le mot "merci" ne devrait pas être utilisé dans l'Organisation Sai. Ce n'est qu'une simple expression conventionnelle utilisée dans le monde ordinaire. Le membre d'une famille qui travaille pour la famille se distingue d'un ouvrier qui travaille pour un salaire. Les membres de l'Organisation Sai devraient rendre service sans attendre ni récompense ni reconnaissance.

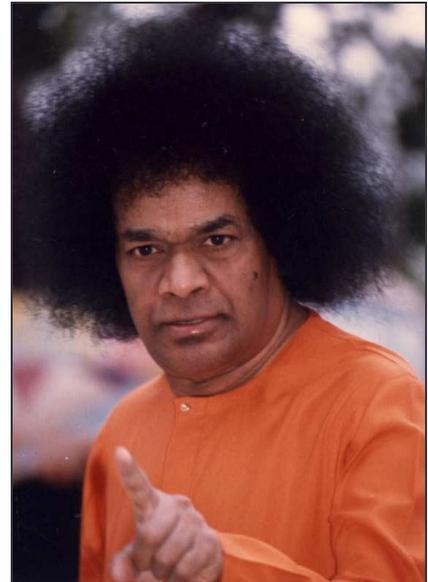
Sathya Sai Baba

(Discours du 20 novembre 1995 lors de la 6^{ème} Conférence mondiale des Organisations Sathya Sai)

SAISISSEZ CETTE CHANCE RARE QUI VOUS EST OFFERTE D'ÊTRE SAUVÉS

15 AVRIL 1996

Neuvième d'une série de discours prononcés par
Bhagavān Sri Sathya Sai Baba
à Sai Sruti Kodaikanal en avril 1996



Incarnations de l'Amour Divin,

Il est impossible à quiconque de savoir ce qui peut se passer dans ce monde d'une minute à l'autre. Le monde est en constant changement, comme les nuages qui traversent le ciel ou les fleurs qui se détachent de la plante. La Vérité, en revanche, est un état immuable et omniprésent. À quelles sortes de changements la vie humaine est-elle confrontée ? Où mène-t-elle et comment doit-elle être vécue ? La jeunesse n'est qu'un intervalle, une étape éphémère ; les richesses, les emplois et les positions dans la société changent également. L'argent tend à désacraliser les qualités humaines, car l'accumulation d'argent renforce l'arrogance et l'ego. Là où il n'y a pas de richesse, il n'y a pas autant d'ego.

Toutes les relations, comme celle qui s'établit entre un mari et sa femme, sont temporaires. Tous deux n'étaient pas ensemble à l'origine et, à terme, ils disparaîtront l'un comme l'autre. C'est le temps et la destinée qui les a rapprochés. Toutefois, la Vérité et l'Amour sont permanents et divins. La Vérité est Dieu. L'Amour s'exprime en chacun de nous. L'Amour prouve l'existence de la Divinité. L'Amour est Dieu. Vivez dans l'Amour. Dieu existait bien avant la Création ; Il est l'énergie à la base de la Création. Au commencement, il n'y avait que la conscience ; puis Dieu a fait la Création toute entière. On en trouve la preuve dans les textes sacrés, les *Veda*. La culture de Bhārat doit partager cette Sagesse divine avec le monde entier. Sur cette terre sacrée de Bhārat, la tolérance s'ajoute à la beauté divine. Adhérer à la Vérité est la forme la plus élevée de *Prema* (l'Amour divin). Le sentiment le plus doux qui existe est le sentiment d'amour maternel. Une des caractéristiques prédominantes de cette terre est que le caractère y est plus important que la vie. Malheureusement, aujourd'hui, nous imitons les pays étrangers. Comme un éléphant qui s'inclinerait devant une souris, l'Inde n'a plus conscience de sa force et de sa puissance. Sur un plan spirituel, la culture de Bhārat est très puissante et a une grande valeur ; mais, à cause de l'éducation et de la culture moderne, toutes les valeurs ayant un caractère sacré sont en train de disparaître. En des temps reculés, les gens de Bhārat commençaient leur journée par une méditation sur la nature du créateur qui est de soutenir et de dissoudre. Pour toute chose, que ce soit des questions concernant la construction des maisons, les mariages ou d'autres cérémonies et coutumes, leur première pensée allait à Dieu. Aujourd'hui, nous avons oublié cette règle de base et nous considérons ce monde éphémère comme quelque chose de permanent. Quoi que nous fassions, du moment où nous nous levons jusqu'au moment où nous nous couchons, nous devrions d'abord penser à Dieu ; malheureusement, nous nous noyons aujourd'hui dans les plaisirs

matériels. La vie spirituelle n'est pas une vie de solitude. L'esprit a été créé pour expérimenter l'unité de la race humaine tout entière et, ensuite, la Divinité.

Prenez l'exemple des Kaurava et des Pāndava. Même s'ils étaient cousins, il y avait de grandes différences entre eux. Les Pāndava considéraient que Dieu était toute chose, que chacune de leurs actions relevait du *dharma* et que tout ce qu'ils disaient était la vérité. Ils pensaient toujours à Dieu en premier ; ensuite, ils pensaient au monde et, en dernier lieu, à eux-mêmes. Quoi qu'ils entreprennent, Krishna occupait toujours la première place et ils croyaient que tout ce qui arrivait faisait partie du plan cosmique de Krishna. Arjuna avait une foi profonde en Krishna qui était son seul refuge. Les Kaurava étaient à l'opposé, car c'était à eux-mêmes qu'ils pensaient en premier ; ensuite, ils pensaient au monde et, en dernier, à Dieu. C'est pour cela que les Pāndava remportèrent la victoire, parce qu'ils pensaient d'abord à Dieu. La Vérité n'avait aucune place dans les actes et les pensées des Kaurava, et ils avaient perdu leur sage perspicacité.

Aujourd'hui, la spiritualité est devenue quelque chose de ridicule. Les fidèles ont peur de mettre de la *Vibhūti* (de la cendre sacrée) sur leur front. D'où vient le monde si ce n'est de Dieu ? Dieu et la Création entretiennent une relation de cause à effet. Puisque le corps nous a été donné pour accomplir des actions justes, chacun se doit d'agir de façon juste. Tout comme une machine faite d'acier rouille lorsqu'elle n'est plus utilisée, l'homme qui ne travaille pas devient maussade. Prenez la résolution de vous mettre au service de la société. Votre bonheur dépend du bonheur de la société. La vie humaine doit être rachetée par la voie de l'action. Sai recommande la Dévotion et la Sagesse. Même si vous n'avez pas le travail que vous aimeriez, aimez le travail que vous avez.

Dans le mot SAI, S signifie Service, A Adoration et I Illumination. Ce sont les trois états auxquels nous devons tous parvenir. Chacun d'entre nous devrait s'engager dans l'action. Aujourd'hui, on considère qu'on a de la chance si l'on a à manger et que l'on n'a rien à faire ; il n'y a rien de plus regrettable. La naissance est action. Tout est action. Nous pensons que l'action, c'est le travail, mais ce n'est pas cela. Voir et respirer sont aussi des actions. L'être humain naît grâce à l'action ; il grandit dans l'action et revient pour vivre une autre naissance, dans l'action. Malheureusement, de nos jours l'homme ne comprend pas que ce sont ses propres actions qui sont responsables de ses bonheurs et de ses peines, et il ne s'acquitte pas correctement de ses devoirs. Le Bonheur et la Félicité découlent de nos actions. Depuis des temps reculés, les habitants de Bhārat attachent une grande importance au service envers la société. Notre corps ne nous a été donné que pour servir. Puisque c'est de nos actions que découlent les réactions, les résonances et les reflets, c'est pour notre propre bien que nous devrions être dans le service. Si vous vivez votre vie comme l'huile sur l'eau, alors votre vie est vide de sens. Penser à Dieu est absolument essentiel, car Il est la cause première de la Création. L'Univers entier est le cadeau que Dieu nous fait. Nous sommes tous d'essence divine ; tout est de nature divine. Nous devrions avoir une foi profonde en Dieu, mais l'homme a perdu cette foi. Lorsque l'homme voit tous ses désirs comblés, il encense Dieu ; mais si ses souhaits ne sont pas exaucés, il en rejette la faute sur Dieu. Nous semons des graines empoisonnées et, malgré tout, nous voulons récolter des fruits savoureux. Dieu est le témoin. Il ne donne que la Félicité, car Il est Lui-même la Félicité. C'est vous qui créez vos propres souffrances, lesquelles sont les réactions, les résonances et les reflets de vos actions. La Divinité demeure pure et sans tache, mais du fait de sa faiblesse, l'homme rejette la faute sur Dieu. À cause de leur faiblesse, les Kaurava n'ont jamais cessé de blâmer Krishna pour leurs souffrances. Pour rendre ses fidèles heureux, Dieu s'inflige à Lui-même des souffrances. Dieu est prêt à tout et fait des choses que nous ne pouvons même pas concevoir. Il nous est impossible de savoir ce qu'Il est capable de faire pour nous.

Bhārat est une terre porteuse de tant d'idéaux. Un grand fidèle de Krishna, Kuchela, était si pauvre qu'il ne pouvait vivre que dans une toute petite maison. Dieu Lui-même offrit une maison moins modeste à Kuchela qui souffrait terriblement. Le poète Kabir était tisserand. Tout en tissant, il ne cessait de chanter le nom de Dieu : Ram, Ram, Ram. Comme Dieu était son seul soutien, il parvint à dépasser sa pauvreté. Seuls les fidèles qui ont de l'expérience savent que lorsque l'on s'en remet totalement à Dieu, on ne connaît pas la souffrance, car on possède la grâce de Dieu. Les vrais fidèles ne se laissent pas troubler ; ils restent attachés à Dieu et continuent d'avancer vers Dieu. De nombreux obstacles se dressent devant nous lorsque nous essayons de parvenir jusqu'à Dieu, cependant il nous faut avoir la foi et leur faire face. N'abandonnez pas avant que vos désirs ne soient comblés. Un fidèle ne baisse pas les bras. Appliquez-vous à gagner la grâce de Dieu. Ayez une grande détermination et une grande foi, et votre désir sera exaucé. La foi est à l'origine de tout ce qui est. La foi vous permettra de dire oui ou non. Baba dit « oui » à ceux qui disent « oui » ; Il dit « non » à ceux qui disent « non ». Pour Sai, tout est « oui ». N'abandonnez jamais Dieu qui est Amour et Vérité, lesquels sont permanents. Bien qu'il n'y ait qu'un seul Dieu, Ses noms et Ses formes sont variés. Même s'il y a différentes fleurs, la dévotion est unique. Pour connaître la divinité, vous devez avoir la foi. Tout Lui appartient.

Narada chantait : « Krishna, pouvons-nous Te connaître ? Tu es plus petit que le plus petit et plus grand que le macrocosme. Tu emplis l'Univers en compagnie de cinquante-quatre *lakhs* de gens [5.400.000]. Tu es le plus grand des voleurs. Tu voles le cœur des fidèles. » « *Chitta chora Yaśodā ke bal.* » *Chitta* (le cœur) est sacré. Où se trouve Dieu ? C'est dans un lieu appelé Himāchala que l'on trouve Easwara. « *Hima* » signifie la neige douce, blanche et lumineuse. « *Achala* » veut dire inébranlable, stable. De la même manière, pour atteindre la Divinité, le cœur humain doit être pur et solide. Purifiez votre cœur et faites qu'il reste calme et équanime. S'il bouillonne de colère, comment pouvez-vous atteindre la Divinité ? Vous devez vous débarrasser de vos défauts. Dieu est toujours avec vous et autour de vous, et ceux qui Le méritent parviendront jusqu'à Lui. Même si Dieu est incroyablement proche, il y en a quand même beaucoup qui ne prennent pas ce qu'Il a à offrir. Même aujourd'hui, alors que Dieu est parmi nous sous une forme humaine, nous avons des doutes. Pourquoi ? Parce que nous faisons des comparaisons. Qu'en est-il de l'Amour de Dieu ? Il est infini, ce qui fait de Dieu l'être à la peau bleue. On disait de Rāma et de Krishna qu'ils avaient la peau bleue, ce qui signifie qu'il est impossible de saisir l'étendue de Leur Puissance et de Leur Amour. Le bleu est la couleur du ciel, lequel est infini. L'océan aussi est bleu, ce qui signifie que personne ne peut connaître sa profondeur. Si vous prenez de l'eau dans le creux de votre main, elle n'a pas de couleur.

Un jour où le tout jeune Krishna avait avalé de la terre, Balarāma s'en plaignit. Alors, Yaśodā Lui demanda pourquoi Il mangeait de la terre alors qu'il y avait du lait et du caillé à la maison. Krishna répondit : « Je n'ai pas mangé de terre. Suis-Je donc un enfant incapable de comprendre que la terre ne se mange pas ? » Yaśodā Le gifla et Lui demanda d'ouvrir la bouche. Lorsque Krishna ouvrit la bouche, Yaśodā entrevit les quatorze mondes réunis à l'intérieur. Yaśodā demanda alors : « Est-ce un rêve ? Est-ce la volonté de Dieu ? Est-ce vrai ? Suis-je Yaśodā ou pas ? Est-Il Krishna ? Tout ceci n'est-il qu'une illusion ? Quel est donc ce mystère ? » Dès que ces pensées se manifestèrent, Yaśodā se mit à harceler Krishna de questions. Lorsque Dieu arrive, Il est vêtu du manteau de l'illusion. Et même si l'on sait que Krishna est Dieu, Il est masqué par l'illusion. Tout comme la cendre qui recouvre le feu, comme la cataracte qui recouvre l'œil, tout comme la mousse qui se développe sur le lac, Dieu se revêt Lui-même d'un manteau d'illusion. La cataracte vient de l'œil ; la mousse vient de l'eau et le nuage résulte de la présence du soleil. Dieu ou Brahman porte *Māyā* comme manteau, le manteau de l'illusion. Avec un corps qui prend la forme de l'illusion, Il

manifeste une puissance infinie. Il vous fera faire l'expérience de la Divinité. Alors, ayez une foi totale en Lui. Même si les Sages lui disaient qu'Il était Nārāyana, Rāma a toujours dit qu'Il était le fils de Daśaratha, bien qu'Il soit *satshatkara* Bhagavān. Rāma posait sans cesse cette question à Sītā : « Suis-Je Dieu ? » Lorsqu'Il était seul en compagnie de Sītā, il lui disait : « Il faut éliminer les démons, aussi tout ce drame doit-il être joué, même si cela ne se limite qu'à la scène. » Qu'y a-t-il derrière la scène ? Seuls les *Rishi* et les sages tels que Vasishtha et Viśvamitra peuvent le comprendre.

Les Sages connaissaient la nature divine de Rāma, mais ne pouvaient en parler. Si Sītā n'avait pas été enlevée, il n'aurait pas été possible de tuer Rāvana. Le sage Agastya avait envoyé Rāma et Sītā vivre à Pañchāvātī parce qu'il savait que Rāma avait l'intention d'éliminer Rāvana et les démons. Tout cela arriva parce qu'ils étaient allés à Pañchāvātī. Les Sages connaissaient le plan divin, car ils avaient le cœur pur et une foi inébranlable. Comme Viśvamitra avait l'esprit de sacrifice, il emmena Rāma à Mithilā où il fit célébrer le mariage de ce dernier. Cela faisait partie du plan divin. Dieu est au-delà des sens. La Divinité est conscience, alors que nous avons une conception matérielle des choses. Il n'est possible de comprendre la Divinité que lorsque l'on transcende les sens.

Swami déclare :

« *Tvameva mata cha pita tvameva* (Tu es mon Père et ma Mère)

***Tvameva bandhu cha sakha tvameva* (Tu es l'ami et le parent)**

***Tvameva vidya dravinam tvameva* (Tu es la plus grande connaissance et la plus grande richesse)**

***Tvameva sarvam mama deva deva.* » (Tu es tout)**

Pourquoi Baba doit-il être dans l'action ? Je n'ai pas l'obligation d'agir. Mais si je n'agissais pas, personne ne pourrait Me suivre. Je me dois d'être un idéal pour l'humanité. Alors que Dieu remplit l'Univers tout entier, comment pouvez-vous Lui construire un temple ? Alors qu'Il est la Lumière même, une lampe est-elle nécessaire ? Alors que Dieu imprègne toutes les eaux, est-il possible de Lui donner un bain ? Alors qu'Il est présent dans tous les estomacs, est-il possible de Le nourrir ? Que voulez-vous que je vous dise de plus ? Même les anges ne peuvent Le connaître et Le comprendre ; il est si difficile de comprendre la Divinité. Suivez votre conscience et les commandements divins, et oubliez-vous. Si vous faites votre devoir, tous vos souhaits seront exaucés. La qualité principale d'un fidèle est de suivre immédiatement la volonté de Dieu, sans qu'il faille le lui dire et le lui répéter. Un homme était en prison pour n'avoir jamais rien fait d'autre que voler. Après six mois d'incarcération, le gardien lui annonça qu'il était libre. Le voleur répliqua : « Pourquoi faire mes bagages puisque je vais revenir ? » Nous sommes nés une fois ; nous ne devrions pas avoir à naître une seconde fois. Aussi, développez l'amour de Dieu. N'oubliez jamais Dieu. Pensez sans cesse à Dieu. La vie humaine est rare. La vie humaine est ce qu'il y a de plus précieux dans la Création tout entière. Puisque vous êtes nés humains, si vous ne vous sauvez pas vous-mêmes, alors vous aurez vécu en vain.

Swami termina Son Discours en chantant : « *Govinda Gopala Prabhu Giridhari.* »



DIEU EN SOI

(Extrait de Chinna Katha I – p. 145)

Lorsque vous parlez avec la langue, ou voyez avec les yeux, ou faites des projets avec le cerveau, qui parle, voit, juge et décide ? C'est l'unique Intelligence, l'Unique qui, tel un courant, travaille dans et à travers tous les hommes et toutes les choses : Dieu. Lorsque vous êtes immergés dans les *bhajan* (chants dévotionnels), remarquez bien que c'est l'Un qui vous anime ! Votre langue prononce les mots avec l'air qui leur est propre ; vos mains battent le rythme, lent ou rapide ; votre tête se balance à l'unisson avec les sentiments que les mots expriment ; votre mental déborde d'*Ananda*, de félicité, devant la magnificence des images que le chant évoque. De même, un danseur exprime harmonie et mélodie à travers chaque geste et mouvement de ses muscles et de ses membres. Mais toute l'activité provient d'une source commune : Dieu qui réside dans le cœur où Il préside. Lorsqu'Il est ignoré, négligé ou renié, il n'y a plus aucune joie pour vous ou, à travers vous, pour autrui. Vous êtes soit tamasique - lourd, inerte, soit rajasique - passionné, fanatique, mais non sattvique - pur, équilibré, serein !



Dieu est tout. Il est toutes les formes, et tous les noms sont Siens. Il n'existe aucun lieu où Il ne soit, aucun moment où il ne soit ! (Même le Diable [en anglais '*Devil*'] possède la syllabe *Dev* [Dieu] pour indiquer son affinité). Le tonnerre est le message de Dieu ; la pluie est Sa grâce.



Qu'aucune seconde ne s'écoule sans conscience de Dieu ; qu'aucun événement ne survienne sans que vous vous souveniez qu'Il en est l'artificier ! Vous avez une image ou une photo dans la pièce que vous avez réservée pour adorer Dieu. Vous allumez une lampe devant elle ! Vous dites : « J'ai allumé la lampe » ; mais est-ce vraiment vous qui l'avez fait ? Qui a doté l'huile, la mèche et la lampe de la propriété de produire ensemble une flamme ? Qui vous a poussé à révéler l'image sous cette forme ? Qui a posé la lampe, l'a allumée et s'est prosterné devant la photo ? Ce n'est que Dieu, Dieu, Dieu. Il n'y a personne d'autre, rien d'autre pour l'homme qui sait et qui ressent.

Sathya Sai Baba
(*Chinna Katha I – p. 145*)



LA VISION DE LA NON-DUALITÉ – IV

‘SHIVOHAM’ – L’ESSENCE DE LA SHIVARĀTRI

(4^{ème} partie)

(Tiré de Heart 2 Heart du 1^{er} février 2006,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cet article vise à approfondir notre compréhension de la signification spirituelle subtile des différents aspects du Seigneur Shiva, en les détaillant dans le contexte du festival de Shivarātri. Il montre également au lecteur comment acquérir une vision juste de sa véritable identité et l’aide à progresser sur le chemin.

Le Seigneur Shiva – l’aspect personnel

Shiva est glorifié dans le *Shiva Purana* et dans notre littérature mythologique ; de grands maîtres tels que Vyasa, Ādi Shankara et Vivekananda chantèrent des hymnes pour Le prier. Les mots ne suffisent pas pour rendre dignement honneur au Seigneur des Neiges, que ce soit sous Son aspect personnel ou impersonnel.

Shiva, le Seigneur du mont *Kailash*, le grand Ascète, symbolise la perfection de *jnāna* (la sagesse spirituelle), *tapas* (les austérités) et *vairagya* (le détachement). Il est la sainteté suprême et représente tout ce qui est favorable. Étant Celui qui possède le contrôle parfait sur les sens et le mental, Shiva détruit Cupidon ou *Manmatha*, appelé aussi *Kāmadeva*, le Dieu des désirs.

Shiva l’anéantit avec Son troisième œil, l’œil de *jnāna*, démontrant ainsi la suprématie de l’amour sur *kāma* (le désir). *Jnāna*, la véritable sagesse spirituelle, nous apprend que notre Soi réel se situe au-delà du genre et de la conscience du corps.

Mahadeva, le Seigneur Suprême, est revêtu d’une peau d’éléphant, et les eaux du Gange jaillissent de Sa chevelure emmêlée. Il est le Purificateur Suprême, dépourvu de toute dualité, jamais né, éternel, la cause de toutes les causes, le quatrième état de conscience, au-delà des ténèbres, sans commencement ni fin. Lorsque nous Le prions, nous communions avec Dieu sous tous ces aspects.

La signification de la Shivarātri et de l’aspect impersonnel de Shiva

Nous pouvons percevoir toute la signification de la nuit de Shiva, ou *Shivarātri*, qui a lieu ce mois-ci, en contemplant Shiva au-delà du simple aspect du Dieu Personnel ; Il est aussi l’aspect Impersonnel ou le *Brahman* Suprême.

De la même manière, Swami est reconnu et adoré par des millions de dévots sous ces deux aspects. Swami a parfaitement expliqué cette nature transcendante qui n’est autre que celle de Shiva chez les Védantistes, et de Nārāyana dans les *Upanishad*. Il dit :

« On peut considérer *Brahmā*, *Vishnu* et *Maheshvara* comme les Responsables de trois départements d’une organisation (la Création, la Préservation et la Destruction) qui s’en réfèrent au Chef, l’aspect Transcendantal de Dieu ou *Brahman*. Vous pouvez accéder au Chef (à Moi) directement par

une connexion de cœur à cœur, d'amour à amour, sans avoir à passer par les responsables des départements ! »

Dans un de Ses discours, Swami fit une déclaration historique :

« Cette Manifestation divine (Swami) est celle où sont présents en totalité tous les noms de Dieu et toutes les formes de Dieu que l'homme a attribuées au Divin au cours des âges ! »

C'est ici-même, en Sai, que les dévots de Shiva, de Vishnu, et tous les chercheurs, convergent vers un but commun : celui de l'Unicité de Dieu et de Sa nature transcendante.

L'aspect transcendantal de Shiva selon Ādi Shankara

Un aperçu de l'aspect transcendantal de Shiva est donné dans les six strophes du traité « *Nirvana Shatakam* » d'Ādi Shankara. Il termine chaque strophe avec le refrain – « *Chitānanda Rūpam, Shivoham, Shivoham* » – qui signifie « Je suis l'incarnation de la Connaissance et de la Béatitude, Je suis Shiva, Je suis Shiva. » Le lecteur peut aussi appliquer les strophes qui suivent à la réalité profonde de son véritable Soi, afin de le contempler.

Les deux premières strophes du *Nirvana Shatakam* décrivent le principe de discrimination « *Neti Neti* » applicable au *jīva*, l'individu.

*« Je ne suis pas le mental, l'intellect, la pensée ou l'ego,
Pas plus que les cinq sens, ou les cinq éléments,
Pas plus que les Prana, les cinq enveloppes
ou les cinq organes d'action. »*

Le *jīva* est entravé par ces attributs qui le limitent. Shankara souligne que la condition de *jīva* est un état relatif d'existence et une illusion – *māyā*.

Dans les trois strophes suivantes, Shankara, transcendant toute pensée liée à la conscience du corps et au concept de dualité, déclare avec beaucoup d'emphase :

*« Je n'ai ni devoir ni but, ni désir ni liberté,
ni vertus ni vices, ni plaisir ni souffrance,
ni paroles sacrées, pèlerinages, Veda ou sacrifice,
ni peur, ni mort, ni distinction de caste,
ni père, ni mère, ni ami ou relation
ni maître ou disciple, etc. »*

Lors de la destruction des conditionnements terrestres antérieurs, tous les noms, formes et attachements qui emprisonnent le *jīva* sont abandonnés. Toute autre identification à la dualité, que ce soit au niveau mental, vital ou psychique, est rejetée lors du processus de purification, et le *jīva* « plonge » dans l'océan de *Satchitānanda* (existence – conscience – béatitude) pour fusionner avec le Un Transcendantal Non-duel. Il expérimente *Advaita Darshanam Jnānam*. Ainsi prend-on pleinement conscience du sens de ces déclarations de Swami : « Un mental duel est à moitié aveugle » et « le Bonheur est l'union avec Dieu. »

Swami, dans Son discours du 80^{ème} anniversaire...

Shankara nous dit que : « Le *jīva* n'est pas différent de *Brahman* » ; en d'autres termes, notre vraie nature n'est pas différente de Dieu. Dans Son discours du 80^{ème} anniversaire, Swami nous exhorta

ainsi : « **Qui est Dieu ? En fait, vous-mêmes, vous êtes Dieu. Chacun devrait développer la ferme conviction : ‘Je suis Dieu.’** »

À première vue, ces déclarations peuvent paraître contradictoires avec ce que Shankara exprime ci-dessus dans le *Nirvana Shatakam*. Mais il n’y a aucune contradiction. Le *jīva* est Un avec *Brahman* lorsqu’il se débarrasse de ses limitations causées par une identification erronée, l’ignorance et l’attachement à *manas* (le mental), *buddhi* (l’intellect), *chitta* (les pensées) et *ahamkara* (l’ego). L’*Ātman* n’est rien de tout cela. Dans la dernière strophe, Shankara déclare triomphalement et avec conviction :

« *Je suis immuable, sans forme, omnipénétrant et omniprésent, libre de tout attachement et de ce qui est connaissable. Je suis l’incarnation de la Connaissance et de la Béatitude – Je suis Shiva, Je suis Shiva !* »

Cette déclaration met en lumière la réalisation du Soi, but que tous les chercheurs tentent d’atteindre, et Shankara nous offre, par ce moyen, une large vision de la non-dualité.

L’ascension vers notre Véritable Nature

Les *rishi* et les saints d’autrefois, qui étaient altruistes et qui se préoccupaient du bien de l’humanité, firent, pour notre plus grand bénéfice, des déclarations profondes et très audacieuses qui nous coupent littéralement le souffle. Leur connaissance du Soi immortel les rendit totalement dénués de peur, tandis que leur compassion pour l’humanité souffrante les amena à parler ouvertement de la Vérité Unique en des termes variés et éloquents.

Récemment, un haut responsable de l’Organisation Sathya Sai raconta, en la divine Présence, qu’il avait demandé un jour à Swami s’il pourrait voir le monde à travers les yeux de Swami. Swami répondit : « *Si vous le faisiez, vous abandonneriez votre travail, votre épouse et vos enfants* », car tel est l’effet purificateur de la connaissance de l’Immortalité, du Non-duel, du Quatrième Stade. « C’est *Paripūrna Prema* » ou « L’Amour absolu » – Swami Lui-même.

Un merveilleux exemple donné par Swami...

Swami, la Mère divine, nous familiarise, nous qui sommes Ses enfants, avec ces grandes vérités à l’aide de simples anecdotes et analogies, de manière à ne pas perturber l’esprit du débutant et ne pas le rebuter. La Mère rend la vérité plus douce et acceptable. Cela, afin d’éloigner de l’enfant la peur de ce qui libère de toute peur ! Par exemple, Swami raconte l’histoire d’un lionceau qui avait été élevé par un troupeau de moutons et qui se prenait pour l’un d’eux.

« *Ce petit lion, qui avait perdu sa mère et qui fut élevé par une brebis, se prenait lui-même pour un mouton et était très timide, soumis et peureux. Il vivait parmi les moutons, mangeait de l’herbe, etc. Un jour, un lion adulte vint à croiser leur chemin, et tous les moutons, ainsi que le lionceau, cherchèrent à s’enfuir. Le lion fut surpris de voir le lionceau le fuir. Alors, il l’attrapa et lui demanda pourquoi il se comportait de cette façon. Le lionceau lui répondit, en tremblant de peur : ‘S’il vous plaît, ne me mangez pas.’ Le lion, pris de pitié, l’emmena vers une mare, lui fit voir son reflet et lui dit : ‘Tu es un lion. Tu es l’un des nôtres. Regarde comme tu me ressembles ! Maintenant, cesse donc cette absurdité et rugis comme moi !’ Le lionceau, encore tout tremblant, essaya de rugir, mais ne put que bêler. Après plusieurs tentatives, il parvint enfin à rugir. Il fut surpris et heureux. Il était libéré de toute peur ! Il vécut alors heureux parmi les lions, comme l’un des leurs.* »

L’analogie est évidente – le Lion symbolise l’*Ātman*, alors que le mouton représente la conscience du corps – cette dernière nous éloignant de la conscience de notre nature véritable.

L'état de veille (dans lequel le lecteur se trouve maintenant) contient la gamme complète des expériences sensorielles matérielles, la conscience du corps, l'état de dualité, la relation sujet-objet, le mélange joie-peine, les trois *guna*, etc. « Renier le monde » peut, à première vue, apparaître comme une action négative, mais constitue plutôt une élévation au-delà de cet état de conscience relative, vers un état supérieur de conscience – être ce que nous sommes réellement.

« Quand la Vérité est connue, où donc se trouve ce monde ? » – Ādi Shankara

« Quand la Vérité est connue, où donc se trouve ce monde (de dualité) ? » – demande Ādi Shankara. Les perceptions liées au corps et au *jīva*, qui semblent parfaitement réelles dans l'état de veille, perdent tout leur sens. Le monde apparaît alors devant nos yeux comme :

- des ombres,
- ou des expériences oniriques,
- ou le divertissement et le jeu de la conscience.

Par conséquent, nous ne sommes pas affectés, motivés ou dirigés par nos désirs et nos peurs, puisque « La soif qu'un homme expérimente en rêve ne peut être étanchée par de l'eau dans l'état de veille ». Nous sommes libres.

Le chercheur devient alors Celui qui est Eveillé ! Il est Non-duel. Il expérimente la Béatitude suprême. Son Cœur est Un avec le Cœur de l'Univers. Il a atteint le stade de « Conscience Constante et Intégrée ».

Prions le Seigneur Shiva-Sai de nous accorder cet état de conscience, en cette occasion particulièrement favorable de la *Shivarātri* – car il est notre droit de naissance.

L'Hymne au Seigneur Shiva de Swami Vivekananda

Salutations à Shiva, dont la gloire est incommensurable,
Qui est semblable à la clarté du ciel,
À Qui l'on attribue le phénomène de la création toute entière,
La préservation et la dissolution de l'Univers !
Puisse la dévotion, l'ardente dévotion de cette vie même être liée à Lui,
À Shiva, le Seigneur de la totalité, qui Se transcende Lui-même.

En Lui règne toujours l'Autorité,
Il est à l'origine de la destruction de l'illusion.
Son amour suprême et manifeste
L'a auréolé d'un Nom au-delà de tous les noms :
Le Nom de « Mahadeva », le Grand Seigneur !
Il est l'Amour personnifié, dont la douce étreinte
Révèle, au fond du cœur, que tout pouvoir
N'est qu'une apparence et une manifestation passagère.

Celui dans lequel souffle la tempête de tout le passé,
Des *Samskara* anciens qui attisent les énergies
Avec violence, comme l'eau se déchaîne en vagues,
Celui dans lequel joue la conscience duelle du « je » et du « Tu » :
Je salue ce mental instable, concentré sur Shiva, la demeure de la tranquillité !

Là où les idées de parenté et de descendance,
Les pensées purifiées et les formes variées à l'infini,
S'immergent en la Réalité unique,
Là où l'existence de concepts tels que « avec », « sans », prend fin –
Le vent de l'instabilité étant apaisé –
Je vénère ce Hara qui anéantit les mouvements du mental.
Shiva ! je Te salue !

Celui Qui dissipe toute tristesse et toute obscurité ;
Cette Lumière éclatante, blanche, qui resplendit,
Tout comme resplendit le lotus blanc qui s'épanouit ;
Celui dont le rire clair répand la lumineuse connaissance ;
Celui Qui, par une méditation sans réserve,
Est réalisé dans le cœur maintenu en paix :
Puisse ce Cygne divin du lac limpide
De mon mental me maintenir prosterné devant Lui !

Lui, le Maître-destructeur de tout vice,
Qui efface la sombre empreinte de cet Âge de Fer ;
À qui la fille de Daksha accorda sa main convoitée ;
Lui qui, comme le charmant nénuphar blanc, resplendit,
toujours prêt à sacrifier Sa vie pour le bien des autres,
Lui dont le regard est fixé sur l'humble
et dont la gorge est devenue bleue en avalant le poison :
C'est Lui que nous saluons !

– Sri S Suresh Rao et l'équipe de Heart2Heart



BANGAROO ! VOUS ÊTES DIVINS

Peut-on être l'instrument de la transformation d'autrui ?

Dr Sara Pavan

(Tiré de Heart 2Heart du 1^{er} octobre 2006,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Un vieil adage déclare : « **Le chemin vers Dieu est jonché de pierres et d'épines.** » L'histoire foisonne d'hommes et de femmes qui ont enduré des souffrances considérables sur la voie qui les mène à la sainteté. Ils ont été dénigrés et martyrisés par ceux que le pouvoir matériel intoxique. Mais, aujourd'hui, par la grâce de notre aimant et vivant Seigneur, Bhagavān Sri Sathya Sai Baba, un fidèle n'a nul besoin d'emprunter un sentier aussi dangereux.

Bien sûr, nous avons notre part de problèmes karmiques mais, avec la clémence et les conseils de Swami, leur impact sur nous sera minime, car Swami nous donne la capacité d'être témoins de ces événements depuis un plan de conscience plus élevé.

Il y a deux millénaires, il y avait deux hommes qui portaient les mêmes initiales : J.C. L'un utilisa son armée pour agrandir son royaume sur la Terre, l'autre se servit du pouvoir de son amour pour renforcer le Royaume des Cieux. Ils se nommaient respectivement Jules César et Jésus-Christ. De nos jours, nous ne nous souvenons que du dernier et nous le vénérons. Il a montré à l'humanité le chemin du Royaume éternel. On ne peut pas atteindre le sommet sans se transformer à nouveau en pur Soi, état à partir duquel tout a commencé.

Pourquoi les fidèles doivent-ils affronter tant de difficultés ?

De nombreux fidèles doivent faire face à d'innombrables difficultés et subissent des pertes importantes. Il est souvent demandé pourquoi des aspirants spirituels doivent affronter de tels problèmes, alors que ceux qui poursuivent un chemin matériel semblent avoir une vie heureuse et ne pas connaître autant d'épreuves ! Ceux qui, comme nous, ont été attirés vers Bhagavān ont fait non seulement l'expérience de Son Amour sans limite, mais ont également vu un bon nombre de leurs désirs matériels se réaliser. Nous avons baigné dans cette joie nouvellement découverte et prié pour que soient exaucés davantage de nos rêves matériels, nous engageant à passer tout notre temps disponible dans différentes « activités Sai ». Au début, nous ne pouvions pour ainsi dire pas cesser de parler de nos expériences avec Swami et de nos réussites. Lors de la phase suivante, nous avons commencé à proclamer nos succès en oubliant Qui est en vérité Celui qui agit ! Au troisième stade, nous avons traversé des problèmes et notre ego, notre orgueil et notre possessivité ont été ramenés plus bas que terre. Nous nous sommes retirés en silence suite aux humiliations, aux conflits et à diverses sortes de pertes que nous avons subies.

Le défunt Professeur Kasturi appelait ces trois phases : *Chatter-ji*, *Banner-ji* et *Mukher-ji* ! Ce n'est que par la grâce de Swami que notre foi demeure intacte et que nous persévérons dans notre *Sādhana* d'introspection. Nous traversons notre « hiver spirituel » avec patience et attendons que le printemps spirituel vienne pour nous réjouir à la vue de bourgeons de valeurs et de vertus spirituelles plus élevées. C'est par cette manière, unique en son genre, que Swami effectue cette formidable tâche. Il a pris forme humaine pour assurer la transformation de l'être humain en être

divin. Dans cet article, l'auteur essaie de transmettre des idées, aussi complexes que subtiles, fondées sur sa propre expérience avec Bhagavān depuis près de trois décennies dans l'espoir que le lecteur appréhendera cette contribution dans son propre contexte et s'abandonnera à son tour aux mains du divin Maître.

Nous sommes « *Bangaroo* » (de l'or) !

L'Univers a Dieu pour origine et il en est la manifestation. La Divinité est présente dans toute la création. L'essence de chaque personne est divine. Il n'est donc pas étonnant que notre bien-aimé Swami s'adresse à nous en employant le terme de *Bangaroo* (or). À l'instar du joaillier qui retire toutes les impuretés de « l'or brut » avant d'en faire un bijou, l'Avatar, à Sa façon inimitable, nous débarrasse de notre nature animale (*vāsanā*) et nous transforme en êtres divins. Nous pouvons essayer de sonder ce mystère en nous fondant sur nos propres expériences, sur le processus d'apprentissage par lequel nous passons ainsi que les épreuves et les vicissitudes que nous rencontrons.

Parmi les huit millions quatre cent mille espèces de formes de vie existant sur la Terre, la naissance humaine est la plus précieuse. La vie sur cette planète n'a cessé d'évoluer depuis plus de cinq milliards d'années, en commençant par les minéraux, les plantes, les animaux et finalement la vie humaine. Celle-ci a émergé il y a environ 900.000 ans, soit 55.000 générations, pour parvenir au stade actuel de son évolution sur la Terre. Des six milliards et demi d'individus sur cette planète, seuls quelques-uns aspirent à explorer et expérimenter leur véritable nature d'un point de vue à la fois physique et spirituel. Parmi eux se trouvent ceux, extrêmement fortunés, qui sont venus pour un face-à-face avec Dieu.

Au milieu de nous se trouve, sous forme humaine, le Phénomène Causal dans lequel s'inscrit le Tout, la source de toute création. L'avènement de Bhagavān Baba a pour but d'élever spirituellement l'humanité toute entière et d'accélérer l'éveil de son inhérente Divinité.

La Création et le Joyau qui la couronne

L'Univers s'est manifesté à partir de l'Énergie première qui est la Conscience ou *Brahman* (Dieu) lui-même. À partir de cette pure Énergie, source primordiale de la création, les cinq éléments - l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre - se sont tout d'abord manifestés, donnant une forme au créé. L'évolution commença à partir du monde minéral, qui ne percevait pas sa propre conscience. À chaque étape de l'évolution, en passant par les règnes végétal et animal, cette conscience a pris de l'expansion jusqu'à atteindre son zénith dans l'être humain. L'humanité est arrivée au seuil du progrès final pour faire l'expérience du Soi intérieur et vivre en pleine conscience. Considérée comme le couronnement de la nature, l'évolution a réalisé un « organe » doté de la « Conscience du Soi », qui peut penser dans l'Univers vivant et communiquer avec l'Intelligence Supérieure. Cela signifie que seul l'homme peut faire l'expérience de l'unité avec la Source infinie et se débarrasser de la sensation d'être séparé de la création sous tous ses aspects.

Les bêtes féroces et les oiseaux sont dépendants du mental, alors que l'être humain est capable de soumettre celui-ci à son contrôle. Les animaux, dans leur grande majorité, vivent d'une manière instinctive sur le plan physique. Ils ne pensent pas, ne s'inquiètent pas comme le font les êtres humains. Leur énergie et leur vitalité sont gouvernées par d'autres modalités situées plutôt sur le plan biophysique. En raison de leur mental primitif, la plupart des animaux réagissent plutôt à la manière de miroirs. Un chien va aboyer en réaction à un autre chien qui aboie ou il agitera la queue pour répondre à une attitude similaire chez un autre chien. À l'inverse de celui de l'animal, le mental humain peut penser et discerner. Par conséquent, lorsque l'homme réagit comme un animal, il n'arrive pas à la hauteur d'un être humain.

L'expérience de l'Unité – Réalisez la Divinité

La pensée elle-même est énergie. Elle génère ses propres vibrations. La vitalité et l'énergie d'une personne sont le reflet de son état d'esprit. Des pensées pures, ouvertes à tout, génèrent une énergie positive qui vibre à des fréquences plus hautes, alors qu'une énergie négative laisse pénétrer des pensées égoïstes et de rejet vibrant à des fréquences plus basses et drainant l'énergie. Ces vibrations sont tellement subtiles qu'elles sont même perçues inconsciemment par les espèces inférieures, et à plus forte raison par les humains. Il y a sept *cakra* ou centres d'énergie chez l'homme. Les trois *cakra* inférieurs vibrent à des fréquences inférieures et les trois *cakra* supérieurs vibrent à des fréquences supérieures, le *cakra* du cœur se trouvant sur la ligne centrale de division. Ce n'est que lorsqu'on se dépouille de ses qualités animales que l'on commence à manifester des qualités divines. Les niveaux d'énergie s'élèvent très hauts et vibrent à travers les *cakra* supérieurs. Cette vibration ou énergie se trouve au niveau infime de chaque cellule ; elle n'est pas limitée à un organe spécifique, pas plus qu'à la colonne vertébrale qui n'est qu'un simple canal.

« Le principe de l'unité dans la diversité et de la diversité dans l'unité est un phénomène naturel et sacré de la création de Dieu. » Baba [page 41 de *Mind and its Mysteries* – La pensée et ses mystères]

Ce n'est que lorsqu'on ressent l'Unité avec la création toute entière que l'on peut faire l'expérience de la Divinité, mais les qualités animales que nous avons véhiculées de vie en vie (*vāsanā*) nous empêchent de vivre une telle expérience. Celles-ci devront être abandonnées. Jusqu'à ce moment-là, ces caractéristiques continueront à apparaître en de nombreuses circonstances. Nous devons être exposés à une grande variété d'épreuves qui stimuleront ces mauvaises qualités et cela afin que nous soyons en mesure de les éliminer. Seul l'être humain doté d'un intellect est apte à discerner et à se débarrasser de ces qualités animales à mesure qu'elles font surface.

« Quelle est la raison de cette grande chute de l'être humain ? Ses propres désirs. Ce sont les désirs de l'être humain qui sont responsables de tout acte bestial, des conflits mutuels, de la jalousie et de la haine. Ses propres *vāsanā* en portent la responsabilité. Il faut donc faire des efforts pour éliminer les *vāsanā* et les désirs qui transformeraient l'homme en animal ou en insecte, et développer les qualités qui le rapprocheront de Dieu. » Baba [page 29, *Mind and its Mysteries*]

Par « éliminer les *vāsanā* et les désirs qui transformeraient l'homme en animal ou en insecte... », nous devons comprendre que Swami ne se réfère pas à une régression de l'homme en animal ou en insecte dans une incarnation future, mais simplement à la récurrence ou persistance des qualités animales dans le comportement humain lequel, en conséquence, doit s'attendre à être traité comme un animal ou un insecte et à en souffrir les conséquences.

Swami dit aussi (page 31) :

« S'identifier à ses sens et goûter les plaisirs de la chair n'est pas quelque chose d'extraordinaire. Les animaux quels qu'ils soient, oiseaux ou bêtes féroces, font de même. Ayant obtenu de naître en tant qu'êtres humains, chose inestimable et sacrée entre toutes, si les individus se comportent comme des animaux, où est donc leur grandeur ? Les animaux, à plumes ou à poils, sont tous contrôlés par leur mental, alors que l'être humain a la capacité d'amener le mental sous son contrôle. »

Sans dévotion, discipline et détermination, on ne peut y arriver. L'intellect tire ses forces de l'*Ātma* qui est très proche de lui. Des occasions d'éliminer ces qualités animales et de nous élever nous sont données à maintes reprises, et ce, même au cours de plusieurs incarnations.

La nature : un infatigable professeur

Bien que la Nature soit le prêcheur et notre vie le professeur, nous échouons, par notre arrogance et notre sentiment de supériorité, à apprendre les leçons que la nature nous donne. Au lieu de nous comporter comme des protecteurs de la nature, l'illusion que nous sommes en les maîtres suprêmes nous pousse à l'exploiter comme si elle était là pour notre bon plaisir. Certains, n'écoulant que leur ego et leur égoïsme, vont même jusqu'à tirer avantage des plus faibles et à les soumettre de nombreuses façons. La loi de la nature est divine et ne fait montre d'aucune partialité. Toute action cause une réaction, un reflet et un écho. Voilà qui explique pourquoi et comment la nature frappe en retour quand nous l'exploitons et l'endommageons. Les individus, tout comme les nations, continuent à se quereller à cause de leur individualisme, inconscients du fait que ce sont eux-mêmes qu'ils blessent. Quand cela prendra-t-il fin ? Si nous nous entêtons à détruire la nature, elle répondra plus sévèrement encore – tsunamis, séismes, gigantesques feux de forêts, inondations, sécheresses, glissements de terrain, changements climatiques, trous dans la couche d'ozone et bien d'autres choses...

Nous ne pouvons pas continuer à fermer les yeux et à ignorer les pouvoirs néfastes du mental auquel Swami Se réfère en tant que « mental démoniaque ». Individuellement autant que collectivement, nous participons à créer des calamités autour de nous et sur l'ensemble de la planète. Les conflits et les guerres trouvent leur origine dans la pensée humaine. Les commérages et les calomnies peuvent eux aussi être la cause de grandes détresses. Lorsque nous regardons de plus près ce que nous appelons la civilisation moderne, l'éducation moderne, la prospérité matérielle et les moyens immodérés mis en œuvre pour parvenir au profit et créer des sensations, il est évident que les êtres humains aujourd'hui sont égoïstes et qu'ils font toujours davantage montre de qualités animales. Les animaux ont leur juste part de bagarres dans la jungle où des troupeaux de bêtes se battent les uns contre les autres pour assurer leur territoire. Eh bien, force est de concéder qu'en tant qu'êtres humains nous démontrons parfois, nous aussi, de telles caractéristiques, qu'elles aient fait ou non l'objet de provocations ! Par le rappel constant que le Divin est en tous, nous devons fermement éviter des pensées ou des actes de ce type. Le doux avertissement de Swami est de nous inviter à nous remémorer que nous sommes des êtres humains et non des animaux. Dominée par l'individualisme et l'égoïsme, la conduite animale répétitive est difficile à éliminer. Mais nous devons être sincères dans notre *Sādhana*, alors la grâce de Swami se déversera en abondance.

« **Il n'y a ni unité, ni pureté, ni divinité** », dit Swami. Cela devrait pourtant être la marque distinctive de tout être humain pratiquant les cinq Valeurs Humaines. Nous nous profanons et nous détruisons de plus en plus la nature. Notre parodie de valeurs naturelles a atteint un point tellement critique que Dieu est descendu sur Terre pour intercéder et sauver la situation. Voilà exactement ce que Bhagavān Baba fait : Il transforme l'homme-animal en homme-Dieu. Ses méthodes sont inexplicables, uniques et subtiles. « La nature, dit Swami, est le meilleur des guides et votre propre vie est votre professeur. » La nature est également la manifestation de l'énergie divine et de la conscience, mais nous continuons à être ignorants et trop égoïstes pour apprendre de la nature. La Providence nous offre des opportunités uniques d'apprendre de nos erreurs dans nos relations avec la famille, les amis et les partenaires. Parfois, il nous faut faire face aux plus dures leçons pour éliminer ces spécificités animales et nous transformer. Quand les *karma* sont inextricablement reliés entre des individus autant qu'avec des situations de la vie, il n'existe pas d'autre option que d'endurer ces difficultés et de s'interroger : « Qu'est-ce qui en moi a attiré tout cela ? » Seul Dieu sait ce qui est le mieux pour chacun de nous. Il enverra les gens et les instruments appropriés pour gommer certaines de nos qualités indésirables. Dans certains de Ses discours, Swami a comparé notre comportement à ces animaux : chiens, chats, rats, cochons, ânes, singes, serpents et d'autres encore. Swami a même observé que les animaux ont une raison pour agir et sont régis par des saisons, alors que l'homme n'a ni raison ni saison.

Dieu nous façonne... Toutes les occasions sont bonnes

À Ses fidèles qui sont sincères sur le sentier spirituel, Bhagavān donne davantage d'opportunités de se transformer. De la même manière qu'un médecin prescrit des traitements différents à des patients souffrant de différentes maladies tout en surveillant leurs progrès, notre « divin Docteur » peut nous placer dans des situations de vie sur mesure pour que nous en tirions de précieuses leçons et apprenions à supporter certaines difficultés. Avec sagesse, nous devrions apprendre à résoudre les conflits en nous-mêmes et avec autrui sans amertume et sans animosité. Des tests de cet ordre peuvent se présenter à la fois dans notre vie privée et notre vie publique.

Le conflit intérieur est une bataille avec notre conscience qui est finalement celle qui est gagnante sur le chemin spirituel. Les conflits inter-personnels sont dus à l'ego, à l'égoïsme et à la nature dominatrice et cela ne peut être résolu que par l'amour fraternel et la tolérance. Il y a des dizaines d'années de cela, Bhagavān Baba a prévenu Ses fidèles qu'ils auraient à affronter de nombreuses épreuves, mais qu'avec une perception appropriée nous nous rendrions compte que ces difficultés et ces conflits ont le pouvoir d'exorciser certains de nos traits négatifs.

Avec la grâce de Bhagavān et sous Sa protection, les conflits restent contrôlables ; ils ne causent ni dégâts matériels ni dommages secondaires. La souffrance est uniquement d'ordre mental et se dissipera avec un entraînement spirituel approprié du mental. Jamais, même dans le rêve le plus insensé, un recours en justice à l'encontre d'une autre personne ne pourrait être envisagé, et tout particulièrement contre un autre fidèle, comme c'est souvent le cas ailleurs. Au lieu de cela, nous ferons de notre mieux pour comprendre le problème plus en profondeur tout en acceptant le revers comme faisant partie d'un but plus élevé. Avec une détermination, un discernement et un amour plus grands, tous nos attachements et nos antagonismes fondent et se transforment en paix et en tolérance.

Il y a quelques années, dans les sessions de Trayee Brindavan, à Whitefield, Swami déclara à ceux qui étaient autour de Lui qu'ils devraient faire un effort pour se débarrasser de toutes les animosités, faute de quoi, prévint-Il, ces sentiments obsédants se répercuteraient lors des vies futures. Puis, Il les bénit. Sa présence universelle et Ses conseils pleins d'amour sont toujours disponibles quelle que soit la tâche que le fidèle entreprenne en évoquant Son divin Nom.

Seul un diamant peut couper un autre diamant

La métaphore qui suit illustre comment un individu peut transformer un autre individu. Imaginez que, par hasard, vous trouviez une pépite d'or en creusant la terre. Plaçons cette pépite à côté d'un magnifique collier finement travaillé, le tout dans un coffret verrouillé. La pépite se trouve à présent en compagnie du collier qui, en son temps, fut lui aussi une pépite à l'état brut. La pépite va-t-elle se transformer spontanément du simple fait de sa proximité (*Satsang*) avec le collier ? Non, car elle n'est pas passée par les outils de transformation entre les mains du joaillier – le feu, l'enclume, le marteau, les pinces, les ciseaux, les polissoirs et j'en passe. Il est obligé d'utiliser tous ces instruments pour pouvoir façonner la pépite en un splendide bijou.

De quoi ces outils sont-ils faits ? Ils ne sont ni en plastique ni en bois, mais dans un autre métal tel que l'acier qui est noir et laid comparé à l'éclat de l'or. Nous en concluons que seul un métal peut transformer un autre métal, de même que seul un diamant peut couper un autre diamant. Il en va de même pour les humains : là aussi il est démontré que l'outil capable d'aider à la transformation d'un être humain ne peut être qu'un autre être humain !

Les hommes ne distinguent pas toujours leurs propres imperfections, mais ils sont prompts à détecter celles d'autrui. Bien que nous ne soyons pas conscients de nos traits négatifs cachés, Swami, qui est Dieu-présent-en-tous, les voit tous clairement. Nous ne pouvons rien Lui dissimuler, car Bhagavān réside en chacun. Dans Son infinie miséricorde et compassion, Il pardonne toujours et guide

patiemment ceux qui font un premier pas vers Lui. « Vous voyez la paille dans l'œil du voisin alors que vous ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre », a dit Jésus. « Lorsque vous montrez quelqu'un du doigt, trois doigts sont pointés vers vous », réitère Bhagavān Baba. Nous ne percevons une faute chez autrui que parce que la même se dissimule en nous. Comment se fait-il que tous ne la voient pas ? Ils ne la voient pas car ils ne la possèdent pas. Ils sont comme de purs et innocents enfants ! Nous pourrions comparer cette situation à deux ordinateurs renfermant des dossiers compatibles. Ainsi, quand nous voyons un comportement spécifique chez autrui, cela signifie simplement que le défaut en question est aussi en nous. Seulement, le pouvoir de l'illusion et de l'ego ne nous permet pas d'entretenir de telles pensées !

Plus tôt nous apprendrons à accepter cette vérité et à nous y conformer, plus nous aurons à y gagner, nous donnant la force d'éliminer nos qualités négatives à mesure qu'elles se manifestent. À plusieurs reprises, Swami a dit à l'auteur qu'absolument rien de mauvais n'existe dans toute Sa création, même si ce que nous considérons comme négatif actuellement pourrait bien, après tout, ne pas l'être rétrospectivement ! « Si une épine blesse votre pied, vous aurez besoin d'une autre épine pour la retirer. Vous pourrez alors jeter les deux et vous serez débarrassés de votre douleur », dit Swami. Seul un « moins » peut interagir avec un autre « moins » pour faire un « plus ». Aucun « plus » ne peut transformer un « moins » en « plus ». Ainsi, lorsque nous entreprenons une relation avec d'autres individus possédant les mêmes traits négatifs que nous, le divin Alchimiste commence Son travail, subrepticement, afin d'éliminer ces défauts en chacun – bien entendu, au commencement ce n'est pas sans douleur et sans angoisse. De telles expériences sont pénibles exclusivement pour notre ego. Les individus chez qui nous voyons des fautes ne font que nous rappeler que les mêmes fautes existent aussi en nous. Nous devons saisir toutes les occasions qui nous sont données pour déraciner nos propres défauts, tout comme l'épine est nécessaire pour déloger l'autre épine incrustée dans notre pied. Ce mécanisme est comparable à l'action d'immunisation, où une dose contrôlée de la même bactérie qui cause une infection agit comme un vaccin. Des frissons, de la fièvre et des douleurs s'ensuivront, mais l'immunité qui en résultera empêchera une possible infection mortelle plus tard.

Il éduque, forme et transforme... et toujours dans l'Amour

Dieu vient aussi sous la forme humaine d'un Avatar pour transformer l'humanité et la conduire vers la réalisation Divine. Swami Lui-même a déclaré que, s'Il était venu sous la forme d'un lion féroce, nous L'aurions mis en cage et, s'Il était venu sous la forme inoffensive et inimitable d'un être avec plusieurs têtes et membres, nous aurions exhibé cette unique « créature » comme un animal de foire en faisant payer l'entrée.

Si nous devons envisager Sa manifestation en tant qu'éclairs, orages, ouragans et tremblements de terre terrifiants, nous n'aurions plus qu'à courir nous mettre à l'abri. Aussi, Dieu doit-Il descendre sous une forme humaine afin d'être notre ami, de nous guider et de nous transformer avec amour en de véritables êtres humains de façon à nous faire comprendre que, nous aussi, nous sommes divins.

Bhagavān, dans Son amour, Sa gloire et Son infinie compassion, a attiré auprès de Lui, sous Sa protection, des millions de gens venant de tous les coins du monde, sans distinction de caste, de religion ni de statut social, sans parler de Ses innombrables miracles auxquels Swami Se réfère comme étant Sa carte de visite. Son pouvoir d'attraction est appelé « *Chamatkar* » Une fois dans Son orbite, commence « l'opération transformation », à la mesure de chacun de nous. Cette étape d'affinage est appelée « *samskar* » - la transformation de l'homme-animal en homme-Dieu. Notre Omniscient et Compatissant Bhagavān place Ses fidèles, qui luttent pour réaliser la vérité supérieure, dans des situations de vie parfaites pour hâter leur évolution spirituelle. La vie peut devenir un creuset où les qualités indésirables sont épurées.

Une fois arrivés à ce stade, nous sommes confrontés avec plus d'intensité à des obstacles, à des déceptions et à des conflits avec les autres. Les institutions et les centres auxquels nous nous

associations feront aussi office de révélateur tranchant pour notre ego, en le propulsant au premier plan dans le but de détruire les qualités animales et individualistes qui existent en nous. Nous pourrions faire le parallèle avec un lave-linge dans lequel le linge souillé est exposé à l'action des détergents et aux turbulences des pulsateurs et des agitateurs ayant pour finalité d'enlever la saleté et de la dissoudre dans l'eau d'essorage. Les nombreux Centres Sai, ainsi que les différentes institutions auxquelles nous adhérons, fournissent donc des opportunités uniques de nous transformer en nous lavant de notre égoïsme et de notre orgueil afin de devenir les instruments aptes à remplir le grand objectif de la Divine Mission de Bhagavān. Bhagavān Lui-même touche le cœur de millions de personnes et répand Son Amour, Sa Lumière et Son Message. C'est Lui seul qui fait tout, mais Il nous laisse nous en attribuer tout le crédit, nous inspirant ainsi à entreprendre davantage de service désintéressé avec un intérêt toujours plus grand. N'a-t-Il pas un jour déclaré : « Malheureux sont ceux qui quittent l'Organisation... » !

En prodiguant l'Amour..., on devient Amour

« L'homme-animal » a d'importantes limitations dues principalement au fait qu'il s'identifie à son corps. Reflet du mental, il se considère comme étant son corps. Nous ne percevons qu'une infime facette de notre totalité, laquelle est semblable à un iceberg, mais nous sommes incapables de voir l'énormité de notre mental subconscient (« *mindberg* » ou « partie visible du mental ») avec toutes ses fioritures, ses tendances négatives et animales qui se manifestent par la luxure, la colère, l'avidité, la possessivité, l'orgueil de la force extérieure (ego), l'envie et la jalousie ! Tout cela ne peut pas être détruit par des moyens matériels, mais uniquement par la pratique spirituelle. Ce n'est que par l'expérience personnelle et l'auto-investigation que nous pouvons nous engager dans une recherche de l'âme et une transformation significative. De la même manière que le fruit vient à maturité à son juste moment dans la chaleur du soleil, nous grandissons nous aussi dans notre stature spirituelle avec la grâce aimante de notre Bien-Aimé Swami pour atteindre la troisième étape de l'Amour en expansion, « *Paraopakar* », et finalement la Réalisation de Dieu, « *Shaksatkar* ».

Bhagavān nous a souvent rappelé qu'Il connaît notre passé autant que notre avenir. Ses voies sont impénétrables et Il a le pouvoir de transformer n'importe quel être humain en une personne bonne et divine. Il est la Source de l'Énergie d'Amour Universelle et Infinie. Bhagavān est AMOUR. Son Amour ne connaît pas de limites et il est non seulement le plus formidable guérisseur qui soit, mais il transmute également sans exception toute personne qui vient dans Son orbite.

Loka Samasta Sukhino Bhavantu (Puisse le monde entier être heureux !)

Dr Sara Pavan

Prema (l'Amour) a été décrit comme étant au-delà du discours et du mental ; on dit qu'il est Anirvachanīyam (indescriptible). Cet amour ne peut s'obtenir par les études, la richesse ou les pouvoirs physiques. Dieu, qui est l'incarnation de l'amour, ne peut être atteint que par l'amour, tout comme le Soleil radieux ne peut être vu qu'à travers sa propre lumière.

Sathya Sai Baba
(Discours du 14 janvier 1995)

LE DIEU AU-DESSUS DE NOTRE TÊTE

(Tiré de Heart2Heart – le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai -
Sai Inspires du dimanche 21 mai 2006,)

Sai Ram et salutations pleines d'amour de Prasanthi Nilayam.

Ici à Prasanthi, il est assez courant de voir de nombreuses personnes assises sous la véranda lire des livres, tandis qu'elles attendent que Swami sorte pour le *Darshan*. Ces derniers temps, beaucoup de livres lus par les fidèles traitent de la Science et de Dieu. D'une manière générale, il semble que ces livres portent sur la question de savoir si Dieu existe ou non par la « voie scientifique », si l'on peut l'appeler ainsi. Certains livres sont écrits par des théologiens, d'autres par des scientifiques. Pour ces derniers, la question semble être la suivante : « En regardant l'Univers physique tel qu'il a évolué et tel qu'il est aujourd'hui, existe-t-il la moindre évidence qui nous permette de suggérer qu'il a été créé par un Dieu au-delà de l'Univers ? »

La question aussi bien que la manière d'appréhender cette recherche n'a rien de nouveau. Depuis les temps les plus anciens, les hommes se sont constamment demandé : « D'où vient l'Univers et y a-t-il eu un Créateur suprême qui l'a voulu et qui lui a donné vie ? » Étant donnée la nature intrinsèquement sceptique des humains, nous supposons que cette question demeurera toujours, au moins aussi longtemps que la race humaine existera.

Maintenant, pourquoi abordons-nous ce sujet ? Pour une bonne raison ; nous souhaitons discuter aujourd'hui la question suivante : « Comment pensons-nous à Dieu ? Que croyons-nous au sujet de Dieu et comment devons-nous exactement entrer en relation avec Dieu ? » En fait, nous n'avons rien d'original à dire sur ce thème, car tout ce qu'il est nécessaire de dire a déjà été énoncé par Swami ; ce que nous avons l'intention de faire, c'est tout simplement de rassembler les différents morceaux et de vous les offrir en un tout intégré.

Nous voudrions commencer en nous remémorant le fait que l'être humain est en réalité un composé de trois entités : le corps grossier, le mental subtil et le « Cœur », plus subtil encore. Le

Cœur est le siège des sentiments ; le mental est le véhicule qui génère les pensées, tandis que le corps est le moteur de l'action. En général, l'action est précédée par les pensées qui sont elles-mêmes déclenchées par les sentiments – en d'autres termes, la hiérarchie est : d'abord le Cœur, puis le mental et enfin les sens et le corps. Voici un exemple qui illustre ce point.



Vous marchez le long d'une route et vous voyez une vieille femme affamée qui mendie de la nourriture. Cette vision emplit votre Cœur de tristesse et de compassion. Ce sentiment suscite la pensée suivante dans votre mental : « J'ai un peu de pain dans mon sac. Pourquoi ne pas en donner un morceau à cette femme ? » Telle est la pensée qui surgit dans votre mental. La pensée déclenche alors l'action. Vous vous approchez de la vieille dame, vous vous arrêtez,

lui souriez, sortez du pain, le lui donnez et dites : « Mère, acceptez, s'il vous plaît, cet aliment comme un don de Dieu. J'espère que vous l'aimerez » ou quelque chose comme ça.

Peut-être allez-vous dire : « Tout cela est parfait, mais en quoi cela est-il lié au titre de cet article ? » Eh bien, nous allons justement y venir ! Revenons à l'exemple que nous venons de donner et demandons-nous : « Que se passe-t-il si le Cœur ne déborde pas de compassion à la vue de la vieille femme affamée ? » Vous pourriez juste passer votre chemin sans prêter attention.

La différence entre les actions conçues entièrement par « la Tête » et celles induites par « le Cœur » a été admirablement révélée par Jésus, il y a bien longtemps, dans sa fameuse parabole du Bon Samaritain. Nous nous sommes référés à cette histoire de nombreuses fois dans le passé, mais il est nécessaire de la rappeler brièvement une fois de plus, pour la placer dans le contexte présent. Dans cette histoire, un homme a été attaqué par des brigands, a été délesté de toutes ses possessions, roué de coups et abandonné sur le bord d'un chemin désert. Deux personnes passent à côté de lui, l'une après l'autre, un Lévite et un prêtre. Tous deux jettent un coup d'œil à l'homme et poursuivent leur chemin. Pourquoi ? N'était-il pas évident que le pauvre homme avait besoin d'une aide urgente ? Peut-être n'était-ce qu'une vague impression. En admettant qu'ils se soient éventuellement demandé ce qu'ils devaient faire, la Tête, nous en sommes sûrs, a dû intervenir et dire : « Écoute, tu veux aider cet homme ? Mais qu'est-ce que cela va te rapporter ? Passe ton chemin. »

Si nous analysions cela attentivement, nous découvririons que, lorsque les gens se détournent alors qu'une assistance ou une aide est désespérément nécessaire, c'est la plupart du temps parce qu'ils se posent la question suivante : « Qu'est-ce que cela va me rapporter ? » Étant donnée la nature humaine, cette question est inévitable ; elle surgira toujours. Si tel est le cas, cela veut-il dire qu'il faut toujours en venir à la conclusion que : « Non, cela ne me rapporte rien », et passer son chemin comme le firent le prêtre et le Lévite ? Comment expliquer alors le comportement du Bon Samaritain, dont Jésus nous montre l'exemple ? Qu'est-ce que cela lui rapportait ? C'est le véritable point de notre discussion aujourd'hui.

Voyez-vous, la question à laquelle nous nous référons se pose en effet souvent. Et à chaque fois que la question se pose [la question, soit dit en passant, est toujours posée par la « Tête »], il y a sûrement une réponse. Cependant, il existe deux sources pour la réponse : la Tête et le Cœur. Dans le cas du Lévite et du prêtre, ce fut la Tête qui répondit. Elle déclara simplement : « Avance, mon vieux ! Cela ne te rapportera rien. » Dans le cas du Bon Samaritain, la réponse vint du Cœur qui dit : « Regarde ce pauvre homme. Il a désespérément besoin de ton aide. Va et fais quelque chose pour lui, tout ce que tu peux. »

Cela nous démontre donc que deux voix peuvent nous parler et nous parlent de l'intérieur, chacune avec sa propre perspective. L'une est celle de la « Tête », l'autre est celle du « Cœur ». Une question maintenant surgit : « Quelles est la différence et comment pouvons-nous faire la distinction entre les deux ? » La réponse a été donnée par Swami. Il dit que la voix de la Tête est en réalité la voix du soi le plus bas ou de l'égo. Et la voix du Cœur ? C'est la voix du Soi le plus élevé, du véritable Soi, du Résident, la Voix de Dieu. Pour ce qui est de la différence entre les deux, la Tête offrira généralement plusieurs options et raisonnera ainsi : « Écoute, cette option-ci signifie tels avantages pour toi. Cette option-là entraîne tels avantages et tels désavantages. Choisis celle-ci, parce qu'elle t'occasionnera moins de troubles et vraiment beaucoup de profits. » En d'autres termes, le langage de la Tête est le langage des affaires, du profit et des pertes, des avantages et des désavantages ; en bref, il est le langage de l'égoïsme. Le Cœur, quant à lui, n'offre jamais des choix multiples. Dieu, le Résident du Cœur, est Un. Il est Vérité, et la Vérité, comme Swami nous le rappelle souvent, est toujours une, non deux. En termes pratiques, le Cœur ne donne toujours qu'une option, cette option étant ce que Dieu voudrait que nous fassions.

Pour résumer cette partie de la discussion, nous noterons les points importants suivants :

- La Tête n'est pas tout.
- La Tête offre toujours plusieurs options et raisonne sur ce qui est le plus avantageux ou non.
- Les options de la Tête sont inévitablement teintées d'égoïsme, quelquefois à l'extrême.
- Les options de la Tête pourraient sembler très rationnelles du point de vue de ce monde, mais il ne faut pas se laisser tromper par elles.
- Elles émanent toutes de l'Ego et doivent être soigneusement évitées.
- Quant au Cœur, il ne parle jamais avec une « langue fourchue ».
- Il ne donne toujours qu'une seule option, parce que la Vérité est une et non deux.
- Le tracé de l'action indiqué par le Cœur est toujours libre de tout égoïsme parce que sa source est Dieu.

En fait, « le test de l'égoïsme » est la meilleure façon de vérifier si la voix que nous entendons de l'intérieur provient de la Tête ou du Cœur.

Pour revenir à notre point de départ, nous aimerions à ce stade dire que, pour nous tout au moins, il semble dénué de sens de chercher à découvrir Dieu par le biais de la Science. De telles explorations pourraient constituer intellectuellement un véritable défi et être même stimulantes mais, en fin de compte, nous nous interrogeons sur leur utilité. Ce que nous voulons dire est la chose suivante : bien ! par la Science, nous prouvons qu'il y a un Dieu ! Et ensuite ? Allons-nous encore poser une autre question, entreprendre une autre recherche et écrire plus de livres ?

À notre avis, tout cela est une totale perte de temps. Gandhi a dit à son retour du monde occidental en 1931 : « Il n'est aucun Dieu qui satisfasse simplement l'intellect. Dieu pour être Dieu doit gouverner le Cœur et transformer les sens. Il est AMOUR. » C'est ce que nous découvrons dans le cas du Bon Samaritain. Dieu gouvernait son Cœur et ses actions en portaient témoignage. Cela nous conduit au point le plus important : « découvrir » l'existence de Dieu via la Science n'a pas de sens. Un tel exercice dépend de la « Tête » et, comme Gandhi le souligna, c'est une vaine manière d'essayer de trouver si Dieu existe ou non.

Nous ne devons pas essayer de « comprendre » Dieu comme certains tentent de le faire, mais nous devons ÉPROUVER Dieu. Comment fait-on cela ? Swami a donné la réponse. Il dit que la Félicité est union avec Dieu. Cela implique qu'éprouver la Félicité est la meilleure manière d'éprouver Dieu. La question qui se pose maintenant est : « Qu'est-ce que la Félicité ? En quoi est-elle différente du plaisir que l'on obtient, disons, en jouant ? » La réponse est simple et est de nouveau donnée par Swami. Quand nous parlons de joie, de bonheur, etc., nous voulons invariablement dire le plaisir que nous obtenons des expériences de ce monde, expériences qui gratifient les sens d'une façon ou d'une autre. Ces expériences « joyeuses » [comme le « sentiment agréable » que nous sommes, dit-on, supposés retirer de l'alcool] appartiennent au monde duel et ont donc un opposé. Comme Swami nous le rappelle si souvent : le plaisir est un intervalle entre deux peines. Imaginons qu'une personne apprécie une crème glacée. Un an plus tard, lorsqu'elle se souvient de cet événement, cela ne reste qu'un simple souvenir. Elle n'éprouve aucune joie particulière à ce souvenir. Prenons maintenant en considération une entrevue que Swami nous a donnée. Pendant l'entrevue, nous sommes naturellement tous dans un état de Félicité ; il ne peut en être autrement. Dix ans plus tard, quand nous nous remémorons cet événement, nous ressentons toujours beaucoup de joie. C'est une qualité importante de la Félicité. En outre, elle n'a aucun opposé, puisque la Félicité appartient au royaume non duel de Dieu.

Ainsi, faire l'expérience de la Félicité revient à faire l'expérience de Dieu. Il existe de nombreuses manières d'éprouver une telle Félicité. Écouter des histoires du Seigneur en est une ; écouter des chants louant le Seigneur en est une autre ; chanter des *Bhajan* (chants dévotionnels) avec sentiments en est encore une, et ainsi de suite. Nous déclarons, comme Swami nous l'a souvent dit, que servir autrui avec un Amour désintéressé est la manière la plus simple et la plus pratique d'éprouver de la Félicité. C'est exactement de cette manière que l'on peut comprendre le comportement du Bon Samaritain. La Tête a posé la question : « Qu'est-ce que cela me rapporte ? » et le Cœur a répondu : « De la Félicité ; ne manque pas cette chance ; éprouve de la Félicité par le service et sois avec Dieu au moins pendant quelque temps. »

Pour conclure avec tout cela, nous déclarons qu'essayer de trouver une solution à l'existence de Dieu peut être intellectuellement stimulant et satisfaisant, mais, finalement, cela se résume simplement à ce que Swami appelle la Connaissance Livresque. Par ailleurs, le fait de répondre spontanément à la détresse et de chercher à aider engendre la Félicité et constitue, dans le langage de Swami, la Connaissance Pratique. Si nous nous intéressons à la joie, au plaisir ou aux « coups de pied » pour utiliser un langage populaire, la Tête est le meilleur agent. Mais si nous voulons la Félicité, alors le Cœur est un guide inépuisable.

Ainsi, dans un sens, la vie nous offre constamment le choix entre plaisir et Félicité. Si nous voulons le plaisir, la Tête nous montrera le chemin, mais si nous préférons la Félicité, nous devons regarder au-dessus de la Tête, car c'est là que Dieu se trouve.

Avez-vous remarqué que la Spiritualité n'est pas quelque chose de très compliqué mais de très pratique ? C'est pourquoi Swami se réfère à la Spiritualité comme à la Connaissance Pratique. Swami ne veut pas que nous nous retirions du monde ou que nous le fuyions pour vivre dans l'isolement. Il veut que nous nous engagions dans le monde, mais que nous menions nos vies en utilisant le Cœur comme une boussole plutôt que la Tête.

Il y a beaucoup à dire sur ce sujet, mais nous traiterons de cela plus tard. Pour le moment, nous prenons congé de vous. Jusqu'à ce que nous nous retrouvions.

Jai Sai Ram.

Avec amour et respect.

L'équipe de Heart2Heart



« QUE TOUS LES JEUNES SAI DE FRANCE S'UNISSENT POUR PORTER LE MESSAGE D'AMOUR DE SWAMI ! »

LES JEUNES DE L'ÉQUIPE FRANÇAISE AYANT PARTICIPÉ AUX JEUX OLYMPIQUES SAI À MILAN LES 28 ET 29 AVRIL 2007 VOUS CONFIENT LEURS IMPRESSIONS...

Grâce aux diverses informations reçues par l'intermédiaire de l'Organisation plus d'un an à l'avance, nous avons appris que des Jeux Olympiques Sai Européens se dérouleraient pour la 1^{ère} fois à Milan au mois d'avril 2007. Au début, alors que de la France entière nous n'étions que 9 à y participer (+ 2 supporters), nous n'avons pas mesuré à quel point Milan allait être un évènement aussi spécial.¹

En effet, nous avons pu côtoyer des jeunes particulièrement actifs lors de ses rencontres qui étaient non seulement sportives mais aussi spirituelles.



Des pays comme la Croatie et l'Italie, qui étaient venus en masse (35 participants), ont pu, grâce à leur énergie débordante et à leurs chants dévotionnels si exceptionnels, nous transmettre l'envie d'être aussi actifs qu'eux en France. Et pourtant, sur les lieux, nous n'étions que 6 jeunes français. Aujourd'hui, nous voudrions que tous les jeunes de France s'unissent pour porter le message d'amour de Swami et pour montrer un bon exemple aux autres pays. On nous a agréablement fait remarquer que ces rencontres sportives nous aidaient à découvrir les défaillances « techniques » que l'on peut aussi avoir au niveau spirituel. Par exemple, lors des matchs de football, les joueurs ont compris qu'il fallait fonctionner en équipe et que s'énervier pour un but raté n'était pas d'une grande nécessité pour réussir. Pour le volley-ball, en voyant que nous étions largement dominés par les autres pays, nous avons aussi compris que nous ne devons pas perdre confiance, quelles que soient les circonstances et qu'il fallait jouer pour le jeu.

Ce fut une grande expérience et les jeunes ayant participé à cette aventure souhaitent avec ardeur que, dans 2 ans, les Jeux se renouvellent et que d'autres jeunes y participent également. ■

¹ Note de la Rédaction : à ces jeux, la France a remporté une médaille d'or pour la course à pied et deux médailles de bronze : une pour l'équipe de football et l'autre pour le tennis.

RENCONTRE DES FIDÈLES SAI DE FRANCE

DU 19 MAI 2007 À PARIS

DISCOURS DE BIENVENUE ET D'INTRODUCTION

de **Pascale CHATEAU**,
Présidente de l'Organisation Sathya Sai France

Chers Sœurs et Frères, Sai Ram à tous !

Il est quelque chose que je tiens avant tout à vous dire : voir dans cette assemblée des frères et sœurs que nous n'avons pas vus depuis très longtemps et d'autres que nous voyons pour la première fois est un immense bonheur non seulement pour moi mais pour tous les membres de notre Organisation Sathya Sai ici présents ! À vous tous, je souhaite la bienvenue. Je souhaite également une chaleureuse bienvenue à Alida PARKES, Présidente de la Zone 6 à laquelle notre pays appartient, et à Suzanne PALERMO, coordinatrice de l'Éducation aux valeurs Humaines pour cette même zone. Toutes les deux ont bien voulu faire le déplacement d'Italie et de Suisse pour nous rencontrer, partager avec nous quelques réflexions importantes et nous présenter les projets d'activités prévus pour notre zone. Nous les en remercions.

Pourquoi avons-nous organisé cette réunion ouverte à tous les fidèles ?



Vous n'ignorez pas que l'Organisation Sai française a du mal à se développer et à suivre le rythme des autres pays. Nous sommes très peu de membres. Les raisons en sont diverses, mais l'une des plus importantes est la dispersion des fidèles français, pourtant nombreux, qui préfèrent former des groupes parallèles et indépendants ou rester isolés. Il en résulte que toutes les tâches de l'Organisation, des Éditions, du magazine PREMA sont concentrées entre les mains de trop peu de personnes. Les attentes des fidèles par rapport à l'Organisation, même de

ceux qui ne sont pas membres, sont importantes, mais le nombre de travailleurs est extrêmement faible. Il est très difficile pour nous de servir aussi bien que nous le voudrions, d'être « en même temps au four et au moulin » et de répondre positivement à tous les projets d'activités qui nous sont soumis par l'Organisation Internationale et Zonale. Il est de mon devoir en tant que Présidente nationale de vous faire part de cette situation.

Il me semble important à ce stade de rappeler que la spécificité de cette Organisation est d'avoir été créée et d'être animée de l'intérieur par l'Avatar incarné et vivant. Nous ne sommes pas suffisamment conscients de ce fait exceptionnel et de l'opportunité qui nous est offerte, et qui ne se représentera peut-être jamais plus, de devenir Ses instruments au sein de ce grand Mouvement

spirituel. L'Organisation Sai est comme un grand ashram mondial. Bhagavān l'a créée en 1965, Il en a édicté les règles qu'il a explicitées à maintes reprises dans Ses discours, Il en nomme les principaux responsables et veille constamment sur elle. Aucune grande décision n'est prise sans son accord. Swami a clairement déclaré dans un discours du 21 novembre 1969 :

« Ce Centre, cette Organisation ne sont pas vôtres, ils sont Miens. Dans Mon institution, les esprits doivent s'harmoniser mutuellement. Labourez vos cœurs par la discipline et semez-y les graines de l'Amour, afin qu'elles se développent en arbres du dévouement et produisent les fruits de Jñāna, la Sagesse. »

Voici également quelques paroles prononcées par Swami lors de plusieurs Conférences mondiales de l'Organisation Sathya Sai (en novembre 1971, novembre 1995 et novembre 2000) :

« L'Organisation Sathya Sai est destinée à émanciper le monde. Étant membres d'une telle organisation, vous devriez prendre part aux activités qui élèveront la société. Des paroles non suivies d'actes ne serviront pas ce but. Mettez en pratique tout que vous avez appris à cette conférence. La paix mondiale ne peut pas être accomplie par les prières et les rites. Elle ne peut être atteinte que si votre comportement est bon. Pratiquez avant de prêcher. Telle est la vraie dévotion, tel est le vrai service. »

« Le fait de constituer des Centres de Sai n'est pas une question de nombres. L'accent devrait porter sur la qualité et non la quantité. Le Président international et le Président national de notre Organisation ont fait mention de la manière dont les Centres ont grandi. Mais Samathvam, la solidarité, s'est-elle développée dans la même proportion ? La solidarité devrait croître. Cependant, c'est la discorde qui grandit. Je veux la qualité, non la quantité....

...L'augmentation de la quantité devrait être accompagnée par l'amélioration de la qualité. C'est le service que vous devez rendre. La félicité que vous connaissez devrait être partagée avec les autres. Ne violez pas les règles des organisations. Ainsi votre amour grandira... Développez l'esprit de sacrifice.

... Parce qu'elle fonctionne dans la vie de tous les jours, des directives ont été établies dans l'Organisation Sai. Les règles et les directives sont essentielles.

... Les règles que nous avons établies peuvent être ressenties par certains d'entre vous comme des coups de couteau ou des coups de marteau ; mais elles existent pour vous guérir et vous « souder ». Pliez-vous et appliquez-les sérieusement dans tout ce que vous faites. Alors, votre chemin sera doux et agréable, jonché de pétales de fleurs. Je vous bénis, afin que vous respectiez et récoltiez les fruits de la discipline et du dévouement.

... Développez l'esprit d'unité. L'unité mènera à la Divinité. Nombre de ceux qui travaillent dans l'Organisation ne reconnaissent pas le besoin d'unité. Le manque d'unité engendre l'inimitié et la formation de factions. » [Fin de citations]

Certes, dans un premier temps, obéir à des règles et des directives peut paraître contraignant ou frustrant, on peut le comprendre, mais Swami ne nous a-t-il pas rappelé au fil des années que les règles existent pour notre bien, qu'elle sont là pour nous unir, pour canaliser nos efforts, pour nous protéger et pour nous conduire au but en nous facilitant le chemin.

« L'Organisation Sathya Sai est destinée à émanciper le monde », nous dit Swami. Elle est destinée à purifier nos cœurs et à élever l'humain au divin, nous dit-Il également.

Or nous constatons tous actuellement combien notre société est malade ; il est plus que temps de remplacer la haine par l'amour, la critique et la rébellion par la compréhension et la solidarité, la compétition par la coopération, l'égoïsme par l'altruisme.

Les principes enseignés à travers l'Organisation servent et doivent servir de modèle. L'appartenance à l'Organisation Sai est en soi un service rendu au monde et par conséquent à soi-même.

L'important pour Sai Baba, en ce qui concerne les groupes qui forment son Organisation, est que ces derniers établissent, au-delà de leurs activités de service, des relations de groupe si puissantes que l'on puisse observer l'apparition d'un embryon d'unité mondiale. Pour cela, l'Amour soit devenir une force en action.

Œuvrer ensemble loyalement pour la cohésion et l'intégrité de notre Organisation quelle que soit la diversité de nos opinions ou ce qui peut survenir avec le temps est d'une grande importance. C'est cette cohésion qui permettra à l'Organisation de continuer à exister à l'avenir en conservant son énergie.

Il devrait être possible à chacun d'entre nous d'apprendre à nous aider et nous raffermir les uns les autres en évitant toute intrusion de la personnalité. Nous devrions nous considérer les uns les autres comme des âmes et non comme des êtres humains. Nous devrions développer la solidarité, comme nous le demande Swami. Exprimer ses idées et faire des suggestions est légitime, constamment critiquer est une mauvaise attitude et est destructeur pour l'ensemble des fidèles et pour soi-même.

Nombre d'entre vous, dans cette assemblée, ne sont pas membres de l'Organisation, mais vous avez montré votre intérêt en répondant favorablement à notre appel. C'est donc à nous tous, qui avons le même Maître et qui poursuivons le même but, que je soumettrai les questions suivantes dont certaines ont été posées lors de précédentes Conférences mondiales :

Sommes-nous capables de motiver les fidèles, et en particulier les jeunes, pour qu'ils intègrent les enseignements de Baba dans la vie quotidienne ? Sommes-nous capables de donner une image des Centres Sai qui reflète les traditions les plus pures de l'endroit où ils sont installés, au lieu d'être perçus comme des émanations de cultures étrangères ? Sommes-nous capables de ne pas privilégier dans l'Organisation une religion par rapport à une autre, d'intégrer toutes les religions, toutes les races et de montrer l'exemple de la paternité de Dieu et celui de la fraternité des hommes ? Sommes-nous capables de faire du Mouvement Sai une véritable force pour la renaissance des Valeurs Humaines dans la société ?

Sommes-nous prêts à faire abstraction de nos différends, à sacrifier certaines de nos opinions, certains de nos désirs pour le bien commun, c'est-à-dire le bien de l'Organisation Sai et de ses membres, et plus largement le bien de l'humanité ?

Sommes-nous capables d'élans altruistes impersonnels et désintéressés, et de n'être que des instruments entre les mains du Divin, pour que cette Organisation puisse jouer son rôle dans l'œuvre de transformation entreprise par Swami et qu'elle puisse surtout perdurer dans les années qui viennent du vivant de l'Avatar, mais aussi après nous et au-delà de la Présence physique de Sathya Sai Baba ?

Répondre favorablement ou non à ces questions est une responsabilité qui nous appartient. Le défi est là pour chacun de nous. Le temps court à grande vitesse et nous savons, en bons fidèles de Swami, que nous ne devons pas le gaspiller.

Tous sans exception nous possédons au fond de nous une aspiration à l'Unité, à la Fraternité, à l'Amour, à la Sérénité et au Bonheur. Quel pas immense nous accomplirions si nous nous engagions ensemble à faire grandir et triompher ces qualités !



Les divergences et la dispersion nous affaiblissent. L'Unité, elle, fera notre force et rendra possible notre propre transformation, la transformation de notre environnement, de la société et du monde. N'est-ce pas un but enthousiasmant qui vaut la peine d'être conciliants et de faire des sacrifices ?

Nous dépasser nous-mêmes en recréant et en développant en France un grand mouvement spirituel, une Organisation forte et active à une période de plus en plus cruciale de la mission de Bhagavān est la raison pour laquelle, d'un commun accord avec Alida Parkes, nous avons décidé d'organiser cette réunion aujourd'hui et de vous y convier tous : membres, anciens membres et non-membres.

Nous sommes remplies d'un immense espoir que tous ensemble nous y parviendrons et que chacun de nous, avec sincérité, humilité, amour et détermination, et en visant la qualité, nous serons dorénavant en mesure de participer activement et efficacement au sein de cette Organisation à l'Œuvre de Swami et aux divers projets qui nous sont régulièrement proposés dans ce cadre.

« Faites un pas vers moi et j'en ferai dix vers vous », nous dit Bhagavān. Faisons ce pas ensemble, joyeusement, avec foi et dans l'Amour de Sai !

Sai Ram !

Pascale CHATEAU



RENCONTRE DES FIDÈLES SAI DE FRANCE

DU 19 MAI 2007 À PARIS

Discours d'Alida PARKES

Présidente de la Zone 6 de l'Organisation Sathya Sai

Swami nous a donné à tous une grande opportunité. Depuis de nombreuses années, il nous bénit par Son enseignement, Ses directives et Son divin message. Il nous a aussi donné un forum où apprendre les valeurs spirituelles, un terrain de formation où les membres mettent en pratique le service aux autres, un instrument pour la transformation de soi-même et la transformation de la société. Il nous a donné l'Organisation Sathya Sai.



Le monde entier est représenté au sein de l'Organisation Sathya Sai. C'est là que nous avons l'occasion d'apprendre à nous aimer et à nous respecter mutuellement. Nous y apprenons la patience, la tolérance et la compréhension. Ce n'est que si nous réussissons à cela que nous pourrons mener une vie paisible et changer le monde entier.

Pour moi, l'Organisation est une extension du *Sai Super Speciality Hospital* (SSSH ou encore Hôpital Spirituel Super-Spécialisé). Dans cet hôpital, tous les patients s'entraident, et tous souffrent de la même maladie mentale : ils ignorent qu'ils ont oublié leur réalité. Nous sommes à la fois les témoins et les instruments de ce processus étonnant de guérison qui transforme le monde.

Mais, parfois, nous pensons que nous sommes les médecins plutôt que les patients. C'est alors que notre maladie devient la plus apparente, que notre ego se lève et que nous entrons en conflit. Nous regardons les autres comme des étrangers, nous considérons que notre compréhension de la vérité est supérieure et que tous les autres doivent l'adopter. Parfois, nous sommes fortement attachés à nos opinions. Quand cela arrive, nous devons réfléchir profondément pour savoir si ces opinions émanent de notre ego ou de notre Soi supérieur.

Nous sommes tous attachés à nos propres habitudes, à nos traditions, à nos cultures, à nos idées, à nos préférences et nos aversions... Tout cela produit les 3 Fs : Frictions, Fractions et Factions, aussi bien dans les Centres Sai que dans le monde.

Ainsi, pour atteindre l'Unité, nous devons oublier ce que le 'je' pense et veut, et voir ce qu' 'ILS' pensent et veulent. Alors 'NOUS' serons capables de travailler à l'unisson, dans l'harmonie, dans la paix et dans l'amour.

Abandonner le petit 'je' signifie la vraie renonciation. Cela veut dire sublimer chaque pensée, chaque mot et chaque action en l'offrant à Dieu, et saturer toutes nos actions d'intention divine.

Nous sommes ici parce que Swami nous a choisis comme instruments de Son Mouvement Spirituel. Mais Mouvement signifie avancer, changer. Aussi nous ne devons pas être attachés au passé ou même au présent, mais accepter les changements qui surviennent comme un moyen de croissance spirituelle. Nous devons tous développer notre sagesse, non notre égoïsme.

Que signifie être un instrument de Swami dans Sa divine mission ?

Cela signifie être d'excellents exemples.

Nous ne pouvons pas trouver la paix à l'extérieur. Elle réside dans notre cœur. Le cœur est toujours rempli de paix, d'amour et de félicité. Il est la base de toutes les qualités sacrées, telles que la compassion, l'amour, la tolérance, etc. C'est ce que Swami ne cesse de nous dire. Tout ce qui émane de notre cœur est sacré. Tout ce qui émane de notre tête est plein d'ego et d'attachement. Alors, si nous souhaitons être d'excellents exemples, nous devons, dans toutes nos actions, nous souvenir de suivre notre cœur tout en utilisant notre cerveau et notre discernement.

Nous ne pouvons pas tous vivre dans les pages de l'histoire, mais nous pouvons tous vivre dans les cœurs des hommes et devenir un idéal pour les générations à venir.

Swami dit : *« La grandeur ne réside pas dans l'accomplissement de choses extraordinaires, mais dans l'accomplissement des choses ordinaires de façon extraordinaire... »*

Swami a besoin de vrais fidèles, d'hommes et de femmes de valeur et de courage, de personnes à l'esprit large et suffisamment ouvert pour accepter un point de vue, mais qui possède suffisamment de discernement pour distinguer le bien du mal. Il a besoin de personnes qui puissent tracer un trait où il le faut et qui n'hésitent pas à prendre des décisions difficiles.

« Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, ce sont des hommes et des femmes ayant un bon caractère », dit Swami. Ils doivent avoir la capacité de travailler et l'humilité de servir.

Si nous suivons les trois principes essentiels de Sai, tout progrès est assuré. Nous progresserons sans nul doute dans tous les domaines d'activité, individuelle et collective. Le premier principe est l'Amour de Dieu, le second la Peur du Péché. Le troisième est la Moralité dans la Société.

Pourquoi l'Organisation Sathya Sai ?

Parce que, si nous avons confiance en Baba et si nous reconnaissons Sa divinité, nous devons être honorés de faire partie de Sa divine mission. Nous devons être reconnaissants d'avoir reçu l'opportunité d'être Ses instruments et de travailler dans Son Organisation. Nous devons être conscients de la bonne fortune qui est la nôtre de bénéficier de conseils directs de l'Avatar à chaque pas de notre chemin spirituel en faisant partie de Son Organisation. Tout cela ne peut être réuni en même temps dans aucune autre Organisation spirituelle ou de service, quelles que soient la noblesse ou la bonté de leurs objectifs.

Swami dit que l'objectif particulier de l'existence de cette Organisation qui porte Son Nom est que **nous devons Le voir en chaque personne et servir tous les êtres dans un esprit de dévouement et de vénération.** Ce point est très important. Très souvent, nous ne prêtons pas l'attention qu'il faut aux paroles de Swami et, puisque nous ne comprenons pas pleinement le message profond, nous manquons notre objectif.

Depuis toutes ces années où je sers au sein de l'Organisation Sathya Sai, j'ai appris que, lorsque l'on me demande de faire quelque chose, je dois répondre comme si la personne qui me faisait cette requête était Swami Lui-même. Si quelqu'un me demande de faire quelque chose, je réponds comme s'il s'agissait de Swami en personne. Ainsi, quoi que je fasse, je le fais pour Swami et personne d'autre ; je donne à cette tâche une totale priorité comme je le ferais, et comme vous le feriez tous, si c'était Swami Lui-même.

Si nous voyons Swami dans chaque personne, tout sera plus simple et nous ne nous sentirons ni asservis, ni limités, ni obligés, ni rejetés, ni accablés, mais tout simplement au service de Dieu dans un esprit de dévouement et de vénération, comme le dit Swami.

Je pense qu'il est très important que tous les fidèles, et plus particulièrement les membres actifs et les responsables, comprennent pleinement les buts et objectifs de l'Organisation Sai, ainsi que le rôle et les devoirs des membres Sai. Malheureusement, trop de membres se trouvent toujours dans la confusion concernant la signification de l'Organisation Sai et sont inconscients de sa vision du futur et de ses objectifs pour les 3, 5 et 10 années à venir.

Nous avons beaucoup de travail à faire et Swami nous a chargés d'une immense responsabilité. Nous ne pouvons plus nous laisser aller à des questions sans importance ou nous occuper de choses insignifiantes. Nous devons tous être pleinement conscients de nos rôles et accepter pleinement nos tâches.

Indulal Shah résume en une phrase l'essence du rôle de l'Organisation Sai :

« L'unification des croyances doit passer par le remplacement de la religion par la spiritualité, des rituels par le service et le discernement, et l'essence des Écritures doit passer par l'éducation aux valeurs humaines. »

L'amour est la qualité intrinsèque de l'Organisation Sai.

Pourquoi les règles et règlements ?

Une Organisation efficace est incapable de fonctionner sans règlements. Certaines personnes refusent de suivre les règles et ne veulent pas participer à une Organisation qui fixe certaines limites. Cependant les règles sont des points de repaire qui jalonnent le chemin et qui façonnent les membres en de meilleures personnes. Ces règles sont les obligations liées à l'adhésion que chacun de nous doit accepter lorsque nous entrons dans l'Organisation Sai. Pourquoi ? parce que les règles forment notre caractère, nous aident à nous débarrasser de nos ego et nous enseignent le détachement et la discipline et surtout le contrôle de soi-même.

Swami dit :

« Ne vous rebiffez pas contre les règles et les prescriptions que l'Organisation vous impose. Elles sont édictées pour votre propre bien. Le règlement est l'essence même de la création. Les océans respectent leurs limites. Le vent et le feu respectent leurs limites et leurs contraintes. Le corps humain doit maintenir sa chaleur et le cœur doit battre un nombre défini de fois. Comment cette Organisation peut-elle échapper à la prescription de règles et de règlements ?... »

Les restrictions, les règles et le self-control constituent la voie royale menant au but de la réalisation de Soi. Ils n'existent pas seulement pour vous contraindre, vous limiter ou vous contrôler...

Généralement je parle doucement, mais je ne fais aucune concession en matière de discipline. J'insiste sur une stricte obéissance. Je ne la rendrai pas moins rigide pour l'adapter à votre niveau, car cela ne vous mènerait qu'à la ruine. Je garde en vue votre but ultime. »

Si nous acceptons les bienfaits d'une voie spirituelle, nous devons aussi maintenir l'intégrité et la discipline de cette voie. Si nous n'adhérons pas aux règles, nous portons préjudice à nous-mêmes et également aux autres.

Ne pensez pas que Swami n'a rien à voir avec l'Organisation Sathya Sai, c'est Lui qui agit. Nous ne sommes que Ses moyens, Ses instruments.

Pourquoi devons-nous participer à l'Organisation Sathya Sai ?

Je dirais : parce que j'aime Swami, parce que j'ai confiance en Lui, parce qu'Il est tout ce que j'ai cherché et que, maintenant que je L'ai trouvé, personne d'autre ne m'importe et je n'ai ni le souhait ni le besoin d'écouter qui que ce soit d'autre. Je L'ai choisi comme mon *guru*, mon Dieu et mon ami et Il m'a choisi pour être Son instrument. De quoi d'autre ai-je besoin et qu'y a-t-il d'autre à chercher ? Si nous sommes vraiment dévoués à Swami, si nous croyons sincèrement et pleinement en Son enseignement et en Sa mission, si nous Le considérons comme le *Pūrnāvātar*, comme le Divin, pourquoi devrions-nous chercher d'autres gurus ? Pourquoi devrions-nous suivre d'autres voies pour atteindre le Divin, alors que nous L'avons déjà rencontré ici et maintenant ?

Swami dit :

*« Bien que les gens puissent vénérer et adorer qui ils veulent, nous ne devons pas avoir dans l'Organisation des personnes **aux loyautés doubles**. Seuls ceux qui ont foi et dévotion pour ce nom et cette forme peuvent réaliser ses objectifs avec satisfaction et enthousiasme. (SSS 7, p.343)*

Je vous pose donc la question : avez-vous foi et dévotion dans le Nom et la Forme de Sai ? Si vous dites oui, pourquoi ne pas Lui être loyal et travailler avec satisfaction et enthousiasme au sein de l'Organisation qui porte Son Nom.

Swami dit aussi :

« Je dois dire franchement que 90 % d'entre vous n'ont pas développé une vision claire du but pour lequel je vous ai permis de former l'Organisation Sai. Le but recherché est d'établir de solides fondations sur lesquelles pourront s'établir la paternité de Dieu et la fraternité des hommes sur la Terre. Cela doit être clairement compris par chacun d'entre vous. Toutes les activités ont pour but d'élargir votre cœur et de le purifier. »

Il dit encore : « Mon honneur est votre honneur et votre honneur est Mon Honneur. Ce n'est pas votre Centre, votre Organisation. Ce sont les miens... »

« Promettez seulement une chose : “Que vous ne porterez pas de discrédit sur l'Organisation Sai.”... »

Pour conclure :

« La Vision sans Action est un rêve,
l'Action sans Vision devient un cauchemar,
la Vision et l'Action peuvent changer le monde. »

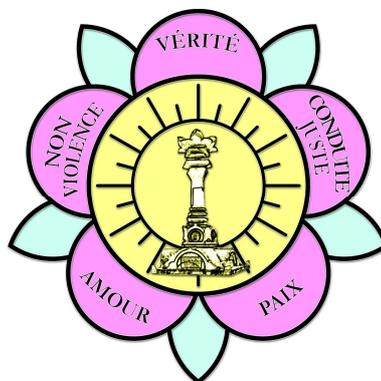
Pascale a démontré à quel point la Vision sans Action n'est qu'un rêve. Maintenant Suzanne va illustrer la Vision.

Nous espérons qu'ayant clarifié la Vision, vous nous rejoindrez tous dans l'Action pour changer le monde en tant qu'instruments de Sai dans Sa Mission divine au travers de l'Organisation Sathya Sai.

Alida PARKES

Vous devez comprendre que, quand vous limiterez vos désirs, quand vous garderez le bien-être de la société en vue et chercherez à accomplir vos devoirs, vous réaliserez l'objectif qui est de combiner le plaisir avec le sacrifice. En fait, la félicité que l'on retire du service rendu aux autres est au-delà de toute mesure. C'est par un tel sacrifice que la joie réelle est expérimentée. Lorsque quelque chose est accompli dans l'attente d'un retour, une telle joie ne peut être obtenue.

Sathya Sai Baba
(Discours du 24 mai 1991)



LA FUSION DE SAI GĪTA

(Extrait de « Prasanthi Diary » - Heart2Heart du 1^{er} juin 2007)

Cette année a été l'objet d'un évènement significatif : pour la première fois depuis plus de 20 ans, Swami est revenu directement à Puttaparthi de Kodaikanal et non, comme d'habitude, à Brindavan (Bangalore). De nombreuses personnes pensent qu'il s'agissait là d'un acte de Grâce à l'intention de Sa très spéciale fidèle, Sai Gīta, l'éléphante née en 1965 et qui Lui avait été offerte en cadeau par le Zoo de Madras. En effet, Sai Gīta a quitté son corps le 22 mai dans la soirée, quelques jours après le retour de Swami. Le 23 mai, à 8 h 30 du matin, Swami a rendu visite à son corps. Pedda Reddy, qui fut le cornac de Sai Gīta pendant de nombreuses années, a fondu en larmes. Après avoir consolé ce dernier, Swami a caressé tendrement Gīta en appelant : « Gīta, Gīta... » et a ouvert un paquet de *vibuthi* pour le verser sur sa trompe. Puis Swami est parti après avoir donné des instructions sur ce qu'il fallait faire par la suite.



Sai Gīta s'inclinant devant Mère Sai



Toujours aux côtés de Swami

Mais, à 11 h du matin, Swami est revenu pour voir le corps qui était en train d'être transporté par une grue. Il a fallu presque une heure et demie pour parvenir enfin à descendre Gīta dans sa demeure finale qui se situe dans le magnifique abri où elle vivait et qui était un cadeau récent du Seigneur. Ce qui fut le plus merveilleux est que Swami est resté là tout le temps – assis patiemment dans la voiture et au soleil (un parasol lui fut apporté au bout d'un moment). Il n'est parti qu'à 12 h 15 ! Sai Gīta suscitait un tel respect dans nos cœurs que plus de 2.000 fidèles se sont précipités sur place pour offrir leurs ultimes *pranām* ou salutations à cette grande âme. En vérité, on peut dire que Puttaparthi ressent un vide et que la nouvelle de sa disparition a été reçue comme un choc.

L'équipe de Heart2Heart

LIBÉRONS NOTRE IMMENSE POUVOIR INTÉRIEUR ...

Dr Samuel Sandweiss

(Tiré de Heart 2Heart du 1^{er} janvier 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Le Dr Samuel Sandweiss, un éminent psychiatre californien, est un des tout premiers fidèles américains à s'être rendu auprès de Swami et à avoir reconnu Sa Divinité. Il est également l'auteur d'ouvrage, parmi les plus lus, tels que « Le Saint Homme et le Psychiatre », « Spirit and the Mind » (« L'Esprit et le mental ») et « With Love, Man is God » (« Avec l'amour, l'homme est Dieu ! ») Voici quelques extraits de la transcription d'une conférence qu'il prononça devant des fidèles Sai d'Atlanta, USA, le 4 juillet 2005.

Quand j'étais un jeune psychiatre, (je pratiquais à l'époque depuis neuf ans, ce qui nous mène à il y a environ 33 ans), je me posai la question : « Quel est donc le sens de cette vie ? ». À vrai dire cette question m'avait toujours taraudé. En fait, les gens me trouvaient un peu étrange car j'étais tellement impressionné d'être en vie, d'être né tout d'un coup sans comprendre les règles ! On s'étonne : « Pourquoi suis-je ici ? À quoi correspond tout ce qui m'entoure ? Qu'est-ce que la Création ? Sa raison d'être est-elle la vie sociale, la vie matérielle ? »

Il me vint alors à l'idée que j'en apprendrais un peu plus grâce à la psychiatrie. Je fis donc des études pour devenir psychiatre mais, après neuf ans d'exercice de mon métier, je me rendis compte que ce n'était pas là que je trouverais des réponses à mes questions d'ordre spirituel.

Alors pourquoi naissons-nous ? Qui pourrait répondre à cela ? Quel est le but de cette vie, sachant que nous sommes tous destinés à mourir les mains vides ? Quelle est la raison d'être d'un moment aussi bref ? Regardez les étoiles dans le ciel. Nous sommes ici pour un si court moment ! Pourquoi sommes-nous ici ? Simplement pour nous acheter une grande maison, une grosse voiture ? Que signifie tout cela ? Je me demande s'il existe quelqu'un qui soit vraiment capable de me démontrer que la vie recèle un sens plus profond...

Je commençai à poser des questions autour de moi. Un jour, quelqu'un me dit : « J'ai un professeur d'arts martiaux. Lorsqu'il approche sa main de votre bras, vous ressentez une chaleur qui émane de lui. » « C'est très intéressant, répondis-je, mais cela ne me dit pas pourquoi je suis né ni où je vais... » Cela ne me suffisait pas.

Une première rencontre fascinante

J'avais entendu dire que beaucoup de gens sont doués d'un sixième sens et qu'il émane d'eux gentillesse et bonté. Puis, j'entendis parler de Sai Baba. Les histoires que l'on me racontait était tout à fait d'une autre dimension, une dimension d'ailleurs incommensurable !

Il connaissait tout ceux qui venaient Le voir. Il savait qui ils étaient et pouvait leur raconter tout ce qui les concernait. Il pouvait matérialiser ce à quoi une personne pensait !

« Une minute, m'exclamai-je, je viens d'un milieu scientifique ! Que voulez-vous dire par 'matérialiser une pensée ou un objet' ? » Vous imaginez-vous ce que cela signifierait pour la science s'il existait vraiment quelqu'un comme cela ? Démontrer que la matière provient de la Volonté ou de l'Amour – ou quelle que soit la provenance - et qu'un être humain puisse contrôler un tel phénomène.

D'aucuns affirmaient qu'Il peut guérir, être à deux endroits en même temps, ou plus, et même faire revenir quelqu'un du royaume des morts ! Je n'en croyais pas un mot, mais j'étais intéressé. Comment de telles choses pourraient-elles se produire ? « Allez donc Le voir, me disait-on, et vous verrez qu'Il peut vous transformer une fois pour toutes ! Il y a beaucoup de bonnes personnes qui s'intéressent à Lui et qui font du bon travail. Allez Le voir ! »

Ainsi, à peine deux mois plus tard, j'y étais. J'atterris à Bombay que l'on appelle maintenant Mumbai. J'appris que Sai Baba devait apparaître dans un stade et que cinquante mille personnes allaient s'y rendre pour Le voir.

Alors pour moi, jeune psychiatre, c'était quelque chose ! Pourquoi quelqu'un se déplacerait-il juste pour aller regarder quelqu'un d'autre ? Il n'allait pas jouer de la guitare, chanter ni danser, non, et pourtant cinquante mille personnes allaient venir uniquement pour Le voir ! « Il faut que j'aille voir ça », déclarai-je.

Je fus donc invité par un fidèle à déjeuner et à me reposer chez lui un peu avant de me rendre au stade, lequel se trouvait dans la périphérie de Mumbai qui est une ville de dix-sept millions d'habitants ! Je me restaurai chez le fidèle et pris un peu de repos, puis le moment vint d'y aller. Alors que je descendais l'escalier, quelqu'un déroula un étroit tapis rouge. Curieux, je demandai : « C'est pour quoi ? » L'homme répliqua : « Sai Baba vient rendre une visite dans cet immeuble. » « Il doit exister des quantités de gens qui s'appellent Sai Baba. Cette ville doit regorger de Sai Babas... », m'entendis-je dire. C'est un monde vraiment étrange que celui dans lequel nous vivons. Plus on y pense, plus cela s'avère mystérieux.

Je sortis pour aller prendre un taxi à la station de taxis, quand tout à coup Sai Baba passa devant moi pour pénétrer dans l'immeuble que je venais juste de quitter. J'en étais abasourdi ! Mon esprit scientifique savait que c'était quasiment impossible. Il faut dire que nous étions en pleine banlieue. C'était comme si j'allais à Rome pour voir le Pape et, qu'attablé dans un petit café au fin fond de la banlieue romaine, au moment où me levant pour aller lui rendre visite au Vatican, celui-ci entre et vient s'asseoir précisément sur le siège que je venais de quitter.

Je savais que c'était là quelque chose d'inhabituel. Je fis demi-tour et me mis à courir, puis je stoppai net. « Pourquoi cours-tu ainsi, pensai-je en mon for intérieur, tu n'es même pas un de Ses fidèles... » Mais je savais qu'il me fallait que je me renseigne sur lui. C'était si peu habituel !

Je me rendis donc rapidement à l'appartement dans lequel Il se trouvait au neuvième étage. Il était dans une pièce en compagnie des propriétaires des lieux. Lorsqu'Il sortit, je ne peux pas dire que je fus particulièrement impressionné. Il était de petite taille, à peine plus d'un mètre cinquante-deux pour environ quarante-neuf kilos. Il salua les personnes présentes puis s'en alla.

Je me précipitai pour me rendre au stade. Il s'agissait d'un grand stade de football. Lorsque j'arrivai, il était trop tard pour entrer et je dus rester près d'une barrière, soit à dix ou quinze rangs et Il était très loin. Je ne fis rien d'autre que de Le regarder, et, tandis que je Le contemplais, la petite silhouette se retourna et commença à marcher dans ma direction ! Cela représentait la distance d'un stade de foot et Il venait lentement, lentement, lentement, mais directement vers la barrière près de laquelle je me tenais, et il resta là dans un état de béatitude !

C'était ma première introduction à Sai Baba et je ne comprenais pas ce qui se produisait. C'était tout. Je pouvais sentir quelque chose qui remuait en moi, comme une connexion avec Lui. Comment ne rien éprouver si vous êtes « accueilli » d'une telle façon !

Visite à Swami à Whitefield

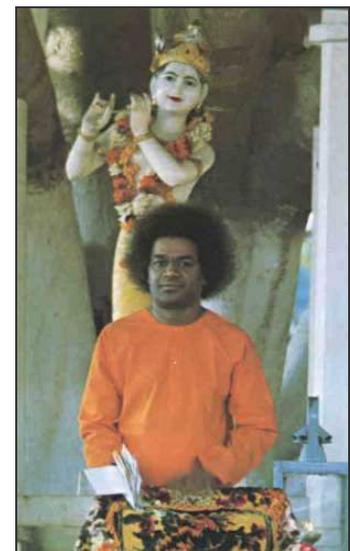
Je me rendis à Son ashram dans les environs de Bangalore, à environ huit cents kilomètres au sud-est de Bombay. Il y donnait un cours d'été de culture et spiritualité indienne auquel assistaient un bon millier d'étudiants sur le campus. Il y avait aussi des enseignants et des yogis venus de tout le pays ainsi que des personnes arrivées de l'étranger pour donner des conférences aux jeunes gens. Il donna des enseignements tous les soirs et je m'y rendis fidèlement.

Un jour, j'étais assis tout près alors qu'Il rendait hommage à l'un des professeurs présents, lequel venait juste de donner deux conférences. Il fit tourner Sa main dans les airs et il en sortit alors un grand collier. J'en fus bouleversé et quelque chose céda à l'intérieur de moi.

Bien sûr, nous avons tous vu des prestidigitateurs à l'œuvre mais, en l'occurrence, je savais que c'était réel, que cela n'avait rien d'un truc de magie et j'étais vraiment effrayé. Je retournai à ma petite chambre d'hôtel et je me mis à inspecter les placards, à regarder sous le lit pour m'assurer qu'il n'y avait pas de croque-mitaine ! Je ne me rendais pas compte à cet instant que tout mon système de croyances commençait à s'écrouler !

« Rien ne m'a blessé », pensai-je, et je repartis à l'ashram. Il n'était que douceur et ma peur m'abandonna. Je me mis alors à écouter ce qu'Il avait à dire. Et ce qu'Il disait ne me plaisait pas beaucoup. Et il est étrange que cela ne me plaisait pas. Il dit : « Pourquoi n'essayez-vous pas d'être bons ? » La raison pour laquelle cela ne me plaisait est que c'était trop simpliste ! En tant que psychiatre, je voulais entendre une théorie complexe sur le sens et la nature de la vie et sur l'évolution de l'esprit, mais Il dit : « Soyez bons. Et pourquoi portez-vous des pantalons collants et des cheveux longs qui vous font ressembler à un singe ? »

Les étudiants adorèrent ! Ils étaient tous vêtus convenablement de blanc avec les cheveux coupés courts. Ils étaient tous propres et paraissaient très nets.



Je me dis que c'était vraiment simpliste et, pour une raison que j'ignorais, cela me contrariait. C'était en fin d'après midi, Swami venait juste de donner un discours et j'étais assez loin de Lui. Un mur nous séparait ; toute une maison me séparait de l'endroit où Il se trouvait, au fond d'une grande cour, devant ladite maison. J'étais assis, très abattu, et soudain je Le vis venir droit vers moi, les yeux brillants !

Il me donna deux bonbons, en me disant : « Bonbons ! Bonbons ! Mangez ! » Il était venu à moi directement, c'était la première fois qu'Il établissait ce type de contact. Il y avait, dans Ses yeux, toute la connaissance, la joie et l'amour. Il me donna ces deux bonbons et je me mis à pouffer de rire comme un enfant.

Je constatai d'une part la fragilité de ce que nous ressentons – et même l'anxiété et la dépression que nous croyons si puissantes. Bien sûr, au moment où nous les vivons, elles sont très fortes,

mais, lorsque vous vous trouvez face à quelqu'un comme Lui, avec Son énergie, Son amour et Sa béatitude qui rayonnent en vous, elles sont balayées en un instant ! Le mental n'est rien face à cette force. Je n'ai jamais vu qui que ce soit avoir sur moi un tel effet, ou me pénétrer d'un tel Amour et d'une telle Félicité.

Ensuite, je reconnus que c'est probablement quelque chose dont nous sommes tous capables : il s'agit d'un grand pouvoir intérieur. Mais comment découvrons-nous ce pouvoir ? C'est vraiment quelque chose !

J'étais donc assis par terre, dans l'ashram, perdu dans mes pensées... eh bien, il lui en arrivait des choses à ce pauvre psychiatre ! J'avais les yeux fermés et je me disais que les lois qui gouvernent l'évolution spirituelle sont plus réelles que les lois de la physique ! Je suis un scientifique et ce que je vivais était plus réel que les lois dont j'avais connaissance.

J'entendis comme un bruissement devant moi. J'ouvris alors les yeux : Swami Se tenait juste face à moi. Je pensai que c'était une réponse à ma pensée – on ne peut jamais savoir quand Swami va apparaître - mais toujours est-il qu'Il était là. C'était très inhabituel, et c'était la deuxième fois qu'Il établissait un tel contact avec moi. « Je ferais bien de me mettre à réfléchir sérieusement aux lois qui sont plus réelles que celles de la physique, me dis-je en mon for intérieur, car il doit s'agir de celles qui président au développement spirituel. »

« Vous êtes pur Amour »

Ainsi, me voici, trente-trois ans plus tard, avec autant de questions qu'avant, mais je suis toutefois venu vous dire un certain nombre de choses au sujet des enseignements de Sai Baba. Son message : « L'homme détient un immense Amour et un immense Pouvoir Intérieur ».

Voyez-vous, lorsque que quelqu'un s'approche de vous en rayonnant une telle félicité, vous faites tout à coup partie de celle-ci et vous vous mettez à pouffer comme un enfant.

En 1989-1990, je me trouvai en Russie, dans le but de trouver un éditeur pour mon livre sur Sai Baba, intitulé « Le Saint Homme et le Psychiatre ». À l'époque, la Russie et les États-Unis n'étaient pas les meilleurs amis du monde et pourtant, j'étais là, me demandant pourquoi je n'avais absolument pas peur. Je suis persuadé que ma chambre était sur écoute, mais cela mis à part, je me sentais à mon aise. Je saisis une copie du journal mensuel que publie l'ashram une fois par mois et dans lequel on peut lire Ses discours. À la fin du premier paragraphe, je m'arrêtai : il contenait l'essence même de la psychiatrie et de la spiritualité !

Le voici : « Un homme ou une femme qui est remplie d'amour jouit d'une grande paix de l'esprit. Elle n'est pas touchée par l'adversité, l'échec ou la perte. » Une personne remplie d'amour - qu'est-ce que l'amour ? Une personne jouit d'une grande paix de l'esprit ? D'aucuns pensent que si nous atteignons la paix de l'esprit pendant notre existence, c'est que nous avons fait un grand bond en avant dans la Conscience. Si notre mental est profondément en paix, nous n'éprouvons ni peur, ni angoisse, ni inquiétude, ni dépression. Un homme rempli d'amour ressent une grande paix mentale, son cœur est pur, il est sans prétention, simple et humble, il ne cherche pas à se donner de l'importance. Il n'est pas arrogant mais pur, simple et altruiste – il a le cœur pur, l'adversité ne le touche pas, pas plus que l'échec ou les pertes.

Lequel d'entre nous peut être indifférent lorsque quelqu'un l'escroque, se met en colère contre lui ou l'insulte ? Comment réagissons-nous quand il y a des problèmes de drogue dans la famille, ou si nos enfants se trouvent impliqués dans de sérieux problèmes ou quand notre conjoint, déçu par notre comportement, nous quitte ? Et si nous perdons l'usage de nos bras, si nous devenons aveugles, si

nous découvrons que nous avons un cancer ? Et si vous savez que vous allez mourir ? Qui peut être au-dessus de tout cela, *sans en être affecté* ? Qui peut trouver un tel Pouvoir et d'où vient-il ?

Ce Pouvoir est un présent de l'amour du Seigneur ! C'est l'Amour de Dieu et votre Amour pour Dieu en action. Le secret réside dans le fait que l'Amour pour Dieu génère la confiance en soi, laquelle, à son tour, génère un immense Pouvoir Intérieur. Mais, avant toute chose, nous devons trouver cette connexion avec Lui.

« Comment trouver cet Amour ? pensai-je, comment trouve-t-on Dieu ? »

Un jour une personne qui travaille pour la Coordination des États-Unis me raconta une histoire. Une femme était originaire d'Afrique du Sud. Elle se rendit à la librairie à l'intérieur de l'ashram qui est un endroit immense dans lequel vous pouvez trouver des centaines d'ouvrages écrits dans au moins quarante langues différentes. Elle acheta un livre puis, une fois dehors, l'ouvrit. À l'intérieur se trouvait une lettre de Sai Baba pour elle, écrite en allemand, une langue à laquelle elle était familière, ce qui lui donna une sensation d'intimité. Le texte disait : « Vous vivez sur un petit rayon de lumière. Vous jouez le drôle de jeu de l'éléphant et de la souris. L'éléphant regarde la souris et il se prend pour une souris, mais vous n'êtes ni une souris ni un éléphant, pas même un être humain : vous êtes Dieu ! Vous êtes la Lumière qui inclut tout, la Lumière qui éclaire l'Univers tout entier ! Vous êtes le Pouvoir Omniscient – Vous êtes Pur Amour ! »



La lettre était datée dans le futur – environ une semaine plus tard. Or, ce jour-là, Sai Baba la désigna dans la foule et la reçut dans la salle d'entretiens où Il lui répéta mot pour mot le texte de la lettre : « Vous êtes la Lumière qui inclut tout, la Lumière qui éclaire l'Univers tout entier ! Vous êtes le Pouvoir Omniscient – Vous êtes Pur Amour ! »

Est-ce bien ce que nous sommes ? En majorité, nous nous identifions à notre corps alors que nous sommes, en vérité, la Lumière qui inclut tout, la Lumière qui éclaire tout l'Univers !

J'ai entendu Swami dire : « Je suis venu vous montrer qui vous êtes. Je peux faire toutes ces choses car Je n'ai pas de limite. Et c'est ce que vous êtes vraiment ! Je suis venu me présenter devant vous afin de vous le démontrer. »

« Swami, êtes-Vous divin ? » « Oui, Je le suis, répondit-Il, et vous aussi ! Vous n'êtes pas une misérable petite personne. Vous êtes vraiment Divins. Vous élever et le découvrir, c'est le but de votre vie ! »

Notre amour recèle un Pouvoir Intérieur immense.

Tout se passe dans le mental

Comment se fait-il que nous ne soyons pas au courant de tout cela ? Pourquoi pensons-nous qu'il nous faut ramper dans les marécages ? Comment nous en sortir ? Nous sommes victimes de notre ignorance. La clé consiste à comprendre le mental. En tant que psychiatre, je croyais connaître le fonctionnement du mental. Il possède de nombreux pouvoirs et c'est merveilleux ; il nous procure les comforts de la vie comme nous acheter une maison, apprendre à conduire une voiture et réaliser toutes sortes de choses agréables pour nous-mêmes. Mais, quand il s'agit de spiritualité, notre mental devient un problème. Il nous incombe d'en comprendre la faiblesse, car il peut devenir un obstacle.

Cependant le mental est une excellente chose et il n'est pas question de le détruire, nous devons seulement en comprendre les faiblesses essentielles. Le mental pense que le monde extérieur, ou en tout cas les objets du monde extérieur, apporte le bonheur. C'est tout simplement faux ! Il apporte une joie de courte durée mais il n'apporte pas un bonheur extérieur. C'est pourtant ce que nous pensons, alors nous regardons vers l'extérieur.

Pour illustrer mes dires, voici en exemple, une séance entre un psychiatre et un patient. Le patient est contrarié parce qu'il n'a pas assez d'argent pour s'acheter un beau fauteuil. Le fauteuil est troué, les couleurs sont passées et le coton sort et donc le patient n'aime pas son fauteuil. Le psychiatre dit alors : « Vous êtes assis dans un fauteuil superbe, il est magnifique, exactement celui dont vous aviez envie. » Le patient est alors tout joyeux et très, très heureux et pourtant le fauteuil n'a pas changé, mais il s'est passé quelque chose en lui. Il a trouvé un espace intérieur de bonheur, de félicité infinie et éternelle.

Développez une relation intérieure avec Dieu

Donc, si le bonheur est en nous, comment mettre en route le processus qui nous permettra de le trouver ? Nous devons apprendre à empêcher nos sens de se déchaîner. Tout d'abord, ne vous précipitez pas dans le monde extérieur trop rapidement. Swami nous a donné un petit programme intitulé : « *La limitation des désirs* ». Il consiste à surveiller ce que vous dépensez en nourriture, en énergie, en temps, en argent et même en connaissance. Vous devez freiner un peu vos sens de façon à ce qu'ils s'intériorisent.

Bon, mais où aller intérieurement pour développer une relation avec Dieu ? Comment faire cela ? En premier lieu, si nous avons la chance d'éprouver une certaine dévotion – il s'agit ici d'un enseignement universel – et s'il existe un principe, un précepte, des Écritures, un saint ou un sage, s'il y a quelque chose qui puisse capter notre attention et nous faire rentrer à l'intérieur de nous-mêmes avec amour et respect envers notre création, nous devons nous y agripper. Nous devons nous centrer sur cette figure en lui donnant un nom particulier, en écoutant des histoires la concernant. Nous devons nous en saisir, car c'est l'aube de la dévotion et de l'amour.

La meilleure façon de diffuser cet amour consiste à rapprocher le morceau de charbon froid de la braise incandescente pour en faire, à son tour, une braise incandescente. C'est ce que dit Swami. Vous devez amener votre Conscience vers le point le plus élevé que vous ayez en matière de contact spirituel : le Soi Supérieur, ou une phrase dévotionnelle qui nous fait appréhender le mystère de la Création.

Agir par le service désintéressé

À ce point, il nous incombe de nous impliquer dans une activité – offrir nos services. Vous devez véritablement agir et la façon de le faire est de procéder à cette recherche : « Je veux faire quelque chose, je souhaite offrir quelque chose de précieux ». Ce qui signifie que nous sommes prêts à faire un sacrifice et à le faire dans un esprit de désintéressement, sans aucun égoïsme, sans objectif de combler un désir à caractère personnel et sans aucun des désirs qui nous posent tant de problèmes : la luxure, la colère, l'orgueil, l'avidité, l'envie ou la jalousie. Nous devons rendre cet acte aussi pur que possible.

Quand nous nous offrons de cette manière - avec une dévotion aussi pure que possible - quelque chose s'ouvre alors en nous. C'est en cela que réside le mystère des grands programmes humanitaires de Swami. Nous apportons notre dévotion et notre quête intérieure au service de la Communauté...

et voilà ce qui se produit ! (Le docteur Sandweiss montre une diapo de l'Hôpital Super-Spécialisé). Quand cela arrive, vous voyez ces extraordinaires constructions et ces merveilleux programmes (les projets de service de Swami). Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie la liberté pour les gens qui viennent - des services gratuits.

En ce qui concerne les personnes qui travaillent dans ces programmes, elles travaillent dans la dévotion et le service désintéressé, et elles recherchent la liberté intérieure. Lorsque nous nous éloignons de l'égoïsme et du désir de louanges, quand nous nous détachons, à l'évidence la conscience est libérée et elle entre dans une sorte d'état d'amour ! Je ne sais pas si cela vous paraît étrange, mais c'est, en quelque sorte, de la spiritualité fondamentale. Il s'agit de nous écarter un peu de l'attachement, d'induire en nous-mêmes un état d'amour par le service, de nous rendre aussi désintéressés que possible... Et voilà ce qui arrive !

Le chemin vers la Libération

Quel en est le sens ? C'est un enseignement très ancien qui est actuellement généré par Swami, par la vibration de Swami, par le rayonnement de Swami - une formidable vigueur et vitalité. Voilà pourquoi nous devrions focaliser notre attention, ne serait-ce que pour voir ce qui se passe. Que dit-Il ? « Regardez et suivez vos propres traditions, votre religion... Suivez ce Dieu d'Amour, craignez le péché, servez la société et ramenez la moralité en son sein ! »

Faites-le intensément, avec grande vigueur et grande concentration : tel est le chemin vers votre Libération. Pour les gens qui viennent c'est aussi une libération – ils obtiennent des services gratuits - et votre propre cœur en est aussi libéré !

Ainsi, que nous suivions Sai Baba, que nous soyons Chrétiens, Juifs ou Musulmans, Il nous déclare à tous : « Impliquez-vous dans votre religion, car c'est la voie vers l'Expansion, l'Amour, la Conscience, le Service et l'Amour de toute l'Humanité. Aimez et servez tous les êtres ! »

Merci beaucoup.

Dr Samuel Sandweiss



Des traces de pas qui m'accompagnent...

Mlle Deepti Bhagia

Ancienne étudiante du Campus d'Anantapur de l'Institut de Swami

(Tiré de Heart 2 Heart du 1^{er} janvier 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Voici la transcription d'un discours donné par Mlle Deepti Bhagia le 30 septembre 2003 en la divine présence de Bhagavān, pendant les célébrations de Dasara à Prasanthi Nilayam.

*Des traces de pas qui m'accompagnent ;
Des traces de pas que peut-être je ne vois pas ;
Mais qui sont, je le sais, toujours avec moi.*

J'offre mes plus humbles salutations aux Pieds de Lotus de Bhagavān. Respectés aînés, mes sœurs et mes frères.

Agonie ou extase. Le Tout-puissant est toujours à nos côtés

La présence du Tout-puissant court comme un profond courant souterrain dans ma vie, inextricablement liée à la moindre de mes fibres. En vérité, l'action de Dieu sur nos existences est comme la caresse d'une fraîche brise d'automne sur une joue brûlante — consolante, caressante et apaisante. Nous devons apprendre à chercher Dieu, caché au milieu des myriades de facettes de la création, à travers toutes les épreuves de la vie ; calme et tempête, paix et conflits — c'est Sa main qui gouverne tout !

Une fois que l'on a développé la foi qu'Il est avec nous, partout et en tous lieux, nous comprenons que l'impossible devient possible avec Lui ! Les jeux divins du Seigneur ne peuvent être entièrement décrits. On ne peut que les vivre, et seulement dans certaines limites. Dans ce contexte, j'aimerais partager avec vous quelques exemples personnels.

Il " lit " une lettre qui n'a pas été écrite

C'était en 1997, vers la fin de l'année. *J'étais étudiante en classe XI.* Les entraînements pour les Rencontres Sportives Annuelles (qui se tiennent tous les ans le 11 janvier) battaient leur plein, et les étudiants restaient sur le terrain tard dans la nuit.

Pendant l'une de ces soirées, je me suis retrouvée seule dans la salle de classe, incapable de me concentrer sur mes livres, car j'avais le cœur lourd. Cela faisait bien longtemps que Bhagavān ne m'avait pas accordé un seul regard. Des centaines de pensées envahissaient mon esprit — introspection, reproches, culpabilité. Inconsciemment, je pris mon carnet de notes et commençais à y dessiner quelques fleurs éparses. Quand j'eus terminé, j'imaginai d'exprimer mes pensées sur cette feuille, de la mettre dans une enveloppe puis de l'offrir à Bhagavān. Mais une fois le stylo en main, les mots me manquèrent. Avec une profonde angoisse, je ne pus écrire que ces deux phrases : « Bhagavān, je ne suis pas capable d'exprimer avec la froideur des mots le trouble de mon cœur. Je t'en prie, lis ce que je n'ai pas écrit. » La lettre ainsi terminée, je la mis dans une enveloppe et la confiai à mon père, en le priant de l'offrir à Bhagavān dès qu'il en aurait la possibilité.

Trois jours passèrent sans nouvelles de cette lettre. Je me sentais très triste. Je pensais que peut-être Bhagavān ne lui avait pas donné l'occasion de la lui remettre, ou que, tout à son travail, père aurait oublié ma requête.

C'était le 31 décembre 1997. Bhagavān fit appeler les étudiants de l'école pour le *darshan*. Découragée et avec le plus grand désespoir, je m'assis en première ligne. Le *darshan* fut vite terminé, et Bhagavān entra sans le moindre regard dans ma direction. Tout espoir mourut dans mon cœur. Comme le moment des *bhajan* approchait, je fis amèrement remarquer à une camarade de classe proche de moi : « Tu vois, même cette année 1997 a été stérile ! Bhagavān n'a pas répondu à ma prière ! »

Alors que les *bhajan* commençaient, je fermai les yeux. Immédiatement, quelqu'un me tapota l'épaule. Les rouvrant, je vis Bhagavān dans la véranda qui se dirigeait vers l'endroit où mon père était assis. Il alla jusqu'à lui, tendit la main et lui demanda quelque chose qu'il avait dans la poche !

Je retins ma respiration. Bhagavān se tint immobile, ouvrit l'enveloppe, lut avec une grande attention, remit la lettre dans l'enveloppe et se dirigea doucement vers moi, tout en me souriant avec gentillesse. J'étais profondément troublée. Je réagis en versant des flots de larmes — car en vérité, Il avait répondu à ma prière.

Il entend et répond. Toujours

Il vient un moment dans la vie où chacun de nous comprend que ces événements qui nous arrivent sont régis par une Puissance au-delà de la compréhension humaine. Cette Puissance, cette mystérieuse Force Cosmique, s'est incarnée en notre Bhagavān, là, tranquillement assis au milieu de nous. Les tumultes de nos vies ne sont là que pour nous enseigner à développer une foi inébranlable en Lui ; et cette foi affermie, nous constatons que les problèmes fondent comme neige au soleil.

La persistante mauvaise santé qui m'accompagne depuis longtemps m'a été fort utile, car elle m'a amenée beaucoup, beaucoup plus près du Divin. Une fois, alors que j'étais en classe, j'ai commencé à ressentir des difficultés à respirer. Nous étions en examen de physique. Avec un sentiment angoissant, je me suis rendue compte que je perdais mes forces — mon esprit se vidait. Incapable de faire quoi que ce soit, j'ai commencé à prier Bhagavān. La question nous demandait de dériver la première Loi de l'Électrolyse de Faraday à partir de la seconde. Avec le peu de forces qui me restaient, j'ai écrit tout ce qui me semblait avoir un lien avec le sujet. À la fin, j'ai rendu ma copie sans savoir si j'avais écrit une dérivation ou plutôt une confusion des lois de l'électrolyse.

Trois jours plus tard, le professeur entra en classe en tenant ma copie, et demanda à toutes les étudiantes de copier cette réponse. Elle dit n'avoir jamais trouvé une explication aussi claire dans quelque livre que ce soit. Je jetai un coup d'œil à ma copie, et restai ébahie ! Je ne reconnaissais pas un mot de cette réponse ! La copie était bien la mienne, l'écriture aussi, mais la réponse — encore aujourd'hui, je ne me souviens pas avoir jamais lu sa pareille.

En vérité, il n'y a rien qu'Il ne puisse faire ; pas de situation qu'Il ne puisse changer. La Mort elle-même n'est qu'une marionnette entre Ses mains. Si une prière émerge du plus profond de notre cœur, Il écoute et Il répond, à Sa manière. Peu importe l'importance de cette pensée, ou l'insignifiance de cet appel ; il les a enregistrés !

La présence spirituelle de Sai. Il est là en tous lieux

Avant que je ne m'inscrive comme étudiante dans Son Institut, Bhagavān me bénit en me disant qu'Il serait avec moi, que toujours Il me guiderait et me protégerait. Au cours de mon quatrième semestre de licence, je commençais à avoir des difficultés. La vie me semblait dure. Je ne pouvais plus supporter la pression, physique et mentale. Un triste après-midi, je pensais : « Bhagavān, c'est maintenant que j'ai vraiment besoin de ton aide. Mais où es-tu pour m'aider ? Tu es si loin de moi, physiquement ! »

Perdue dans ce genre de pensées, je me dirigeais vers la bibliothèque pour faire un peu de recherches. Une fois là, je m'approchai de la table centrale pour écrire ce qu'il me fallait. Immédiatement, mes yeux tombèrent sur un vieux livre tout abîmé, ouvert devant moi. Il y était écrit :

« Est-ce que tu penses que Je n'existe pas parce que tu ne peux pas Me voir ? Est-ce que tu penses que Je suis silencieux parce que tu ne peux pas M'entendre ? Est-ce que tu penses que Je n'agis pas parce que tu ne vois pas Mon travail ? Est-ce que tu penses que Je ne t'aime pas parce que tu ne ressens pas Mon affection ? Je suis ici. Cherche-moi avec l'Esprit, et tu auras conscience de Ma présence ! Car, quand je te donne Ma force, quel fardeau peut te peser ? Quand je te donne Ma sagesse, quel problème peut te défier ? Et quand je te donne Mon Esprit, quelle mort peut te vaincre ? »

Instantanément, je me rendis compte qu'il s'agissait de la réponse à la question qui m'était venue à l'esprit quelques minutes plus tôt. Le jour suivant, je retournai à la bibliothèque dans l'intention d'emprunter ce livre. Mais j'eus beau chercher, je fus incapable de le trouver. Surprise, j'allais demander son aide à la bibliothécaire, mais elle m'affirma ne pas avoir un tel livre !

Et bien, qui croyez-vous qui avait mis ce livre ouvert à cette page précise sur la table juste pour moi ? Personne d'autre que notre Bhagavān. La petite silhouette silencieuse de notre Dieu, assis au milieu de nous, n'est rien d'autre que l'Incarnation de la force Cosmique, le Créateur, le Contrôleur de notre existence lui-même ! Il est prêt à faire n'importe quoi pour nous – vraiment n'importe quoi – pourvu que nous Lui offrions notre cœur en toute sincérité et avec amour.

Une expérience remarquable. L'illumination au cœur de la nuit

Lors d'une fraîche et sombre nuit de janvier 1999, j'étais couchée sur mon lit, trop faible et malade pour atteindre mon casier, de l'autre côté de la pièce, et y prendre mes médicaments. Il était environ une heure du matin. Pas loin de cent dix étudiants autour de moi dormaient d'un sommeil bienheureux. Alors que je me trouvais dans cette condition, ne sachant que faire, les lumières s'allumèrent soudainement. Interloquée, je regardai dans la direction de l'interrupteur. Je restai bouche bée, sans voix. Car là, près de cet interrupteur, se trouvait Bhagavān en chair et en os qui me souriait ! Il se dirigea lentement vers mon casier, en toucha le contenu, puis resta là immobile quelques minutes en me souriant avant de disparaître ! Le néon continuait de briller. Il me fallut un peu de temps pour surmonter mon choc. Un peu plus tard, j'allai jusqu'au casier, pris mes médicaments et m'endormis.

Le matin suivant, je me demandais si toute cette histoire n'était qu'une hallucination due à un corps et à un esprit fatigué. C'est pourquoi je décidai de ne pas en parler. Mais, l'heure du dîner arrivée, je ne pus plus me retenir. J'appelai l'une de mes camarades, l'amenai jusqu'au dortoir et lui racontai tout. Je finis en disant que, si Bhagavān était vraiment venu pendant la nuit pour me sauver, alors je voulais avoir Son *Darshan* ici et maintenant !

Une synchronicité divine stupéfiante

C'était un mercredi, à 19 h 30. Ayant à peine prononcé ces paroles, je me sentis complètement ridicule : comment pouvais-je espérer avoir le *Darshan* de Bhagavān un mercredi à 19 h 30 ? Mais au même moment, une autre camarade de classe arriva en courant pour me dire que j'étais attendue d'urgence en bas. Je me précipitai et vis une foule de filles près du portail de l'école.

Je me taillai un chemin à travers la foule et arrivai finalement à l'entrée principale où se trouvait une superbe voiture rouge. Peu après, Bhagavān sortit de l'Institut de l'autre côté de la route, me regarda avec une profonde compassion, leva Ses mains en signe de bénédiction, monta dans la voiture et s'éloigna rapidement. J'étais clouée au sol, abasourdie par le choc ! Plus tard, on me dit qu'il était venu à l'Institut pour voir un film et retournait au Mandir au moment où je suis arrivée.

Y a-t-il quelqu'un d'autre au monde qui peut connaître et satisfaire mes plus étranges caprices ? N'est-Il pas le Contrôleur et le Maître du Temps lui-même ? Car qui d'autre peut synchroniser et planifier les événements avec une précision aussi stupéfiante ?

“ Il est toujours avec moi ”

Bhagavān m'a sauvée de la mort plus d'une fois. Il a insufflé la vie dans ce corps inerte plus d'une fois. Il a fait pleuvoir Son amour en abondance sur moi ! En vérité, c'est à lui, et à lui seul que je dois mon existence ! Chacun de mes souffles, passés et à venir, a existé grâce à Bhagavān, et pour Bhagavān.

Je voudrais conclure avec un petit poème :

*Le Seigneur est mon compagnon de tous les instants ;
Il n'y a pas de besoin qu'Il ne puisse combler.
Au sommet des plus glorieuses extases,
Ou dans les profondeurs de la souffrance humaine,
Il est à mes côtés, toujours présent.*

*Il est là quand je parcours les sombres ruelles du danger
Et ne m'abandonne pas quand je danse avec la mort elle-même.*

*Il console quand la douleur est vive ;
Soutient quand le fardeau est lourd.*

*Quand la dépression assombrit mon âme,
Il me touche de sa joie éternelle ;*

*Et quand je me sens vide et seule,
Il remplit le douloureux néant de Sa Puissance.*

*Mon sentiment de sécurité tient à Sa promesse d'être toujours avec moi,
Et au fait de savoir que jamais, au grand jamais, Il ne m'abandonnera.*

Jai Sai Ram !

Mlle Deepti Bhagia

Les perles de Sagesse de Sai (14)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



13e épisode

Vous ne pouvez échapper à Mon observation

Un jour, la musique du *darshan* du matin commença plus tôt que d'habitude et j'étais en retard. Or, ma place est située bien en vue sur les marches du temple. C'est une position excellente, avantageuse, mais aussi embarrassante si vous arrivez en retard, car vous ne passez pas inaperçu. Voyant Swami arriver dans le Hall, alors que la musique était déjà commencée, je courus, mais je fis attention de passer par l'arrière de la véranda, sachant que Swami venait de l'autre côté. C'est une question de gestion ! Je passai donc doucement, à pas de chat, diplomatiquement et rejoignis ma place habituelle avant que Swami n'arrive. Je me passai les doigts dans les cheveux et ajustai mon costume. Tout était en place.

Notre Bhagavān dépassa le côté des femmes, tourna vers les hommes et s'arrêta devant moi et dit : « Hum ! Tu es venu de l'arrière de la véranda. Tu étais en retard et tu t'es assis en première ligne. Tchi ! N'as-tu pas honte ? »

- (A.K.) « Swami, je pensais être capable de m'arranger et de ne pas me faire remarquer. »

- (Baba, souriant) « Ton grand-père ne pourrait pas davantage échapper à Mon observation. Tu espères t'arranger ? C'est impossible ! Je sais tout ! Je peux détecter n'importe quoi et le connaître. Ton intelligence n'est rien. »

Bhagavān nous remettait ainsi en mémoire un verset de la *Bhagavadgītā* qui dit : « Les pieds, les mains, les yeux, les oreilles de Dieu sont en tout lieu. » Ce matin-là, je dus donc affronter la musique divine, en plus de la musique habituelle du *darshan* !

oOo

14e épisode

Changez vos qualités

Je dis : « Swami, les autorités du Gouvernement de l'Andhra Pradesh veulent introduire des réformes dans le département de la police civile. Ils veulent changer les uniformes de la police. »

Bhagavān répondit : « Il ne suffit pas de changer leurs uniformes. Il faudrait changer aussi leurs caractères. On change facilement de vêtement, mais changer de mentalité est beaucoup plus difficile. C'est cela que vous devriez changer. »

oOo

15e épisode

Quelques étudiants sont privilégiés

Ce soir-là, Bhagavān se mit à parler de quelque chose de spécial. Il dit : « Parmi tant d'étudiants, quelques-uns sont particulièrement privilégiés, car ils peuvent rester avec Moi dans Ma résidence, ils vivent dans l'antichambre, tout près de Moi. Un jour, certains de ces jeunes gens, anciens étudiants de l'Université et travaillant actuellement au *Super Speciality Hospital* se réveillèrent à minuit. Ils lancèrent un regard dans la chambre de Swami et que virent-ils ? Seulement le lit ! Bhagavān avait disparu ! Ces garçons commencèrent à trembler de tous leurs membres et réveillèrent les autres – ils étaient à peu près cinq en tout. “Eh ! Baba a disparu, Son lit est vide !” Ils se concertèrent et l'un d'eux se mit même à pleurer. Quelques minutes après, ils jetèrent un coup d'œil dans la chambre de Swami et Le virent dormant tranquillement dans Son lit !! »

Un jour, que se passa-t-il ? Un jeune homme dormait dans l'antichambre, à côté de la chambre de Swami. En pleine nuit, il entendit une conversation à l'intérieur de la chambre. Swami parlait à quelqu'un, mais on ne pouvait voir aucune autre personne dans la pièce. Les jeunes étaient très surpris. Swami leur expliqua : « Ma mère est venue Me parler ! »

Ces garçons font de nombreuses expériences de ce type dans la résidence de Swami. Mais Swami nous déclara ceci : « Je veille à ce qu'ils oublient ces expériences ! »

- (A.K.) « Pourquoi, Swami ? Pourquoi leur faites-vous tout oublier ? »

- (Baba) « Si Je ne le faisais pas, ces phénomènes finiraient dans les journaux et ils seraient portés à la connaissance du grand public. »

Sincèrement parlant, si Swami permettait que ces choses soient divulguées au public, nous n'aurions plus la moindre place ici à Prashānti Nilayam, car le monde entier viendrait ici.

- (A.K.) « Bhagavān, il est surprenant de voir comment Vous révélez un peu de Votre réalité à certains et Vous la cachez complètement à beaucoup d'autres. »

- (Baba) « Je le fais par pure compassion envers vous. Beaucoup de gens ne Me comprennent pas ; Me cacher à leurs yeux est un effet de Ma *līlā* »

oOo

16e épisode - Juillet 2002

Je surveille les pensées dans votre tête

C'était le temps du *Gurupurnima* et l'on faisait les préparatifs pour la célébration. Il y avait aussi une exposition au *Hill View Stadium*. Plusieurs régions de l'Inde avaient leur propre stand, ainsi que plusieurs pays étrangers. Je fis cette réflexion :

- (A.K.) « Swami, les foules s'assemblent ici chaque jour davantage pour la célébration du *Gurupurnima*. »

- (Baba) « Très bien ! Ne crains rien, tu n'en auras à subir aucun inconvénient. Quel que soit le nombre de personnes venant ici, tu n'auras pas à souffrir. »

- (A.K.) « Swami, il paraît que l'on attend 50.000 personnes pour cette célébration ! »

- (Baba) « Tu comptes le nombre de *tala* - (télougou) têtes -, mais Moi, Je tiens en compte le *talampulu* - la pensée, disposition mentale - C'est cela qui M'intéresse. »

Swami n'est pas concerné par le nombre de personnes qui viennent ici, mais par leurs dispositions mentales, par leur attitude intérieure. Baba ajouta : « Une petite cuillère de lait de vache vaut mieux que des barils de lait d'ânesse. Je ne recherche pas les masses et la publicité ; s'il y a ici un seul fidèle sincère, cela est déjà suffisant pour Moi. »

oOo

Le 7 novembre 2002

Ne prenez jamais rien pour acquis

Que dit Bhagavān ? Swami était assis là, dans Son fauteuil, et Il appela auprès de Lui un garçon qui se trouvait très loin derrière les autres. C'était un étudiant de la section MBA (*Masters in Business Administration*) de Hyderabad. Il lui demanda : « Qu'as-tu l'intention de faire après avoir achevé tes études ? »

- (Etudiant) « Oh ! Swami, je voudrais rester à Vos pieds ! »

- (Baba) « Même maintenant, tu es assis loin de Moi. Et après tes études, tu voudrais rester avec Moi ? Déjà maintenant, tu restes à distance de Moi ; comment puis-je croire que tu désires rester ici ? Non, non, non ! Je connais plusieurs jeunes gens qui parlent ainsi. » Voilà ce que dit Swami.

À propos de cet épisode, ce que je voudrais partager avec vous est ceci : aussi longtemps que nous sommes à proximité physique de Swami, nous devrions en tirer le plus grand avantage possible. Les gens pensent : « Comme j'ai eu le *darshan* du matin, je peux me passer de celui de l'après-midi. » Nous ne devrions pas faire preuve d'une telle négligence mentale. Nous ne devrions pas nous relâcher ni considérer les choses comme acquises, simplement parce que nous sommes proches de Lui. Qui sait si cette occasion ne nous sera pas refusée à l'avenir ? C'est cela que Swami voulait faire comprendre, lorsqu'Il a dit : « Même en étant ici, tu restes à distance de Swami ! Comment peux-tu envisager de rester près de Lui après tes études ? »

C'est ainsi que j'ai interprété ce que disait Bhagavān.

Ensuite, Swami posa une autre question : « Quel était le sujet du conférencier de ce matin à l'Université ? »

- (Etudiant) « Nous avons eu la visite d'un agent d'une compagnie d'assurances ; il nous a parlé du thème des assurances-vie, Swami ! »

- (Baba) « Oh-oh ! La vie n'est pas sûre ; alors, pourquoi penser aux assurances ? La vie n'est pas garantie. Puisqu'elle est si peu sûre, comment penser à s'assurer sur la vie ? » Tout le monde rit.

oOo

10 novembre 2002

Nous sommes les « garçons de Baba » !

Je voudrais vous raconter ce qui arriva le 10 novembre. Swami passait près des étudiants et Il regarda un garçon assis en première ligne.

- (Baba) « D'où viens-tu, mon garçon ? »

- (Etudiant) « Swami, nous sommes tous des garçons de Bangalore ! » Il voulait dire du campus de Brindavan (Whitefield).

- (Baba) « Des étudiants de Bangalore ? Alors allez à Bangalore ! » (*Rires*) Un étudiant plus vif répondit : « Pardon, Swami, nous sommes des étudiants de Baba. »

- (Baba) « Ah ! Dans ce cas, restez ici ! » (*Rires*)

Ainsi, nous ne devrions pas dire « des garçons de Bangalore » ou « des garçons de Bombay ». Nous sommes des « garçons de Baba » !

(À suivre)



LA MAISON DE L'ESPOIR

Dr Nilima Sabharwal

(Tiré du journal « Sathya Sai Newsletter » - Vol. 30 n°2 - Mai/juin 2006)

Au début de l'année 1998, pendant une session de *Bhajan* (chants dévotionnels) à notre Centre Sai Baba de San Bruno en Californie, j'éprouvai un sentiment d'amour si intense que j'en fus émue aux larmes. Levant les yeux sur la photo grand format de Bhavagān Baba, face à moi, je l'appelai littéralement au secours : « Je t'en prie, Baba, permets-moi de T'aider, je veux faire du *seva* (service désintéressé) ! »

La sensation était si puissante qu'aujourd'hui encore, rien qu'en y repensant, j'en ai la chair de poule. Quelques jours plus tard, je reçus un coup de téléphone de la mère de mon amie d'Inde du Sud. Elle s'occupait d'un orphelinat à Chennai (Madras) en Inde et elle avait besoin d'aides de toutes sortes. Je lui demandai de me faire parvenir davantage d'informations.

Des nouvelles de la lutte pour la survie d'un orphelinat nommé « la Maison de l'Espoir » à Chennai arrivèrent bientôt par courrier. En découvrant les pathétiques conditions d'existence à l'orphelinat, je décidai que j'avais trouvé ma vocation. Avec l'aide de mes deux enfants, nous fîmes circuler la nouvelle que l'orphelinat de Chennai avait besoin d'aide et finalement je me rendis à la Maison de l'Espoir.

Je fus immédiatement frappée par les circonstances de délabrement de l'orphelinat. De petits abris en fer blanc tenaient lieu de toilettes et des épidémies de gastroentérite et de grippe s'étaient propagées suite aux conditions de vie confinées.

La priorité absolue était de construire de nouveaux sanitaires. La gastroentérite disparut ! Après cela, nous bâtîmes un dispensaire avec deux salles polyvalentes (contagion et non-contagion) dans l'enceinte de la Maison de l'Espoir. Cet accommodement, pourtant simple, suffit à mettre fin à l'épidémie.

Après cette révélation, plus rien ne pouvait m'arrêter. J'étais totalement inspirée et habitée d'une énergie incroyable. J'aménageai donc une Maison de l'Espoir aux Etats-Unis qui fut fondée et assimilée à une organisation charitable à but non lucratif pour venir en aide à des orphelins et autres enfants désavantagés dans le but de leur permettre de devenir demain des citoyens producteurs et autonomes.

Les miracles dans ma vie commençaient à peine à se manifester ! La présence de Bhavagān Baba et de Sa main qui nous guide a, tout au long de ces six dernières années, enrichi notre Maison de l'Espoir de douze projets (voir liste ci-dessous) venus de l'Inde toute entière et concernant la vie de près de 1400 enfants.

- La Maison de l'Espoir, foyer pour enfants à Chennai
- Association Educative Atmashree, Bangalore
- Udyan Ghar, Delhi

- Société de Bienfaisance Manovikas, Delhi
- Ashram Putta Veeramma, Mysore
- Ashram Sri Chaya Devi, Mysore
- Manisha Mandir, Lucknow
- Pingalwara, Amritsar
- Société de Bienfaisance Mijwan, Azamgarh, Uttar Pradesh
- Support (Soutien) Mumbai
- Orphelinat pour enfants aveugles, Akola
- Orphelinat du Tsunami, Karika, Inde du Sud

Les enfants qui habitent ces orphelinats sont tous des enfants très spéciaux. Ce n'est pas personnellement de leur faute s'ils sont venus dans ce monde et s'ils sont nés pauvres et orphelins, si certains ont des handicaps mentaux ou physiques et que d'autres sont sourds et muets. Cette année, nous avons accueilli, sous la protection de la Maison de l'Espoir, cent orphelins aveugles de plus et cent orphelins du tsunami - la Maison de l'Espoir présente toute une gamme d'enfants désavantagés.

Celui de nos enfants qui a des problèmes mentaux peut maintenant parler et chanter et celui qui a un handicap physique remporte des prix aux Olympiades Spéciales ; l'enfant sourd-muet apprend les techniques informatiques et celui dont la vue est défectueuse s'initie à la méthode Braille.

L'expansion se poursuit à un rythme frénétique et, parfois, quand je me sens dépassée par l'ampleur du travail, Bhavagān apparaît, comme une mère aimante et attentionnée. Quelquefois, je ne sais même pas où je vais ni où tout cela me mène. La seule chose que je puisse faire est de m'abandonner complètement aux Pieds de Lotus du Tout Puissant Pouvoir Supérieur, Sri Sathya Sai Baba.

Dr Nilima Sabharwal
San Bruno, Californie.

Durant ces cinq dernières années, le Dr Sabharwal et son époux Umesh ont maintenu la Clinique Médicale Gratuite pour les Non-Assurés sous le patronage du Centre Sri Sathya Sai Baba, San Bruno, Californie.



EXTRAIT EN ANGLAIS DE L'ARTICLE PASSÉ SUR HEART2HEART
DANS LE NUMÉRO DE JUIN 2007
CONCERNANT LES SAI SEVA OU SAI CHALLENGE EFFECTUÉS EN EUROPE,
INCLUANT CELUI RÉALISÉ PAR LA FRANCE

(Pour lire l'article concernant ce Sai Challenge en français,
reportez-vous au n° 69 de Prema dans la rubrique « L'Amour en action »)

GLIMPSES OF STIRRING SEVA IN EUROPE

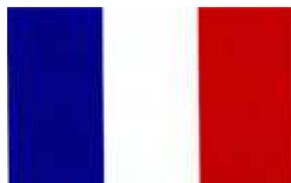


Earlier this year we had offered you stories of Sai Seva being done in countries like Russia, New Zealand and from three places in India. In this issue, we present you accounts of inspiring service carried out all across the European continent from Zone 6 regions 61 and 62. These have been taken from a book 'Sai Challenge' given to us lovingly by Sai devotees of these regions. In all we feature glimpses of worthy work from eight countries and we hope to follow these up in later issues with more such accounts and in greater detail. We start with Bosnia And Herzegovina.



[...]

Let Us Not Litter in France



One devotee often passes by a public housing estate in Clichy-Sous-Bois about 20 km from Paris. She noticed that the grounds around this estate were always extremely dirty, full of litter. Her observations spawned the idea for some Seva to make this site more pleasant for its residents, more welcoming to visitors and passers-by, and eventually to become an example.

Office bearers from the Paris 1 and Paris 3 Centres took part in a preliminary reconnaissance mission and took photos to be able to organise the work. They fixed the rendezvous point, the equipment needed and the vehicle to transport the collected rubbish to the public dump.

28 members participated in this challenge: 25 Sai members (including 5 youths), plus 3 Canadian non-members on vacation in Paris, who delayed their departure so that they could take part in the activity. While they were busy working, two young children who were walking their dogs were intrigued by what they saw. They came close to watch the devotees picking up rubbish thrown from the estate windows and one of the members told them, "See how dirty the estate is? What a lack of respect for nature and for everybody who lives here. This is a not a good example." The children immediately replied, "Ma'm, we'd like to help you clean. We're going to ask our mother for permission". They hurried away, and very soon they came back to help.



Rubbish being collected



Even children join in



Rubbish being loaded into the van



Almost done

Several passers-by watched with amazement, murmuring and smiling a "thank you". One man thought they were from the City Hall. Apparently, the residents of the estate had been asking for over a year for the city authorities to send someone from the "Streets and Roads Department" to pick up the burned garbage and empty oil cans thrown around this improvised parking area! They replied that they were not from the City Hall, but just a group of friends that preferred to spend their time in this way instead of watching television. He couldn't believe his ears and couldn't stop thanking them "from the bottom of his heart".

After a joyful picnic lunch in the adjoining woods, that was made more pleasant by a short play on the theme of non-violence acted by the young people, they started work again. They saw with regret that some of the areas cleaned that morning were already dirty again from garbage thrown out of the estate windows! But now five kids living there were waiting to help them again. Finally, they gathered approximately 80 garbage bags together with some large other items and performed two trips to the public dump, located several kilometres away.

At the end of the afternoon they left tired but very happy.



[...]

- Heart2Heart Team



DE QUEL SALAIRE UN HOMME A-T-IL RÉELLEMENT BESOIN ?

(Tiré de Heart2Heart - le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai -
Extrait de *Sai Inspires* du dimanche 26 mars 2006)

Sai Ram et salutations pleines d'amour de Prashanti Nilayam !

Le titre de cet article est inspiré d'un récit de Tolstoï intitulé : « DE COMBIEN DE TERRE UN HOMME A-T-IL BESOIN ? »

À cette époque de l'année, nos médias ne parlent que des diplômés de nos écoles supérieures de commerce et d'administration et des sollicitations fabuleuses dont ils font l'objet à l'étranger avec des offres de salaires pouvant s'élever jusqu'à 200.000 \$. Le public est complètement atterré par le phénomène de ces jeunes gens à peine sortis de l'université et à qui on propose de telles rémunérations ! On comprend aisément que ces jeunes gens et ces jeunes filles deviennent instantanément des héros et des héroïnes et que leurs photos s'affichent partout. Les directeurs de ces hautes écoles sont absolument rayonnants, les professeurs qui ont enseigné à ces jeunes diplômés sont pleins de fierté et des centaines de jeunes gens regardent avec admiration, espérant que bientôt leur tour viendra d'atteindre l'El Dorado.

Récemment, nous avons interrogé quelques-uns des étudiants d'une de ces écoles de commerce ici à l'Université de Swami sur ce qu'ils pensaient de tout cela. Nous avons eu une longue conversation incluant le cursus et l'enseignement, puis nous avons passé en revue les différents facteurs. Dans ce bulletin, nous aimerions vous faire part de ce que nous avons entendu et appris de nos étudiants. Voici en essence ce qui fut dit.

- En termes académiques, il n'y a véritablement aucune différence entre l'École Supérieure de Commerce de notre Institut et ces Écoles réputées. Le programme est à peu près le même et nous étudions les mêmes livres qu'eux.
- Il y a toutefois des différences. Une chose est sûre, dans ces Écoles de Commerce, les étudiants sont davantage mis face à un grand nombre de détails pratiques du monde actuel des affaires. Pour ce qui nous concerne, nous avons une orientation complètement différente qui a sa valeur propre.
- Apprendre la complexité du monde des affaires d'aujourd'hui donne incontestablement des avantages tactiques aux jeunes diplômés, en termes d'admission dans de prestigieuses entreprises. D'un autre côté, d'une manière pratique, nous apprenons davantage sur le comportement des êtres humains, sur leurs aspirations, etc. À long terme, cette expérience à elle seule est d'une inestimable valeur. Après tout, en dernière analyse, les affaires impliquent toujours des êtres humains et c'est la société qui est le véritable marché. Ainsi, quand il s'agit de questions telles que négocier avec des clients ou avoir une appréciation juste de ce que veut le public, nous sommes beaucoup mieux équipés.
- Pour les étudiants de ces Écoles réputées, l'horizon se limite souvent à l'entreprise dans laquelle ils évoluent. Pour eux, les actionnaires sont des plus importants. Pour nous, la

société est tout, et les **actionnaires**, c'est-à-dire le public dans son ensemble, sont très importants.

- Dans les grandes Écoles de Commerce, la plus grande partie de la formation se fait en classe. Pour nous, cependant, la plus grande partie de l'enseignement se fait **à l'extérieur** de l'école.
- Pour commencer, notre Résidence Universitaire est l'endroit où nous apprenons la plupart de nos leçons, car elle est véritablement un microcosme de la société.
- Au foyer universitaire, nous sommes environ dix ou douze par chambre. Comparé à d'autres universités, cela peut sembler horrible, mais une fois que vous vous y habituez, c'est comme vivre dans une communauté qui nous enseigne de nombreuses et précieuses leçons.
- Les autorités du campus font en sorte que chaque chambre comprenne un mélange d'étudiants de différentes régions, parlant différentes langues, étudiant dans des domaines variés et provenant de toutes les couches sociales. Pour ce qui est de la Résidence et de l'Université, vivre dans la même chambre, dormir par terre et travailler avec nos frères tout le temps et dans tous les domaines nous apprend à vivre dans l'austérité, à nous adapter les uns aux autres, à coopérer plutôt que d'être en compétition agressive, à nous entraider, etc. Nous pensons que cela forme notre personnalité de façon subtile mais incontestablement significative.
- Une autre chose à propos de notre Résidence. Comparée à d'autres Résidences Universitaires ailleurs, elle a très peu de personnel de service, ce qui fait que ce sont les étudiants qui gèrent la plupart des activités du Foyer. Par exemple, toutes les réparations électriques mineures ainsi que la plomberie sont sous la responsabilité des étudiants eux-mêmes. Quand un garçon est malade, ce sont les autres qui lui préparent un repas approprié tel que prescrit par le médecin.
- En effet, toutes les tâches sont partagées. Les garçons servent au réfectoire, s'occupent de la bibliothèque et du centre informatique, du système de communication intérieure, du système audio. Ils font les costumes pour les pièces de théâtre de l'Institut, ils ont un groupe musical qui conduit les *Bhajan* (chants dévotionnels) et la musique dont on a souvent besoin pour les occasions spéciales, ils préparent la décoration quand c'est nécessaire, etc.
- Ces multiples compétences viennent au premier plan pendant la Rencontre Annuelle Sportive. Des structures très complexes sont alors dessinées et créées par les garçons eux-mêmes et supposent des aptitudes telles que la soudure, le travail du papier mâché, un peu de mécanique, etc.
- Incontestablement, notre festival sportif annuel fait l'objet des meilleurs commentaires qui soient sur la formation que nous recevons à la Résidence. Celle-ci est absolument unique et n'a d'équivalence dans aucune Université en Inde, car où les étudiants pourraient-ils obtenir une telle instruction ? Seuls ceux qui ont assisté à l'évènement sont en mesure d'apprécier **l'éducation complète que nous recevons en termes de développement du caractère, de confiance en soi, de travail harmonieusement accompli ensemble, entre autres choses.**

- Partout ailleurs dans le monde, les Écoles de Commerce opèrent de manière à propulser quelques « étoiles » ainsi qu'un grand nombre de mortels « inférieurs ». Dans notre Institut, nous avons un mode opératoire unique. Le principe est que chacun possède un domaine dans lequel il excelle et que cette personne doit donc être encouragée à faire usage de ce talent pour le bien commun.
- Ainsi, un étudiant peut s'avérer remarquable en sports et se retrouver Capitaine de l'Équipe des Sports de l'Institut. Là, il est le chef et les autres le suivent. Toutefois, le même Capitaine peut faire partie du groupe de *Bhajan* qui a son propre leader. Cela est valable pour tout le monde, à telle enseigne que tous doivent simultanément apprendre à diriger autant qu'à suivre. **Cela représente un mode tout à fait unique de formation au leadership qui enseigne à chacun à mener aussi bien qu'à suivre en écoutant les autres.**
- La Résidence n'est pas tout et nous ne devons pas oublier Swami qui est Celui qui nous forme vraiment de tant de façons différentes. Prenez, par exemple, notre visite quotidienne au *Mandir* pour le *Darshan*. Vous savez que cela suppose une grande discipline d'être assis en silence sur le sol des heures durant sans remuer. C'est, en soi, un entraînement qui vous enseigne la patience.
- Quand nous sommes dans le *Mandir*, ce que nous souhaitons passionnément est un regard de Swami et ces regards éphémères se produisent réellement. D'aucuns pourront ne pas les remarquer, mais nous ne les manquons jamais. Parfois, c'est un regard sévère vers un garçon dont le mental de singe fait des siennes. À d'autres moments, c'est un regard empreint d'un amour immense et de compassion, assurant celui qui le reçoit qu'Il est là pour l'aider à passer par-dessus la crise qui se profile. En d'autres occasions, le regard est enveloppé de ce sourire de Grâce incomparable auquel chacun aspire. Au cours des années, toutes ces choses s'accumulent de la manière la plus positive et la plus miraculeuse qui soit et cela ne peut pas être écarté avec légèreté.
- Nous ne pouvons pas non plus oublier les nombreuses occasions que Swami nous donne, telles que chanter les *Bhajan*, distribuer le *Prasadam* (présents, mets offerts par le Seigneur), présenter des sketches, parler en Sa divine Présence, chanter des chants le matin lors des fêtes, etc.
- Quand les Premiers ministres et les Présidents viennent ici lors de cérémonies, qui est chargé des services liés à l'hospitalité ? Les étudiants de Bhavagān ! aussi bien les anciens (qui servent maintenant en tant que professeurs) que les nouveaux. Et avec quelle méticulosité Swami instruit-Il ceux qui sont responsables du service ! Cela se produit-il ailleurs ?
- Nous sommes formés pour la vie de toutes les manières possibles, de sorte que nous sommes en mesure de nous adapter partout où nous allons. Une partie importante de notre éducation est le *Gramā Seva* annuel, ou Service au Village. Où pouvez-vous voir ailleurs toute une faculté et ses étudiants travailler dix ou douze jours d'affilée : faire la cuisine, envelopper la nourriture, la porter avec des friandises et des vêtements à plus d'une centaines de villages, visiter chaque maison dans chaque village, dans chaque hameau, distribuer tout cela avec amour et compassion ? Cette façon de voir et de faire développe en nous un sentiment **profond** pour l'Inde rurale sans laquelle l'Inde urbaine n'existerait pas. Voilà qui a indiscutablement changé la conception de nombreux étudiants qui souhaitaient s'expatrier, les induisant plutôt à rester et à servir le pays.

- Par-dessus tout, ce que nous apprenons à chaque instant, c'est l'importance du caractère et de l'intégrité dans la vie.
- « La Vérité fonctionne-t-elle dans le monde impitoyable des affaires ? », nous demandent-on. Oui, elle fonctionne car, de plus en plus, les entreprises multinationales préfèrent la transparence et l'intégrité dans le travail. À cet égard, nous avons véritablement un avantage énorme sur les élèves diplômés des grandes Écoles de Commerce.
- On nous demande : « Pourquoi votre Institut ne possède-t-il pas un service de placement en entreprises ? » La réponse est simple : en premier lieu, les étudiants auraient leur attention détournée des études vers l'argent. Swami exprime clairement que les étudiants doivent étudier pour mener une vie juste et non pour faire de l'argent. Deuxièmement, vidé de l'éclat qui y est attaché, le placement est comme une vente aux enchères ! Nous estimons la connaissance et l'éducation et nous ne pensons pas que le savoir devrait être dégradé de la sorte. Cela est contraire aux nobles traditions de ce pays.
- On nous dit : « Regardez les jeunes diplômés des grandes Écoles de Commerce, les grandes multinationales se les arrachent à coup de salaires phénoménaux. Qu'en est-il de vous, jeunes gens, décrochez-vous des postes avec des rémunérations aussi énormes ? » Notre réponse est simple. Tout d'abord, il convient de remarquer qu'à l'exception d'une demi douzaine de célébrités la masse des étudiants, partout ailleurs, obtient le même type de postes et de salaires que nos étudiants. En fait, au cours des années, les grandes entreprises en Inde ont eu connaissance du fait que les étudiants Sai 1) ne sont pas attirés par les salaires mais par le désir d'apprendre par l'expérience, 2) s'adaptent facilement au travail qui leur est assigné au lieu de marchander pour obtenir le poste qu'ils souhaitent, 3) sont loyaux envers leur employeur et ne passent pas d'un travail à un autre juste parce que quelqu'un leur offre un salaire légèrement plus élevé, 4) qu'ils ont un bon esprit d'équipe et ne se comportent pas en vedettes capricieuses. 5) Finalement, les étudiants Sai améliorent véritablement la qualité de l'entreprise qu'ils servent, en faisant d'elle une meilleure collectivité citoyenne. En conclusion, les étudiants Sai possèdent leur propre valeur sur le « marché ».
- Ce n'est pas tout. Swami déclare : « Vous êtes ce que vous êtes grâce à la société ; alors, lorsque vous allez dans le monde, veillez à servir la société. » Ainsi, pour les étudiants de Swami, servir la société est l'objectif principal dans la vie et c'est ce qu'ils font de bien des façons. En premier lieu, ils travaillent pour leur employeur dans le véritable esprit du *Karma Yoga* [Le karma yoga est la pratique du service désintéressé.] Ensuite, ils utilisent tous leurs moments disponibles pour aller dans la société assister ceux qui ont besoin d'aide. Certains vont dans les villages pendant le week-end pour pratiquer toutes sortes de services. D'autres s'occupent de camps médicaux, etc.
- Tout cela, voyez-vous, se poursuit tout au long de l'année, en silence, sans aucune sollicitation extérieure. Savez-vous par exemple qu'un étudiant de Swami est au Nigeria et travaille dans une Léproserie pendant son temps libre : il panse les membres malades des lépreux ? Pouvez-vous trouver un seul exemple comme celui-là de la part d'étudiants diplômés de toutes les grandes institutions réputées à travers le monde ?

Ce qui précède n'est qu'un petit échantillon de ce que nos étudiants nous ont raconté. En les citant, nous ne désirons pas donner l'impression qu'ils sont vaniteux et qu'ils se sentent supérieurs aux autres, loin de là ; quand nous avons posé une question à ce sujet, ils répondirent simplement : « Les autres Écoles de Commerce forment les étudiants à jouer un certain rôle dans la vie, alors que Swami nous forme pour quelque chose de différent. » Et

pour nous convaincre qu'ils n'affectent pas d'être plus vertueux que les autres, ils ajoutèrent :

- Dans l'Univers de Dieu, tout à sa raison d'être et chaque individu joue le rôle qui lui est assigné dans l'interminable Pièce de Théâtre Cosmique. Nous ne saurions donc condamner ceux qui ont étudié ailleurs. Si certains reçoivent des offres séduisantes de salaires, très bien, c'est que le Bon Dieu l'a voulu ainsi. Pour nous, ce même Bon Dieu a donné d'autres instructions et ici nous sommes formés pour suivre ces instructions quand nous allons de par le monde.
- Nous n'avons aucun droit de condamner autrui pas plus que nous n'avons le droit de chanter nos propres louanges. Dieu a donné à chacun un rôle à jouer, les autres jouent leur rôle et nous, le nôtre. En dernière analyse, qui peut dire ce qui est le mieux ? En tout cas, nous savons ceci : il ne peut rien y avoir de mieux que de vivre honnêtement en offrant toute chose à Dieu. Cela est possible tant pour le roi que pour le mendiant. Une des choses positives de notre Institut est que cette vérité nous est constamment remémorée et c'est ce qui nous rend différents. Et nous sommes immensément heureux d'être différents, car il s'agit d'une différence que l'argent ne peut acheter. Alors, de quoi pourrions-nous bien nous plaindre ?

Avec amour et respect.

L'équipe de « Heart2Heart »



Lettre de Dieu

(Tiré de Heart 2 Heart du 1^{er} janvier 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher ami,

Lorsque tu t'es levé ce matin, je t'ai observé et j'ai espéré que tu me parlerais, même si ce ne devait être que quelques paroles pour me demander mon opinion ou me remercier pour ce qui est arrivé de positif dans ta vie d'hier. Mais j'ai remarqué que tu étais trop occupé à chercher le vêtement qui te convenait.

Lorsque tu courais vite dans la maison pour te préparer, j'espérais qu'il y aurait bien quelques minutes où tu t'arrêteras pour me dire bonjour, mais tu étais trop affairé. À un certain moment, il t'a fallu attendre quinze minutes sans rien faire excepté de rester assis sur une chaise. Puis je t'ai vu bondir sur tes pieds. J'ai cru que tu voulais me parler, mais, au lieu de cela, tu t'es précipité vers le téléphone et tu as appelé un ami pour entendre les derniers potins. J'ai attendu patiemment toute la journée. Avec toutes tes activités, j'ai supposé que tu étais trop occupé pour me dire quoi que ce soit.

J'ai remarqué qu'avant de déjeuner tu regardais autour de toi. Peut-être étais-tu gêné de me parler, c'est pour cela que tu n'as pas incliné la tête. Tu as jeté un coup d'œil trois ou quatre tables plus loin et tu y as remarqué certains de tes amis qui s'adressaient brièvement à moi avant de manger, mais tu ne l'as point fait. Cela ne fait rien. Il reste encore du temps, me suis-je dit.

Tu es rentré chez toi et il semble que tu avais beaucoup de choses à faire. Après en avoir fait quelques-unes, tu as allumé la télévision. Je ne sais pas si tu aimes ou non la télévision. Tu regardes presque n'importe quoi et tu passes beaucoup de temps chaque jour devant ton poste à ne penser à rien, simplement à apprécier le spectacle. J'ai encore attendu patiemment tandis que tu regardais la télévision et prenais ton repas, mais, là encore, tu ne m'as pas parlé.

À l'heure d'aller te coucher, je suppose que tu étais trop fatigué. Après avoir souhaité bonne nuit à ta famille, tu as fait « plouf » dans ton lit et tu t'es endormi sur le champ. Cela n'est pas grave parce que peut-être ne réalises-tu pas que je suis toujours là pour toi. J'ai de la patience, plus que tu ne peux l'imaginer. Je veux même t'apprendre comment être patient avec les autres.

Je t'aime tant que j'attends tous les jours un petit hochement de tête, une prière ou une pensée, ou un remerciement de ton cœur. Il est difficile d'avoir une conversation à sens unique !

Bon, voilà que tu te lèves une nouvelle fois. De nouveau, je vais attendre avec rien d'autre que de l'amour pour toi. En espérant qu'aujourd'hui tu me consacres un peu de temps.

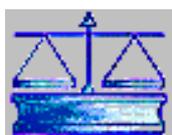
Bonne journée !

Ton ami,
DIEU

L'équipe de Heart2Heart

INFOS SAI FRANCE

ANNONCE IMPORTANTE



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'elle se **démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavân Sri Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association Editions Sathya Sai France.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

Éditions SATHYA SAI FRANCE – Revue PREMA
19 rue Hermel
75018 PARIS

Tél. : 01 46 06 52 55 / Fax : 01 46 06 52 69
Site Web : www.revueprema.fr

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

revueprema@neuf.fr

Une permanence est assurée au siège des Éditions Sathya Sai France, les :
mardi et samedi après-midi, de 14 heures à 17 heures.

Centres et Groupes Sai en France

Centres affiliés

- **Paris I** - *Jour des réunions* : le 1^{er} dimanche du mois de 11 h 00 à 16 h 00 (sauf en août).
Lieu de réunion : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).
Adresse pour la correspondance : 19 rue Hermel, 75018 Paris.
- **Paris II** - *Jour des réunions* : le 2^{ème} dimanche du mois, de 15 h 30 à 18 h 00.
Lieu de réunion : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).
- **Paris III** - *Jour des réunions* : le 1^{er} dimanche du mois de 9 h à 13 h (sauf en août).
Lieu de réunion : Espace Solara – 29 rue du Château d'Eau – 75010 Paris (M° Jacques Bonsergent ou République)
- **Paris IV** - *Jour des réunions* : le dernier dimanche du mois de 15 h 30 à 17 h 30.
Lieu de réunion : 14 rue Jean-Baptiste Clément, 94200 Ivry sur Seine (M° Mairie d'Ivry).
- **Paris V** - *Jour des réunions* : les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} jeudis de 19 h 00 à 21 h 30.
Lieu de réunion : Espace Solara – 29 rue du Château d'Eau – 75010 Paris (M° Jacques Bonsergent ou République)

Groupes affiliés

- **Besançon et sa région** - *Jour des réunions* : le 3^{ème} dimanche du mois de 8 h à 12 h.
- **Grenoble** - *Jour des réunions* : le 3^{ème} samedi du mois à 14 h 30.
- **La Réunion** - *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Nice** - *Jour des réunions* : le 3^{ème} dimanche du mois à partir de 15 h.
- **Sud Landes-Côte Basque** - *Jour des réunions* : les 1^{er} et 3^{ème} jeudis du mois de 14 h 30 à 17 h.
- **Toulouse** - *Jour des réunions* : le 2^{ème} dimanche de chaque mois et le 4^{ème} samedi après-midi.

Groupes en formation

- **Ambérieu en Bugey (01)** - *Jour des réunions* : le 3^{ème} dimanche du mois à partir de 15 h.
- **Caen** - *Jour des réunions* : les jeudis après-midi de 14 h 30 à 17 h 30.
- **Lyon** - *Jour des réunions* : le mardi soir de 18 h à 20 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, n'hésitez pas à nous contacter au :

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE

19 rue Hermel - 75018 PARIS

Tél. : 01 46 06 52 55 / Fax : 01 46 06 52 62 / E-mail : contact@sathyasaifrance.org

(Les mardi et samedi après-midi de 14 h à 17 h)

Points contacts

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent nous contacter à l'adresse ci-dessus pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

EN FRANCE

- Un **séminaire Valeurs Humaines de Base (2^{ème} partie)** pour les membres est envisagé pour les 22 au 24 mars 2007 en co-animation avec la Belgique sous réserve d'un nombre suffisant de participants et d'un lieu accessible à tous.

Contenu de la formation : présentation des 5 techniques utilisées pour l'éducation pour les Valeurs Humaines : la méditation, la prière, le chant, l'histoire et l'activité de groupe. Nous verrons comment ces techniques, qui sont également des pratiques spirituelles, sont adaptées pour enseigner la Vérité, l'Amour, la Paix, la Conduite Juste et la Non-Violence.

- Le **séminaire « Leadership » sur la communication** initialement prévu les 20 et 21 octobre 2007, est reporté en 2008 à des dates qui seront proposées par l'Institut ESSE (European Sathya Sai Education). Il sera ouvert aux responsables des centres et groupes, responsables de branches, et futurs responsables.

À PRASANTHI NILAYAM

PROCHAINES CONFÉRENCES MONDIALES POUR LES MEMBRES :

- **Conférence Mondiale de la Jeunesse Sri Sathya Sai : Juillet 2007** (à l'occasion de Guru Purnima)
- **Conférence Mondiale sur l'Éducation Sathya Sai : Novembre 2007** (à l'occasion du 82^{ème} anniversaire de Bhagavān Sri Sathya Sai Baba)

*Pour obtenir plus de renseignements, cliquez sur l'onglet : « [Ecrivez-nous](#) »
ou envoyez un e-mail à contact@sathyasaifrance.org
ou téléphonez au : **01 46 06 52 55** les mardi et samedi après-midi de 14 h à 17 h.*

**SI VOUS VOUS RENDEZ
À PRASANTHI NILAYAM...**



Si vous souhaitez vous rendre à **Prasanthi Nilayam**, l'ashram de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, le prochain voyage de groupe est prévu pour la **Mahâshivarâtrî 2008, du 20 février au 9 mars 2008** (sous réserve d'un nombre suffisant de participants). Afin de bénéficier d'un tarif intéressant pour le groupe, **il est conseillé de s'inscrire dès maintenant** ; les inscriptions de groupe seront enregistrées dès le mois de septembre 2008. Si vous souhaitez rejoindre ce groupe, **adressez-vous le plus tôt possible au siège de :**

l'Organisation Sri Sathya Sai France
19 rue Hermel – 75018 Paris
Tél. : 01 46 06 52 55

Une permanence est assurée mardi et samedi après-midi, entre 14 h et 17 h. Les demandes seront centralisées et **vous serez mis en rapport avec les personnes qui conduisent ces groupes et pourront vous donner les informations pratiques.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Prasanthi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.

CALENDRIER DES PROCHAINES FÊTES À L'ASHRAM

- 29 juillet 2007 - **Guru Purnima** (Pleine Lune du Guru)
- 27 août 2007 - **Onam** (Fête de l'Avatar Vamana)
- 4 septembre 2007 - **Krishna Janmashtami** (Anniversaire de Krishna)
- 15 septembre 2007 - **Ganesh Chaturthi** (Fête de Ganesh)
- 21 octobre 2007 - **Dasara/Vijayadashami** (festival indien de dix jours célébrant la victoire des forces du bien sur celles du mal)
- 9 novembre 2007 - **Deepavali** (Fête des Lumières)
- 10-11 novembre 2007 - **Akhanda Bhajan** (24 heures de Bhajans ininterrompus)
- 19 novembre 2007 - **Ladies Day** (Fête des Femmes)
- 22 novembre 2007 - **Convocation de l'Institut Supérieur Sri Sathya Sai**
- 23 novembre 2007 - **82^{ème} Anniversaire de Bhagavân**
- 25 décembre 2007 - **Noël**

APPEL À COMPÉTENCES

Les Editions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de **traduire de l'anglais en français**,
- de corriger la forme et/ou le style après traduction,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un PC est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

NOUVEAUTÉS

AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

- **PRASANTHI MANDIR BHAJANS (Vol.1)**
(CD)

La collection *Prasanthi Mandir Bhajans* est une sélection de bhajans chantés à Prasanthi Nilayam par les étudiants de Bhagavân.

(Prix : 7 €)

- **SPIRITUAL BLOSSOMS (Vol.1)**
Video Bhajans (VCD)

Ce *Compact Disc Video* regroupe des films rares sur Bhagavân Sri Sathya Sai Baba pris au cours des années 1960 et 1970. Cette vidéo, présentée sur un arrière-fond de 15 bhajans, se déroule en 3 parties de 20 minutes chacune, soit une durée totale de 60 minutes. (Prix : 9 €)
- (Disponible prochainement)

Pour consulter toutes les parutions des Editions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

aux Editions Sai France

Une permanence est également assurée
les mardi et samedi après-midi de 14 h à 17 h
au siège des :

Editions Sathya Sai France
19 rue Hermel
75018 PARIS
Tél. : 01 46 06 52 55 – Fax : 01 46 06 52 69
(Métro : Jules Joffrin)



Editions Sathya Sai France

19, rue Hermel 75018 PARIS

Tél. : 01 46 06 52 55 - Fax : 01 46 06 52 69

BON DE COMMANDE N°70

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Nouveautés					
Spiritual Blossoms (Vol.1) Video Bhajans (VCD)		110		9,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		7,00	
Imagine – DVD (Vidéo Bhajans)		110		7,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage...		650		23,50	
Baba enseigne le Mantra de la Gâyatrî – (CD)		110		9,00	
Ouvrages					
Recueil de chants dévotionnels (Bhajans) - (Réédition)		600		11,00	
Quand l'Amour déborde (Lettres de Swami aux étudiants)		130		7,00	
Les enseignements de Sathya Sai Baba (par questions-réponses)		400		14,00	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le Srîmadbhâgavatam		290		19,50	
Bhâgavata Vâhinî – Histoire de la gloire du Seigneur		440		20,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude	290	18,00	
Saithree – Mantra, Yantra et Tantra	200		15,00	
Jnâna Vâhinî – Courant de sagesse éternelle	140		9,00	
Sathya Sai Vâhinî – Message spirituel de Sri Sathya Sai	300		15,00	
Vidyâ Vâhinî – Courant d'éducation spirituelle	140	9,00	
La dynamique parentale	430	16,00
Le Mantra de la Gâyatrî (livret)	60	3,10
Sai Baba et Nara Narayana Gufa Ashram	330	14,10
Les bases de la Sadhana	110	6,10
L'histoire de Rama - vol. 1	540	12,20
L'histoire de Rama - vol. 2	410	12,20
La méditation So-Ham	60	3,80
Mahavakya de Sai Baba sur le leadership	350	12,20
Regarde en toi (livret+CD) (réédition)	330	15,20
En quête du Divin	350	12,20
Mon Baba et moi	600		13,00	
L'aube d'une nouvelle ère (Gratuit)	430	00,00
Livret d'information sur Prashanti Nilayam (Gratuit)	70	00,00
Cassettes audio					
Chants de dévotion - vol. 2	70	6,90
Chants de dévotion - vol. 3	70	6,90
Chants de dévotion - vol. 4	70	6,90
Chants de dévotion - vol. 5	70	6,90
CD					
Embodiment of Love - n°1	110	18,00
Embodiment of Love - n°2	110	18,00
DVD - VCD					
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		6,00	
Cassettes vidéo					
Le chant du service	280	21,30
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	310	19,80

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

			Prix total	(F)= €
			des articles commandés :		
Poids total	(G)= g			
des articles commandés :			Voir au dos		
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement) :	(H)= €			
Supplément de 2,50 € pour envoi recommandé (France seulement) :	(I)= €			
TOTAL GENERAL :	(K)=(F)+(H)+(I)= €			

- Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».

- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.

- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification.

Editions Sathya Sai France

19, rue Hermel 75018 PARIS

Tél. : 01 46 06 52 55 - Fax : 01 46 06 52 69

- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.

- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : Editions Sathya Sai France 19, rue Hermel 75018 PARIS

Nom et Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville : Pays :
 Tél. : Fax : E-mail :

GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine		Outre-Mer DOM Mayotte, St Pierre et Miquelon		Outre-Mer TOM		Union Europ., Suisse, Gibraltar et St Martin		Autres pays d'Europe, Algérie, Maroc et Tunisie		Autres pays d'Afrique Canada, Etats-Unis Proche et Moyen Orient		Autres destinations	
		*colissimo éco		*colissimo éco				*colissimo éco		*colissimo éco		*colissimo éco	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	1,50 €	250 g	4,30 €	250 g	5,00 €	500 g	5,00 €	500 g	5,00 €	500 g	6,00 €	1 kg	10,50 €
250 g	2,50 €	500 g	6,60 €	500 g	8,50 €	1 kg	7,00 €	1 kg	8,00 €	1 kg	8,50 €	2 kg*	29,50 €
500 g	3,50 €	1 000 g	8,30 €	1 000 g	12,00 €	2 kg	18,00 €	2 kg*	18,00 €	2 kg*	22,00 €	3 kg*	37,50 €
1 000 g	4,50 €	2 000 g*	10,50 €	2 000 g*	19,50 €	3 kg	22,00 €	3 kg*	22,00 €	3 kg*	26,00 €	4 kg*	45,50 €
2 000 g	7,00 €	3 000 g*	11,50 €	3 000 g*	26,50 €	4 kg	25,50 €	4 kg*	25,50 €	4 kg*	33,00 €	5 kg*	53,50 €
3 000 g	10,00 €	5 000 g*	14,00 €	5 000 g*	41,00 €	5 kg	29,50 €	5 kg*	29,50 €	5 kg*	40,00 €	6 kg*	61,50 €
5 000 g	12,00 €	7 000 g*	16,00 €	7 000 g*	55,00 €	6 kg	33,00 €	6 kg*	33,00 €	6 kg*	47,00 €	7 kg*	69,50 €
7 000 g	14,00 €	10 000 g*	18,50 €	10 000 g*	76,00 €	7 kg	36,50 €	7 kg*	36,50 €	7 kg*	54,00 €	8 kg*	77,50 €
10 000 g	16,50 €					8 kg	40,00 €	8 kg*	40,00 €	8 kg*	61,00 €		

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis : (H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 22,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

Livre *L'AMOUR DE DIEU* 416 p., 23,50 €
L'incroyable témoignage d'un recteur d'université - par N. Kasturi

Dans ce livre, le professeur Kasturi décrit sa vie d'orphelin, de jeune homme et de professeur engagé qui, après avoir fait preuve d'un grand scepticisme et avoir écrit des pamphlets ridiculisant Sathya Sai Baba, finit par trouver en Lui un Père et un Maître. Kasturi définit lui-même son écrit comme une 'histoire d'amour'. C'est l'amour de Dieu vers Dieu.

Nouveauté *Baba enseigne le Mantra de la Gâatrî* CD - 9,00 €
CD *Le mantra de la Gâatrî pour la méditation quotidienne*

Nouveauté *IMAGINE* DVD - 7,00 €
DVD (Vidéo Bhajans)

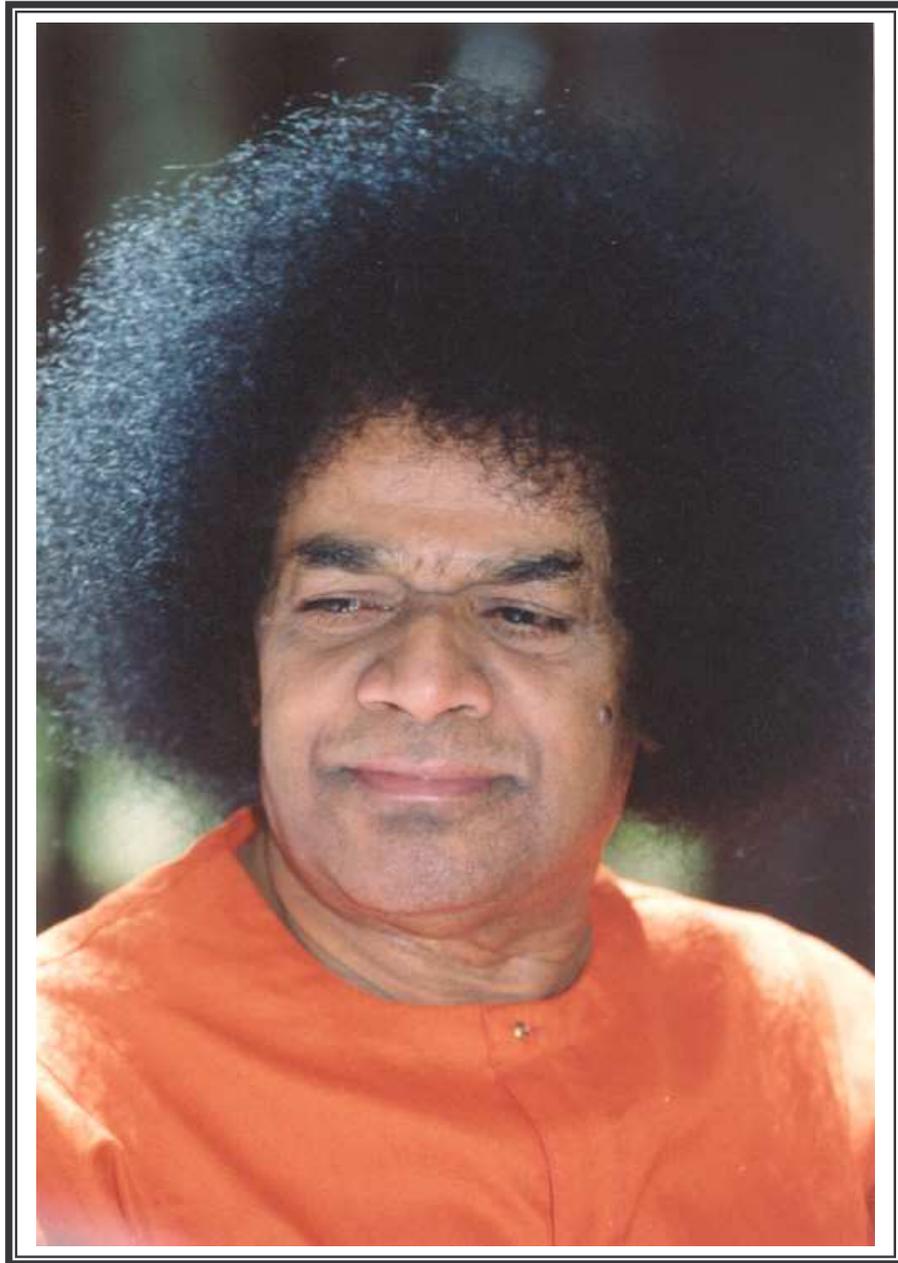
Très beaux Darshan de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba intercalés avec des scènes de la nature sur un fond de cinq bhajans. (Durée : 26 mn)

Nouveauté *PRASANTHI MANDIR BHAJANS (Vol.1)* CD - 7,00 €
CD

La collection Prasanthi Mandir Bhajans est une sélection de bhajans (chants dévotionnels) chantés à Prasanthi Nilayam par les Etudiants de Bhagavân en Sa présence. (Durée : 49 mn)

Nouveauté *SPIRITUAL BLOSSOMS (Vol.1)* VCD - 9,00 €
VCD (Video Bhajans)

Ce Compact Disc Video regroupe des films rares sur Bhagavân Sri Sathya Sai Baba pris au cours des années 1960 et 1970. Cette vidéo, présentée sur un arrière-fond de 15 bhajans, se déroule en 3 parties de 20 mn chacune, soit une durée totale de 60 mn.



Que le rideau de 'la Pensée de Dieu' soit tout autour de vous. Alors les moustiques mortels du désir et de la méfiance ne pourront pas vous faire du mal. Ce rideau vous confèrera la santé en vous immunisant de la maladie. Vous jouirez d'un calme que rien ne peut troubler, sans rien après quoi soupirer, sans rien à craindre. Vous aimerez toute la création de Dieu, vous accueillerez les occasions de servir et d'apaiser la douleur d'autrui.

Sathya Sai Baba
(*Sathya Sai Speaks, Vol. 8, p. 219*)